

# Actes des rencontres du projet « TransAgriDom »

16 – 22 mai 2022  
Guadeloupe

Frank ENJALRIC  
Cirad

« TransAgriDom » :  
Promouvoir la transition agro-écologique dans les  
Départements d'Outre-Mer



# Résumé

Le projet « TransAgriDom », *Promouvoir la transition agro-écologique dans les Départements d'Outre-Mer* a pour objectif d'accentuer la synergie entre territoires et acteurs des Réseaux d'Innovation et de Transfert Agricole pour qu'ils contribuent ensemble à leur transition agro-écologique.

Il vient donc en appui aux Réseaux d'Innovation et de Transfert Agricole (RITA) en renforçant la dimension inter-Dom. Il est financé par le Réseau Rural National (RRN) et le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER).

Il base ses activités sur la vie de Groupes de Travail inter-DOM autour de thématiques d'intérêt partagé entre plusieurs territoires ultramarins. Les échanges et partages (conférences téléphoniques, espaces de travail collaboratifs) sur ces thématiques entre membres du consortium TransAgriDom mais aussi avec d'autres partenaires du développement agricole et rural sont facilités et enrichis avec l'organisation d'évènements en présentiel sur le terrain tropical ou lors du Salon International de l'Agriculture à Paris.

Suite aux rencontres inter-Dom déjà organisées dans le cadre d'un précédent projet (AgroEcoDom) en Martinique (2016), à Mayotte et à La Réunion (2017) puis dans le cadre du projet TAD en Guyane (2019), une semaine de rencontres a été organisée en mai 2022 en Guadeloupe après de multiples reports.

Ces rencontres ont mobilisé plus d'une centaine de participants venant d'une 50aine de structures différentes des 5 DOM, des PTOM du Pacifique et de Métropole. Ces acteurs du monde ultra-marin ont pu échanger leurs expériences en matière d'agroécologie autour de plusieurs thématiques : santé et bien-être animal, gestion des prairies, génétique animale, agroforesterie, agritourisme, agro transformation, parcours de volailles, apiculture.

Les participants ont pu échanger avec des agriculteurs, des éleveurs et des chercheurs lors des ateliers mais surtout sur le terrain lors des visites de parcelles expérimentales et d'une vingtaine d'exploitations dans différentes zones agroécologiques de Guadeloupe et à Marie-Galante.

Films, posters, comptes rendus d'ateliers sont les livrables de ces rencontres 2022 qui ont été enrichis par des communiqués, interviews de média radio, web et presse écrite.

# Table des matières

<b>Résumé</b> .....	1
<b>Introduction</b> .....	3
<b>Le colloque institutionnel</b> .....	4
<b>Les ateliers techniques</b> .....	7
<b>Les visites de terrain</b> .....	12
<b>Séminaire final</b> .....	13
<b>Conclusion</b> .....	17
<b>Annexes</b> .....	18

# Introduction

Le projet « TransAgriDom », *Promouvoir la transition agro-écologique dans les Départements d'Outre-Mer* a pour objectif d'accentuer la synergie entre territoires et acteurs des Réseaux d'Innovation et de Transfert Agricole pour qu'ils contribuent ensemble à leur transition agro-écologique.

Il vient donc en appui aux Réseaux d'Innovation et de Transfert Agricole (RITA) en renforçant sa dimension inter-Dom. Il est financé par le Réseau Rural National (RRN) et le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER).

Il base ses activités sur la vie de Groupes de Travail inter-DOM autour de thématiques d'intérêt partagé entre plusieurs territoires domiens. Les échanges et partages (conférences téléphoniques, espaces de travail collaboratifs) sur ces thématiques entre membres du consortium TransAgriDom mais aussi avec d'autres partenaires du développement agricole et rural sont facilités et enrichis avec l'organisation d'événements en présentiel sur le terrain tropical ou lors du Salon International de l'Agriculture à Paris.

Le projet s'appuie ainsi sur un consortium de 18 structures, pour la plupart déjà partenaires des RITA, et intervenant au sein de la chaîne d'innovation (Recherche-Expérimentation-Formation-Développement). Il est enrichi par la participation et la contribution significative d'autres structures ne faisant pas partie du consortium, mais engagées concrètement dans des actions RITA.

Les échanges transversaux et le partage d'informations et d'expérience peuvent se faire avec des moyens de communication et de travail collaboratif modernes, ils sont aussi nettement favorisés et intensifiés par des rencontres physiques entre protagonistes. Les rencontres organisées annuellement dans le cadre du Salon International de l'Agriculture, ou sur les terrains d'études en milieu tropical prennent alors tout leur sens.

Ainsi, après les rencontres organisées en Martinique en 2016, à Mayotte et à La Réunion en 2017 dans le cadre d'un précédent projet (AgroEcoDom), puis en Guyane en octobre 2019 dans le cadre du projet TAD, c'est en Guadeloupe qu'ont été organisées les dernières rencontres inter-DOM en mai 2022. Ces rencontres associent des ateliers de travail, des visites de terrain ainsi que des partages d'expériences et des exposés en séances plénières. Près de vingt structures différentes ont accueilli les participants de ces rencontres.

## Le colloque institutionnel

Un colloque institutionnel a été organisé le 18 mai autour du thème « Diversification des exploitations et valorisation des productions agricoles au service de l'autonomie alimentaire et de la souveraineté économique des territoires » avec pour objectifs de i) rappeler les constantes (activités et attendus) du projet TAD, ii) présenter quelques illustrations des activités du projet, iii) aborder des éléments de perspectives, et iv) donner la parole aux officiels partenaires du projet (cf. Annexe 1, Programme).

Plus de 95 personnes y ont participé (cf. Annexe 2, feuille de présence).

Le choix de donner la parole aux officiels en conclusion leur a permis de réagir aux présentations et d'apporter leur vision aux analyses proposées.

Dans un premier temps, Frank ENJALRIC, successeur de Jean-Marc THEVENIN à la co-animation nationale des RITA, et chef du projet, a rappelé les aspects structurels du projet TAD.

- Un objectif ambitieux « *Accentuer la synergie entre territoires et acteurs des Réseaux d'Innovation et de Transfert Agricole pour assurer la transition agro-écologique dans l'outre-mer français* », porté par le Cirad et financé par le Réseau Rural National et par des fonds FEADER dans le cadre d'un appel à projet « Mobilisation Collective pour le Développement Rural MCDR 2018 ».
- Un consortium de 18 acteurs de la Recherche-Expérimentation-Développement dans le domaine agricole, impliqués dans les activités des Réseaux d'Innovation et de Transfert Agricole,
- Des acteurs qui partagent, échangent, mutualisent et construisent ensemble des réponses aux contraintes du développement agricole dans les DOM en réponse aux besoins exprimés par la profession agricole,
- Six actions, très souvent en réseau des Groupes Opérationnels du PEI des territoires ultramarins :
  - Action 1. Animation, coordination, transfert, gestion et gouvernance*
  - Action 2. Innovations techniques en filières végétales*
  - Action 3. Innovations techniques en filières animales*
  - Action 4. Innovations techniques en filière apicole*
  - Action 5. Agroforesterie, l'arbre au cœur des pratiques*
  - Action 6. Société, agriculture et ruralité (Agritourisme et agro-transformation)*
- Une durée de 3 ans prolongée par un avenant d'un an du 1<sup>er</sup> août 2021 au 31 juillet 2022.
- Des réflexions engagées pour maintenir une animation transversale, soutenir les activités des groupes de travail sur des sujets inter-Dom, élaborer des stratégies de recherche de financements d'animation, mobiliser les *différentes structures et les collectivités territoriales...*

Dans un deuxième temps, Cathy PIERRE a présenté les actions portées par le Réseau Rural en Guadeloupe dont les 5 axes prioritaires sont :

- Mettre en réseau les acteurs du développement rural, par une animation de proximité
- Contribuer à la mise en œuvre du programme de développement rural
- Apporter un appui technique aux groupes d'actions locales
- Faciliter l'accès à l'ingénierie à travers les « Laboratwa a bokantag »
- Assurer la visibilité du Partenariat Européen pour l'Innovation

Ensuite, quatre présentations ont permis d'illustrer les travaux conduits dans les différents DOM :

**Viabilité technico-économique des systèmes de culture ultramarins composés d'espèces pérennes disponibles sur un marché mondialisé.** Stéphane SAJ (Cirad, Montpellier)

Il s'agissait de montrer les opportunités et les contraintes d'un développement de filières mondialisées, à haute valeur ajoutée, sur des marchés de niche, dans des systèmes agroforestiers (SAF). Ce chercheur a particulièrement insisté sur les précautions à prendre pour gérer dans le temps les contraintes des territoires ultramarins sur l'installation de ces SAF.

**Enjeux et problématiques du développement des productions animales**

Michel NAVES (INRAE, Guadeloupe) et Xavier XANDE (ITEL, Guadeloupe)

Ont été abordées les principales contraintes techniques et socio-économiques dans un contexte de i) déclin de l'agriculture et de l'élevage, et ii) fortes contraintes biotiques et abiotiques (sécheresse, fragilité accrue des animaux). L'amélioration génétique, la maîtrise sanitaire, l'alimentation avec l'exploitation des ressources locales, et l'intégration des différentes productions sont les principales pistes d'amélioration et d'études.

**Intermède / Projection vidéo « Parcours de volailles »**

*Un film réalisé dans le cadre des actions réseaux RITA du projet TAD*

**Évaluation variétale et autoproduction de semences, avancées du projet Madin'BioSem**

Isabelle JEAN-BAPTISTE (Chambre d'agriculture de Martinique)

Face aux difficultés d'approvisionnement en semences adaptées, les principales actions portent sur i) un état des lieux des exploitations axé sur la problématique semences, ii) l'évaluation aux Antilles des gammes commerciales des semenciers traditionnels, iii) le développement d'une autonomie des agriculteurs en matière de production de semences.

**Agro-transformation – Retours d'expériences et exemple de transformation collective**

Cécile MORELLI (EPN Coconi, Mayotte), Françoise REGINA (PARM, Martinique) et Youri UNEAU (ASSOFWI, Guadeloupe)

Un focus sur la thématique agro-transformation comme valeur ajoutée et participation à la sécurité alimentaire locale, réalisé à 3 voix avec présentation du contexte, des attendus en termes de livrables, et de l'étude auprès des consommateurs par l'animatrice du RR Mayotte ; puis résultats et fiches par la représentante du PARM, et enfin exemple concret d'atelier coopératif de l'ASSOFWI.

En termes de perspectives Monsieur Harry ARCHIMEDE (Président du centre INRAE Antilles) nous a proposé ses réflexions sur « **Souveraineté alimentaire, un changement de paradigme** ».

Cette approche basée sur « **le droit des peuples et des États à déterminer eux-mêmes leurs politiques alimentaires et agricoles, sans porter atteinte à autrui** » se veut un projet de société loin d'une simple formulation politicienne vaine ou une manipulation des distributeurs au service de leurs profits. Elle nécessite une planification, la concertation et la responsabilisation des différents acteurs (décideurs, agriculteurs et consommateurs).

Les principales actions portent sur i) l'accès à la terre en définissant et gérant le foncier nécessaire, ii) l'évaluation et l'adaptation des modes de consommation (les choix alimentaires des consommateurs) afin de lier souveraineté alimentaire avec consommation responsable, iii) le développement et la mise en oeuvre des pratiques d'agroécologie afin d'assurer et d'optimiser des productions durables.

Ensuite, Madame Marie-Laure LASTEL a présenté un nouvel outil de partenariat scientifique orienté sur la souveraineté alimentaire et la lutte contre le réchauffement climatique, l'Unité Mixte Technologique « ISATI », regroupant l'IT2 (Institut Technique Tropical), INRAE et ITEL (Institut Technique d'Élevage).

Pour ses objectifs de "conception d'Innovations pour des Systèmes Agricoles et alimentaires agroécologiques en milieu Tropical Insulaire", l'UMT abordera les sujets suivants : Evaluation de la multi-performance d'agro-écosystèmes ; Alimentation des animaux avec les ressources locales ; Stratégie de biocontrôle et bio-fertilisation ; Gestion circulaire des biomasses à l'échelle de la ferme et du territoire ; Sélection participative des ressources végétales et animales ; Lien acteur-consommateur ; Politiques publiques.

Madame Magalie JANNOYER, directrice régionale Antilles-Guyane du Cirad a évoqué les liens forts de l'organisme avec les RITA au travers d'activités en prise directe avec les enjeux des agricultures ultramarines. Les missions du Cirad s'appuient sur des dispositifs diversifiés avec des thématiques transversales inter-DOM avec la construction de synergies qui s'expriment dans les partenariats locaux. Le Cirad apporte notamment un leadership ou une co-construction des propositions techniques, un accompagnement administratif et financier, et des capacités de facilitation des échanges.

### **Conclusions du colloque :**

Deux allocutions pour conclure ce colloque avec Monsieur Sylvain VEDEL, Directeur de la DAAF, et Monsieur Patrick DOLLIN, Président de la commission Economie verte de la Région Guadeloupe.

Monsieur Sylvain VEDEL a confirmé la satisfaction de sa Direction pour la tenue de ces rencontres inter-DOM reportées plusieurs fois et qui s'inscrivent dans la volonté des autorités à soutenir le développement agricole dans les DOM et en Guadeloupe. Il a rappelé l'intérêt des réseaux RITA pour que l'innovation, la modernisation, la production de connaissances et le transfert des techniques soient au cœur des priorités transversales des politiques agricoles.

Monsieur Patrick DOLLIN a rappelé l'intérêt de la région Guadeloupe pour les actions et activités des RITA en soutien à la diversification des productions agricoles. Il a rappelé que les agricultures guadeloupéennes sont confrontées comme les autres territoires ultramarins, et insulaires, à des contraintes communes de dépendance aux intrants, de faibles disponibilités foncières, de marchés locaux réduits et de coûts élevés de production. Monsieur DOLLIN a particulièrement insisté sur les difficultés d'accès à la terre des jeunes agriculteurs dans un contexte de contraintes foncières et de transition générationnelle.

Les fondamentaux du projet (objectifs, partenariat, mise en œuvre) ont donc été rappelés ainsi que son intégration dans la politique de développement rural française (le second pilier de la Politique Agricole Commune – PAC - ses priorités et ses financements FEADER) et son articulation avec les différents niveaux des Réseaux Ruraux (européen, national, régionaux).



# Les ateliers techniques

## Présentation

Les ateliers qui ont été organisés s'inscrivent dans la suite logique des travaux menés lors des Salons Internationaux de l'Agriculture, lors des autres Rencontres en territoires ultramarins et lors des ateliers ou séances de travail organisés à distance.

Pour ces rencontres cette année en Guadeloupe, 9 ateliers ont permis d'aborder les sujets suivants :

- Prairies et fourrages pour l'alimentation bovine
- Génétique animale
- Apiculture, les aspects sanitaires et la qualité des miels
- La fertilité des sols et la fertilisation des cultures tropicales
- L'agroforesterie
- Le chlordécone
- L'agritourisme et agro-transformation en circuits courts
- Les parcours de volailles
- La santé animale et le bien-être animal

## Synthèse des ateliers

### **a. Prairies et fourrages pour l'alimentation bovine**

#### Animateurs :

Cédric PERET (Chambre Agriculture 973) et Aurélie BOYER (ARP)

#### Participation :

32 personnes de 22 institutions différentes cf. feuille d'émargement (Annexe 4)

#### Conduite de l'atelier et conclusions : le compte-rendu figure en Annexe 5

L'objectif était de finaliser le carnet du pâturage pour son utilisation comme support technique pour les agents de terrain. Le carnet du pâturage a donc été présenté, discuté et amendé. Les premiers retours ont été essentiellement sur le public concerné, et les échanges avec les participants ont montré la difficulté des techniciens à sortir de leurs zones de confort et d'expertise pour le présenter à l'agriculteur.

Pour le format du carnet, le choix d'un classeur semble le plus judicieux, permettant à chaque territoire de compléter à sa guise le carnet, puis de ne distribuer aux éleveurs que la partie qui les concerne. Le carnet du pâturage a été présenté sous sa version quasi finale, un dernier envoi pour relecture du carnet et du questionnaire va être fait avant la fin du mois de mai.

La présentation d'une partie du diagnostic de la conduite du pâturage, a permis une meilleure compréhension du public visé, les agriculteurs, avec les règles d'utilisation :

- *Faire un tour de parcelle avec l'éleveur*
- *Planifier sur une échelle de temps, les tâches réalisées par l'agriculteur sur ses prairies*
- *Reformuler les problématiques et les valider avec l'éleveur*
- *Proposer à l'éleveur de répondre au questionnaire*
- *Cibler les points d'améliorations*
- *Proposer un plan de suivi et d'actions à l'éleveur pour l'accompagner dans son changement de pratiques.*

## **b. Génétique animale**

### Animateurs :

Michel NAVES (INRAE), Emmanuel TILLARD (CIRAD)

### Participation :

30 personnes de 21 institutions différentes cf. feuille d'émargement (Annexe 6)

### Conduite de l'atelier et conclusions : Le compte-rendu figure en Annexe 7

Il a donné lieu à des discussions particulièrement riches sur les différentes questions associées à cette thématique.

Sur la base d'échanges d'expériences sur les caractéristiques des races locales et leur valorisation, sur l'application des contrôles de performances dans les DOM et sur la mise en œuvre des programmes de sélection et de conservation, l'objectif est de mettre en commun des informations et des outils pour promouvoir l'utilisation des races locales et la gestion raisonnée des ressources génétiques dans le cadre de systèmes agroécologiques.

L'atelier s'est tenu lors de la visite du domaine de Gardel de la Plateforme Tropicale d'Expérimentation sur l'Animal.

Il a été organisé en 2 temps :

- Présentation des travaux de R&D menés sur le Bovin Créole par INRAE en Guadeloupe, (M. NAVES et Alain FARANT - INRAE)
- Témoignages sur la mise en place de programmes de conservation et de sélection des races locales (Alain SYNESIUS – éleveur caprin Créole, Jessica PERRETTE – UEBB)

## **c. Apiculture, les aspects sanitaires et la qualité des miels**

### Animateurs :

Damien DECANTE (GDS Réunion) et Sabine CANIQUITTE – ApiGua

### Participation :

17 personnes de 15 institutions différentes cf. feuille d'émargement (Annexe 8)

### Conduite de l'atelier et conclusions : Le compte-rendu figure en Annexe 9

Présentation de la situation sanitaire en Guadeloupe, du projet Apisani, visant à améliorer l'état sanitaire des colonies en Guadeloupe et à Saint Martin, en détaillant les facteurs imputables à l'apparition de maladies et considérés dans le cadre de ce projet.

Présentation du GDS 974, de l'historique de l'arrivée de varroa et des actions entreprises dans ce contexte : constitution préalable du réseau de Surveillance Epidémiologique des Abeilles (SEA), des expérimentations visant à évaluer et améliorer l'efficacité des actions antiparasitaires, du plan de sélection d'abeilles résistantes à varroa, du Programme Sanitaire d'Elevage (PSE) en vigueur à la Réunion et des possibilités d'action du GDS 974 dans le respect du cadre réglementaire en cas de mortalité massive aiguë d'abeilles (MMAA).

Proposition d'un recensement des situations sanitaires, moyens présents et possibles à développer pour chacun des DOM (livrable).

Evocation de la mise au point d'un dispositif de suivi des mortalités avec l'ANSES, à l'image des enquêtes de mortalités hivernales actuellement menées en métropole.

#### **d. La fertilité des sols et la fertilisation des cultures tropicales**

##### Animateurs :

William MONTAIGNE (Solicaz 973) et Solène GUILLOT (RITA 971)

##### Participation :

44 personnes de 27 institutions différentes cf. feuille d'émargement (Annexe 10)

##### Conduite de l'atelier et conclusions : Le compte-rendu figure en Annexe 11

L'objectif de mutualiser les connaissances inter-DOM et de créer des supports communs de transfert s'est traduit lors de cette session par une description / usages / expériences des produits stimulants ou de bio-contrôle et des échanges sur les pratiques mises en œuvre dans les différents DOM.

On peut notamment citer les présentations i) du projet Ecophyto « Interlude » sur le développement de produits de biocontrôle dans le secteur légumier, ii) des exemples et retours d'expérience sur l'utilisation du biocontrôle/biostimulants - Biostimulation mycorhizienne (par Philippe JULLIANA, INRAE), iii), d'exemple sur un essai hors sol en Guyane de Biostimulants bactériens avec l'utilisation des bactéries du sol, iv) du projet ECOPHYTO PUMAT de comparaison de pratiques de gestion des bioagresseurs intégrant l'application de litière biofermentée et de thé de lombricompost, v) du projet ANR Invasion SAVE-C (avec la société ALGALIA) pour valoriser les sargasses sur la croissance des plantes (biostimulation) et le biocontrôle contre la bactérie *Ralstonia solanacearum*, vi) des échanges avec le conseiller Gilles LEMOINE (société BIOPE) sur la fertilisation et l'usage des biostimulants, vii) du pré-projet PRODENORG (projet RITA - Xavier XANDE) d'une étude de faisabilité pour produire de l'engrais organique à partir d'intrants locaux afin de valoriser les effluents d'élevage pour réduire leur impact sur l'environnement.

#### **e. L'agroforesterie**

##### Animateurs :

Stéphane SAJ (Cirad), Youri UNEAU et Maéva MARCIN (Assofwi)

##### Participation :

45 personnes de 30 institutions différentes cf. feuille d'émargement (Annexe 12)

##### Conduite de l'atelier et conclusions : Le compte-rendu figure en Annexe 13

L'atelier s'est tenu sur le terrain, à l'Assofwi, avec un exercice de diagnostic rapide de gestion et d'état de parcelles avec des cultures plurispécifiques. Trois parcelles ont été étudiées : une parcelle de reconversion d'un verger de manguiers par l'introduction de cacaoyers, une parcelle de type « jardin créole » menée selon des méthodes développées sous le nom actuel de syntropie (agroforesterie successione), et une parcelle de sapotilliers en association avec des cacaoyers et des vanilliers.

Les diagnostics réalisés en parallèle sur les parcelles soulignent des difficultés communes de gestion sur un même site ainsi que les combinaisons « gagnantes » entre espèces ou des techniques pertinentes. Les échanges sur site ont permis d'identifier de potentielles solutions aux problèmes rencontrés, sans connaissance a priori des systèmes visités. La méthode proposée permet aux participants de projeter leur connaissances « généralistes » en agronomie et de raisonner à partir de cela.

Ce soutien à l'appui du développement des systèmes agroforestiers est une tâche complexe car elle implique un réel pas de côté par rapport aux réflexes conventionnels de gestion. De plus, la réussite technique n'assure pas forcément des revenus suffisants et doit être accompagnée d'un projet qui s'insère plus largement dans l'économie et la structuration des filières des produits issus des systèmes agroforestiers.

## **f. Le chlordécone**

### Animateurs :

Manuel GERARD (Ecotip RITA 971) et Xavier XANDE (ITEL)

### Participation :

13 personnes de 11 institutions différentes cf. feuille d'émargement (Annexe 14)

### Conduite de l'atelier et conclusions : Le compte-rendu figure en Annexe 15

La problématique chlordécone touche essentiellement la Martinique et la Guadeloupe. Les acteurs du RITA de ces deux DOM ont néanmoins souhaité, à travers les rencontres TransAgriDom qui se déroulent en Guadeloupe, tenir cet atelier et continuer l'information et la réflexion autour de cette problématique.

Plusieurs sujets ont été abordés comme : l'élaboration du plan chlordécone IV, les LMR, les solutions pour la décontamination des animaux, les partages d'expérience entre Guadeloupe et Martinique et autres DOM, la nécessité de communiquer.

En 2022, beaucoup d'échanges et des avancées sur :

La création d'une marque collective sur les fruits et légumes exempts de chlordécone en Guadeloupe

La stratégie de décontamination des animaux d'élevage par département avec présentation du projet en cours ; ces informations sont appréciées car montrent des initiatives pour apporter des solutions concrètes.

On note :

- Besoin d'un lieu de partage de toutes les informations concernant la chlordécone, mis à jour régulièrement, avec notamment un état des lieux régulier des avancées en matière de recherche, de connaissances, etc.
- Nécessité de continuer les échanges autour des actions de chaque DOM (démarquer les productions, décontaminer les animaux, etc...)
- Intérêt de communiquer auprès des producteurs (édition de guides pratiques) avec une volonté inter-DOM de recentrer sur la problématique de la communication et la gestion de crise en milieu agricole

## **g. L'agritourisme et l'agro-transformation en circuits courts**

### Animateurs :

Cécile MORELLI (EPN Coconi), Sophie GEGUE (Chambre agriculture Réunion)

Françoise REGINA (PARM 972), Youri UNEAU (Assofwi 971)

### Participation :

36 personnes de 21 institutions différentes cf. feuille d'émargement (Annexe 16)

### Conduite de l'atelier et conclusions : Les comptes-rendus figurent en Annexe 17 et 18

L'agritourisme et l'agro-transformation à la ferme constituent des leviers essentiels pour le développement et la valorisation des activités agricoles. Ce sont des facteurs de développement économique pour les populations rurales.

Une dynamique et une réflexion inter-DOM ont été engagées sur ces sujets au cours du projet TAD et ces ateliers conjoints Agritourisme et Agro-transformation ont permis de faire un point d'étape sur cette action 6 transversale portant sur une activité de diversification, plébiscitée par tous (agriculteurs, consommateurs, élus) et qui peut être source de revenus complémentaires pour les producteurs.

Concernant l'agritourisme, il s'agissait de présenter les livrables (2 posters Réunion, 1 poster Mayotte, 1 poster inter-DOM, 1 vidéo Mayotte, 1 guide du porteur de projet Mayotte) avec les points forts des stages réalisés sur agritourisme.

L'agritourisme est un bon moyen de se faire rencontrer agriculteurs et consommateurs, il y a un réel travail de transmission et de valorisation du monde agricole mais également des productions agricoles. La transformation est aussi un outil de valorisation des productions.

Les échanges entre participants ont été nombreux pour évoquer les contraintes et les perspectives de suite à donner avec des représentants des collectivités territoriales. L'intérêt des réseaux qui apportent de la visibilité a été mentionné ainsi que les outils de communication, de formation sur la réglementation.

Concernant l'agro-transformation, les résultats des études croisées menées dans les 4 départements (Guadeloupe, Martinique, Mayotte et la Réunion) sur les thématiques agritourisme et agro-transformation à la ferme ont été présentés, mettant en évidence les freins et leviers, les outils développés au profit des producteurs, et des portraits des porteurs de projet. De nombreux échanges entre partenaires ont montré les intérêts partagés et la grande diversité des expériences, de l'évaluation des attentes des producteurs, l'identification des produits locaux, à la mise en place d'ateliers de transformation collaboratifs, en passant par les circuits courts, l'approvisionnement des cuisines et cantines, et l'intégration dans les PAT...

#### **h. Les parcours de volailles**

##### Animateurs :

Aurélie BOYER (ARP), Agathe DEULVOT (FRCA) et Geoffrey CHIRON (ITAVI)

##### Participation :

19 personnes de 15 institutions différentes cf. feuille d'émargement (Annexe 19)

##### Conduite de l'atelier et conclusions : Le compte-rendu figure en Annexe 20

Ce sujet fait suite à la forte demande des agriculteurs concernant l'élevage de poules en plein air suite au constat du manque de documents techniques pour les DOM. L'objectif de fournir des supports pour l'aménagement de parcours adaptés a abouti à la production d'un livret et d'une vidéo. Les échanges ont porté sur les essais menés par l'ITAVI sur les parcours de volailles en AB, les espèces intéressantes pour les parcours prairiaux, les recommandations d'aménagement du parcours formulées à l'attention de M. DAMASE, et la présentation du jeu « sérieux » BOUQUET. Ce jeu permet de simuler la mise en place d'un parcours en tenant compte des avantages sociétaux, des gains financiers, de la qualité de vie de l'éleveur, du territoire et de l'environnement.

Les premiers retours sur le livret à La Réunion après diffusion auprès des agriculteurs sont positifs et ont donné lieu à des sollicitations auprès de l'ARP.

## **i. La santé animale et le bien-être animal**

### Animatrices :

Sylvie AHOUSSOU (GDS 974) et Agathe DEULVOT (FRCA)

### Participation :

21 personnes de 16 institutions différentes cf. feuille d'émargement (Annexe 21)

### Conduite de l'atelier et conclusions : Le compte-rendu figure en Annexe 22

Suite aux enquêtes qui avaient montré de mauvaises utilisations des médicaments vétérinaires, le groupe thématique a assuré la réalisation d'une vidéo pédagogique disponible sur YouTube, et a proposé une vidéo inter-DOM de témoignages d'éleveurs sur le BEA.

Les échanges de l'atelier ont principalement porté sur la préparation de cette vidéo sur le BEA. Ont été abordés les objectifs, les publics ciblés, la trame et le contenu souhaité en insistant notamment sur le concept et la description des 5 libertés. Les rushes réalisés ont été visionnés ou sélectionnés pour établir le scénario.

Les perspectives envisagées portent sur l'élaboration éventuelle d'un outil global sur le BEA avec une synthèse des connaissances, et surtout sur la finalisation des livrables prévus, à savoir 1 vidéo d'animation sur la bonne utilisation des médicaments vétérinaires déjà réalisée, 1 vidéo inter-DOM de témoignages sur le BEA, 3 fiches techniques BEA sur des filières (bovine, porcine et avicole) et une affiche générale de synthèse sur le sujet.

La conception d'un livret susceptible de valoriser tous les exemples de BEA, des témoignages et de permettre aux éleveurs d'avoir une synthèse des connaissances est envisagée. Chaque filière pourrait disposer d'une fiche « réglementation » récapitulant les contraintes et intérêts des règles et aménagements.

## **Les visites de terrain**

Les visites de terrain ont été réparties, parfois en sous-groupes, tout au long de la semaine permettant de rencontrer 18 exploitants en Guadeloupe et 6 à Marie-Galante. Ces exploitations ont été choisies pour illustrer les différents sujets abordés lors des ateliers et la diversité des activités. Ainsi, de nombreuses initiatives de recherche, de développement et d'innovation face aux contraintes rencontrées par les agriculteurs dans les diverses filières agricoles de Guadeloupe ont été présentées. Les principaux sujets récurrents des réseaux RITA et des groupes thématiques ont été abordés, de l'élevage bovin au développement de l'agriculture biologique en passant par les systèmes agroforestiers, les dispositifs de recherche (Cirad, INRAE, CTCS), l'agro-transformation, l'agritourisme, et les approches agroécologiques.

Le programme des visites est intégré au programme des rencontres, présenté en annexe 3.

Au total, 25 visites de terrain ont ainsi été effectuées tout au long de la semaine auprès d'éleveurs, de maraîchers, de producteurs de vanille, de café, de cacao, de manioc, etc. Elles ont été complétées par neuf ateliers consacrés à la gestion de la fertilité des sols, à la caractérisation et la qualité des miels, à la santé et au bien-être animal, à la pollution par la chlordécone, à l'agritourisme et aux circuits courts...

Ces visites, organisées en groupe thématiques (production animale ou végétale), ont permis et favorisé des échanges et des regards croisés entre acteurs de la transition agroécologique destinés à faciliter le déploiement d'innovations et leur appropriation par les agriculteurs des territoires ultramarins français. Les agriculteurs et éleveurs ultramarins sont en transition, engagés dans des processus pour produire différemment avec une saine émulation où les questions et les idées fusent. Ces visites sur les exploitations étaient perçues comme une forme de reconnaissance de leurs pratiques et de leurs convictions.

À titre d'exemples, les participants ont visité le site de l'ASSOFWI, une association de producteurs de fruits qui expérimente et développe des pratiques alternatives en agriculture biologique (purins, lombricompost, associations de cultures, parcelle agroforestière...). Sur la côte au vent, à une trentaine de kilomètres, c'est un producteur de bananes (Miguel HERY) qui a montré ses activités et actions inscrites dans une transition en AB comme l'apiculture en zone de bananeraies, la gestion de l'enherbement par des moutons, étude d'un profil de sol... Cet exploitant a partagé son courage et sa volonté d'entrer dans l'agriculture biologique. Plus au nord, à Lamentin, Félix COMBES, producteur d'œufs bio, a présenté ses infrastructures et parcours de volailles en sous-bois et détaillé son système de commercialisation.

Ces visites ont donné lieu à une collecte de témoignages enregistrés dans les vidéos suivantes sur des thèmes d'intérêt commun et particulièrement illustratifs :

Les races bovines créoles : <https://youtu.be/i2wjCaOO8PU>

L'agriculture biologique, filière animale : [https://youtu.be/ztO\\_xMuSGG4](https://youtu.be/ztO_xMuSGG4)

L'agriculture biologique, filière végétale : <https://youtu.be/M3-GZJnYisM>

L'agro-transformation : <https://youtu.be/tOKIsLNSKqY>

La fertilité des sols et la matière organique : <https://youtu.be/cnB1tbmRSI4>

Les systèmes agroforestiers : <https://youtu.be/RfU9q7dTB04>

Ces rencontres en Guadeloupe ont également fait l'objet de plusieurs retombées média dont :

- Radio Guadeloupe première
- Article Kogito sur les projets MCDR

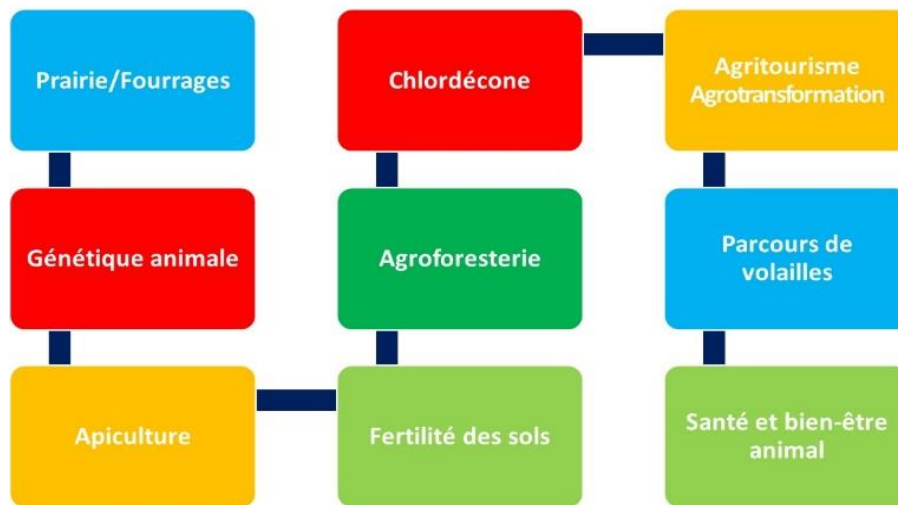
## Le séminaire final

Ce séminaire final a permis de réaliser une rétrospective de la semaine en mentionnant les visites de terrain, en rappelant la production des ateliers, et en évoquant les aspects de transfert et un bilan provisoire du projet TAD.

Cela a été une occasion idéale pour remercier tous les participants et surtout tous ceux qui se sont mobilisés pour nous accueillir sur leur exploitation ou sur les parcelles expérimentales des différents partenaires. Qu'ils soient ici remerciés à nouveau.

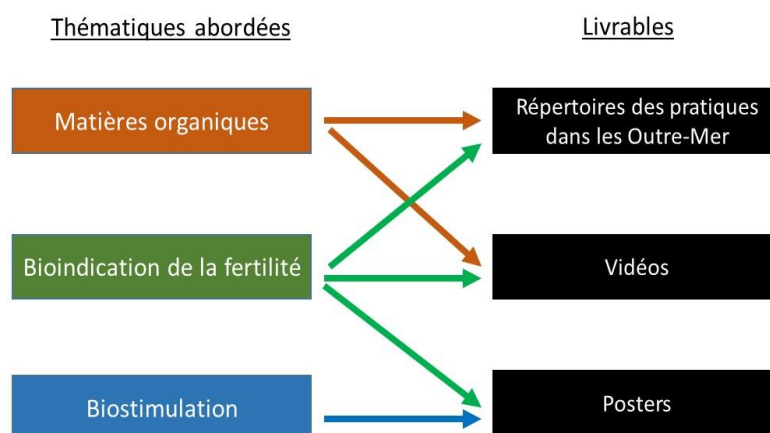
Les différents ateliers ont été mis à profit pour consolider les groupes de travail et finaliser les livrables attendus. Les productions des ateliers sont disponibles sur le portail :

<https://coatis.rita-dom.fr>



Nous pouvons citer quelques exemples avec :

- L'atelier de génétique animale où les échanges ont porté sur l'organisation à mettre en place au niveau des éleveurs, sur les aptitudes des races locales, l'opportunité d'une MAEC « Protection des Races Menacées ». Il s'agissait aussi de répondre à des questions stratégiques : Comment reconnaître / certifier l'appartenance d'un animal à une race locale ? Comment gérer l'état civil et l'attribution d'un code race ? Quelles sont les perceptions des éleveurs vis-à-vis de ces races locales ? et quelles valorisations pour ces races locales ?
- L'atelier fertilité des sols et fertilisation (biostimulants) où les échanges ont porté sur la biostimulation et le biocontrôle, notamment sur le cadre réglementaire, les difficultés à bien définir la classe des produits utilisés, les objectifs de l'utilisation, méthode de fabrication, etc.



Des retours d'expériences sur des produits de biocontrôle ou de biostimulants testés dans les DOM ont été présentés avec l'émergence de produits locaux répondant aux problématiques locales. Également la présentation du projet PRODENORG sur la faisabilité technique et économique de la production locale d'engrais organique avec des intrants locaux



- L'atelier parcours de volailles, où il s'agissait de recenser les pratiques et les espèces utilisées et utilisables en parcours de volailles dans les territoires ultramarins, et d'adapter les documents techniques disponibles.



Une session sur le « Transfert » a été organisée lors du séminaire final. Cette session transfert fait suite à celle organisée dans le cadre des Journées techniques RITA lors du Salon International de l'Agriculture, en mars 2022 à Paris.

Elle a été animée par Jean-Marc THEVENIN (Cirad), Cédric PERET (Chambre d'agriculture de Guyane) et Gwenn BOURGAUT (eRcane La Réunion). L'objectif était de sensibiliser les acteurs autour de l'importance du transfert (le "T" de RITA) et sur l'intérêt de partager les expériences des uns et des autres pour le faciliter.

Un exercice de mise en condition montrant la déperdition possible, et pouvant être sensible, de l'information lors de son passage d'une personne à l'autre nous alerte sur les nécessaires qualité et adaptation des messages et des méthodes de transfert utilisées en fonction des objectifs visés et des cibles identifiées. Le transfert des connaissances mobilise des compétences et moyens qui doivent être adaptés tant à la nature de l'innovation qu'aux acteurs concernés.

Une analyse des expériences passées montrant l'intérêt des actions collectives de type journées techniques, formation, guides & fiches techniques dont le taux de réussite est estimé entre 55 et 65%, le reste étant qualifié de difficile sans pour autant ne pas aboutir.

Une discussion est ensuite lancée sur les Parcelles de démonstration, sujet présenté par Gwenn BOURGAUT. Ce sujet avait été choisi pendant les Journées techniques RITA du SIA 2022 pour lancer le forum de discussion autour des méthodes de transfert. L'objectif du forum était de recueillir des échanges sur cet outil de transfert sur le terrain et de les valoriser sous la forme d'une fiche de capitalisation. Ouvert pendant un mois, force est de reconnaître que la participation au forum a été pour le moins extrêmement réduite.

Même si, en présentiel, tout le monde s'accorde sur l'intérêt de ce type d'échange, le passage en mode virtuel s'avère délicat.

Parmi les raisons identifiées :

- pas assez de personnes ciblées pour ce forum,
- manque de relais en local,
- nécessité d'être inscrit sur Coatis pour y participer,
- chacun est pris par sa routine,
- sujet finalement étroit intéressant les IT, et dans le cas présent une seule filière

A la question de savoir s'il fallait s'arrêter sur cet échec relatif ou refaire une tentative, les personnes présentes se sont majoritairement prononcées en faveur d'une nouvelle tentative en élargissant le public et en modifiant les paramètres d'administration du site pour autoriser un accès public, même si cela peut conduire le forum à être spammé.

De manière générale, les participants souhaitent favoriser les expériences de transfert, de communication et d'échanges.

Le séminaire s'est achevé sur un bref rappel de l'état d'avancement du projet TAD. La deuxième étape de TransAgriDom, de janvier 2020 à juillet 2021, a bénéficié d'une prolongation jusqu'au mois de juillet 2022 dans le cadre d'avenants établis avec chacun des 18 partenaires.

Les dates de restitution ont été rappelées :

- Date de début d'éligibilité des dépenses 01/01/2020
- Date de fin d'éligibilité des dépenses **31/07/2022**
- Date limite d'acquittement des dépenses 31/08/2022
- Date limite de justification des dépenses au Cirad 30/09/2022

Bien évidemment, les livrables des différentes actions ont été évoqués considérant que pour chacune des actions du projet, les grandes orientations élaborées lors d'ateliers spécifiques sont partagées ainsi que des livrables à atteindre. Chacun des animateurs d'action est chargé de consolider le contenu technique et les moyens à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs.

Les livrables déjà réalisés ont été listés, et ceux restant à faire ont été rappelés.

Liste au 15/05/2022 des livrables à finaliser :

	<b>A Faire (ASAP)</b>
<b>Action 2 Filières végétales</b>	1 vidéo Inter-DOM PdS 2 livrets (Ignose & Ananas) 2 posters CàS 3 vidéos inter-DOM : Ananas + MO + Ind bio fertilité
<b>Action 3 Filières animales</b>	Carnet du pâturage Outil d'évaluation conduite des systèmes fourragers 1 poster général BEA 3 posters BEA spécifiques (volailles, ruminants, porcs) 1 vidéo BEA / témoignages Réunion 1 vidéo pédagogique Parcours de volailles
<b>Action 4 Apiculture</b>	BDD pollens des régions tropicales Inventaire des études sur Qualité des miels 2 fiches inter-DOM (Varroa + Frelon asiatique) 1 vidéo inter-DOM Stratégies gestion Varroa
<b>Action 5 Agroforesterie</b>	1 vidéo Inter-DOM

## Conclusion

Ces rencontres inter-Dom sont un point fort du projet TransAgriDom. Cette dernière édition en Guadeloupe et à Marie-Galante du 16 au 22 mai 2022 s'inscrit dans un cycle initié en Martinique en 2016, à La Réunion et Mayotte en 2017 et la Guyane en 2019 suite à leur succès et à la grande satisfaction des différents acteurs pour renouveler cette expérience.

Ces rencontres constituent un moyen privilégié de partage, d'échange entre les différents partenaires, et complètent avec tous les aspects de terrain, les rencontres RITA organisées annuellement dans le cadre du Salon International de l'Agriculture à Paris.

Environ 150 personnes du monde agricole ultramarin se sont retrouvées lors de cette édition pour des visites d'exploitations agricoles, de centres techniques et de recherche dans différents secteurs de l'archipel et des séances de travail collectif autour de thématiques agronomiques et agricoles d'intérêt commun comme la gestion de la fertilité des sols, la caractérisation et la qualité des miels, la santé des cheptels, la gestion des fourrages pour l'alimentation animale, l'agroforesterie, l'agro-transformation des produits et les circuits courts...

Ces actions de terrain ont rythmé ces rencontres TransAgriDom avec des acteurs impliqués et satisfaits d'échanger, de comparer, d'expliquer et de construire ensemble. Il faut aussi mentionner ces multiples échanges qui ont eu lieu lors de ces visites, avec au final des livrables difficilement formalisables, mais qui sont autant de transferts de connaissances et de compétences.

Bien que le projet TAD s'achève dans quelques semaines, l'animation nationale (Cirad et Acta), persuadée de l'intérêt stratégique d'entretenir ces réseaux d'échanges inter-DOM pour favoriser la transition écologique dans les territoires ultramarins, s'attelle à la recherche de financements, de soutiens tutélaires et de partenariats pour maintenir ces aspects d'animation transversale. L'implication de tous les acteurs des réseaux impliqués dans les processus d'innovation est souhaitable et souhaitée pour maintenir cette bénéfique dynamique d'échange et de partage entre territoires.

# Annexes

[Annexe 1 : Programme du colloque](#)

[Annexe 2 : Feuille de présence Colloque institutionnel](#)

[Annexe 3 : Programme des rencontres](#)

[Annexe 4 : Feuille émargements atelier Prairies et fourrages](#)

[Annexe 5 : CR atelier Prairies et fourrages](#)

[Annexe 6 : Feuille émargement atelier Génétique animale](#)

[Annexe 7 : CR atelier Génétique animale](#)

[Annexe 8 : Feuille émargement atelier Apiculture](#)

[Annexe 9 : CR atelier Apiculture](#)

[Annexe 10 : Feuille émargement atelier La fertilité des sols et fertilisation des cultures tropicales](#)

[Annexe 11 : CR atelier La fertilité des sols et fertilisation des cultures tropicales](#)

[Annexe 12 : Feuille émargement atelier Agroforesterie](#)

[Annexe 13 : CR atelier Agroforesterie](#)

[Annexe 14 : Feuille émargement atelier Chlordécone](#)

[Annexe 15 : CR atelier Chlordécone](#)

[Annexe 16 : Feuille émargement atelier L'agritourisme et agro-transformation](#)

[Annexe 17 : CR atelier L'agritourisme](#)

[Annexe 18 : CR atelier Agro-transformation](#)

[Annexe 19 : Feuille émargement atelier Les parcours de volailles](#)

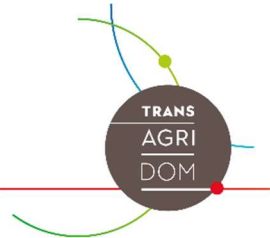
[Annexe 20 : CR atelier Les parcours de volailles](#)

[Annexe 21 : Feuille émargement atelier La santé animale et le bien-être animal](#)

[Annexe 22 : CR atelier La santé animale et le bien-être animal](#)

# **Annexe 1**

## **Programme du colloque institutionnel**



# Rencontres des RITA en territoire ultramarin

16 au 22 mai 2022, GUADELOUPE

Colloque institutionnel, 18 mai 2022

18h – 20h00

Suivi d'un cocktail dînatoire

Hôtel Le Salako, Gosier

## Diversification des exploitations et valorisation des productions agricoles au service de l'autonomie alimentaire et de la souveraineté économique des territoires

### 18h00 Ouverture

**Présentation du projet TransAgriDom** « Promouvoir la transition agroécologique dans les Dom »  
Frank Enjalric (Cirad, Montpellier) et Sophie Cluzeau-Moulay (ACTA, Paris)

**Actions portées par le Réseau rural en Guadeloupe**  
Cathy PIERRE (Réseau rural, Guadeloupe)

### 18h20 Quelques illustrations d'actions

**Des systèmes agroforestiers pour diversifier et valoriser des productions agricoles locales**  
Stéphane Saj (Cirad, Montpellier)

**Enjeux et problématiques du développement des productions animales**  
Michel NAVES (INRAe, Guadeloupe) et Xavier XANDE (ITEL, Guadeloupe)

**Intermède / Projection vidéo « Parcours de volailles » @ Cirad / RITA**  
*(un film réalisé dans le cadre des actions réseaux RITA)*

**Évaluation variétale et autoproduction de semences, avancées du projet Madin'BioSem**  
Isabelle Jean-Baptiste (Chambre d'agriculture de Martinique)

**Agro-transformation – Retours d'expériences et exemple de transformation collective**  
Cécile Morelli (EPN Coconi, Mayotte), Françoise Régina (PARM, Martinique) et Youri UNEAU (ASSOFWI, Guadeloupe)

## **19h20 Perspectives**

### **Une nouvelle approche vers l'autonomie alimentaire ? Proposition de stratégie et changement de paradigme**

Harry Archimède (INRAe Antilles)

### **L'unité mixte technologique (UMT) ISATI : un nouveau partenariat**

Marie-Laure LASTEL (IT2, Guadeloupe)

## **19h45 Conclusion**

### **Allocutions officielles**

Mr Patrick DOLLIN, Région Guadeloupe – Président de commission













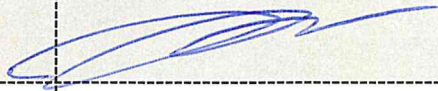
## **20H00 Cocktail de clôture**






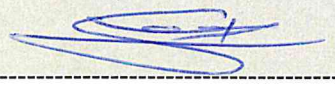
## **Annexe 2**

### **Feuille de présence au colloque institutionnel**






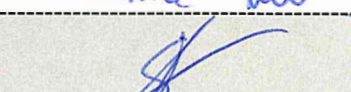








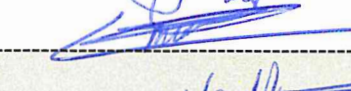



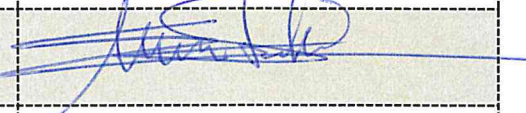






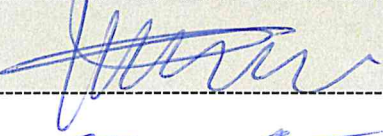




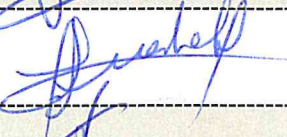

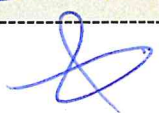
NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
AHOUSSOU Sylvie	GDS	La Réunion	
ALEXANDRE Gisele	INRAE	Guadeloupe	
AMAR Claire	CIRAD	Martinique	
ANZALA AIRAULT Fabiola	grow up	Guadeloupe	
BABY Pierre	EPN-Coconi	Mayotte	
BARDE Dingamgoto Jesse	INRAE-UR ASSET	Guadeloupe	
BARRAUD Emilie	APAGwa	Guadeloupe	
BEBIN Christian	Agriculteur	Guadeloupe	
BEGUE Sophie	Chambre d'Agriculture	La Réunion	
BERTRAND Marie Madeleine	CIRAD	Martinique	
BEUGNET Carole	GDS	Martinique	
BEZARD Marie	INRAE	Guadeloupe	
BLAZY Jean-Marc	INRAE	Guadeloupe	
BOCCARA Michel	CIRAD	Guyane	
BOURGAUT Gwenn	ERCANE	La Réunion	
BOYER Aurélie	ARP	La Réunion	
BRETAGNE Christophe	EPNEFPA	Mayotte	
BREUILH Victoria	INRAE	Guadeloupe	
BRUYÈRE Saturnin	CIRAD	Guadeloupe	

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
CALABRE Corinne	CIRAD	Guadeloupe	Abs
CANIQUEITE Sylvie	Syncroteam	Guadeloupe	
CARPENTE Anaïs	EPN-Coconi	Mayotte	
CASSU Marion	APAGwa	Guadeloupe	
CERIAC Steve	GRANDS MOULINS DES ANTILLES	Guadeloupe	
CHABANE Flora	ECOCERT	Guadeloupe	
CHAMPOISEAU Patrice	ACD Consultant	Guadeloupe	
CHEBANI Mouhamadi Abdou	EPN-CAPAM	Mayotte	
CHIRON Geoffrey	ITAVI	France hexagonale	
CITADELLE Gaelle	CIRAD	Guadeloupe	Abs
CLUZEAU-MOULAY Sophie	ACTA - les instituts techniques agricoles	France hexagonale	
COMBES Felix	COMBES	Guadeloupe	
COUDOUX Raymond	KANNBIO	Guadeloupe	
DAMASE Boris	Jeune agriculteurs	Guadeloupe	
DARIN Maëva	Agrotransformatrice Manioc	Marie-Galante	
DE ROFFIGNAC Laure	ACD CONSULTANT	Guadeloupe	
DECANTE Damien	GDS	La Réunion	
DELANNAY Evens	Agriculteur	Guadeloupe	
DENONNIN Eve	CIRAD	France hexagonale	

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
DESERT Michaela	GRANDS MOULINS DES ANTILLES	Guadeloupe	
DEULVOT Agathe	FRCA	La Réunion	
DOARE Fabien	CIRAD	Guyane	
DOLLIN Patrick	Conseil régional	Guadeloupe	
DOREY Elodie	CIRAD	Guadeloupe	
ELOUARDI Leïla	ODEADOM	France hexagonale	
ENJALRIC Frank	CIRAD	France hexagonale	
EYPERT Louise	INRAE	Guadeloupe	
FARISANO Anthony	CIRAD	France hexagonale	
FEVRIER Amélie	eRcane	La Réunion	
FLEUET Julie	Coopac	Mayotte	
FRANCIETTE Laurent	Chambre d'Agriculture	Martinique	
GERARD Manuel	ECOTIP	Guadeloupe	
GOLDING Imara	INRAE	Guadeloupe	
GRASSART Laurence	ODEADOM	France hexagonale	
GROSSARD Fredy	CTCS	Guadeloupe	
GUILLOT Solène	RITA 971 - ECOTIP	Guadeloupe	
HEUGUET Benoit	Institut Technique Tropical	Guadeloupe	
HUBERT Antonin	Office français de la biodiversité	Guyane	

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
HUBERT Olivier	CIRAD	Guadeloupe	
HUET Jérôme	GDS	La Réunion	
JANNOYER Magalie	CIRAD	Guadeloupe	
JEAN-BAPTISTE Isabelle	Chambre d'Agriculture	Martinique	
JULIANUS Philippe	INRAE	Guadeloupe	
LAMBY Jordan	Assofwi	Guadeloupe	
LASTEL Marie-Laure	IT2	Guadeloupe	
LAURENT Levy	IT2	Guadeloupe	
LECAT Lucie	INRAE	Guadeloupe	
LOUISOR Jacques	IT2	Guadeloupe	
LUISSAINT Sébastien	MYDITEK	Guadeloupe	Mbs
MARCIN Maéva	Assofwi	Guadeloupe	
MEGHAZI Balkiss	RITA	Mayotte	
MONTAIGNE William	Solicaz	Guyane	
MORELLI Cécile	EPN-Coconi	Mayotte	
MOUSTACHE Benjamin	Région Guadeloupe	Guadeloupe	
NAVES Michel	INRAE	Guadeloupe	
OBERLIS Elsa	Chambre d'Agriculture	Guyane	
OITO Raimoana	Direction de l'Agriculture	Tahiti	

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
PANCARTE Clovel	CIRAD	Martinique	
PARISOT Gérard	Direction des service de l'agriculture de la pêche et de la forêt	Wallis et Futuna	
PECCATUS Marine	INRAE	Guadeloupe	
PERET Cedric	Chambre d'Agriculture	Guyane	
PIERRE Cathy	RESEAU RURAL REGION GUADELOUPE	Guadeloupe	
PIERRE Patrice	INSTITUT DE L'ELEVAGE	France hexagonale	
POURRAT Simon	INRAE	Guadeloupe	
RAKOTOMANGA Diane	Lycée agricole	Mayotte	
RASSANT Lucas	CIRAD	Guadeloupe	
REGINA Françoise	PARM	Martinique	
ROQUE Serge	Agriculteur	Guadeloupe	
ROUET Simon	CIRAD	Guadeloupe	
SAHUT Adèle	FREDON	Martinique	
SAID SOILIH Madi Siaka	Conseil départemental	Mayotte	
SAINT CIREL Myriam	Conseil régional	Guadeloupe	
SAJ Stéphane	CIRAD	France hexagonale	
SIMON Serge	CIRAD	Martinique	
SOILIH Ibrahim	Conseil départemental	Mayotte	
SOULEZELLE Juliette	EPN-Coconi	Mayotte	

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
SOUPRAYEN Franck	BTSG	Marie-Galante	
SYNESIUS Alain	CABRICOOP	Guadeloupe	
TAILLIEZ Marion	GDA Eco Bio	Guadeloupe	
TECHER Emma	Chambre d'Agriculture	La Réunion	
THEVENIN Jean-Marc	CIRAD	France hexagonale	
THIBAUDIER Eloise	ASSOFWI	Guadeloupe	
TILLARD Emmanuel	CIRAD	Guyane	
UNEAU Youri	ASSOFWI	Guadeloupe	
VANDERBECKEN Nadège	CANGT	Guadeloupe	
VAUCHEROT Vincent	Direction de l'agriculture PF	Tahiti	
VILLARD Marion	INRAE	Guadeloupe	
WONG Maurice	Direction de l'agriculture PF	Tahiti	
XANDE Xavier	ITEL	Guadeloupe	
YAHAYA Naoilou	EPN-CAPAM	Mayotte	
DIATHIÈU-CHÉLLO	IGUACANNE	Guadeloupe	
HERY Stanislas	IT <sup>2</sup>	Guadeloupe	
MINATCHAY	INRAE	Guadeloupe	
FELICITE	INRAE	Guadeloupe	
TOURNEBIZE	INRAE	Guadeloupe	



## **Annexe 3**

### **Programme des rencontres**





Avec le soutien de la :



## RENCONTRES INTER-DOM RITA

### TransAgriDom

**Le Réseau d'Innovation et de Transfert Agricole dans les DOM (RITA) a le plaisir d'organiser cette année ses rencontres inter-Dom en Guadeloupe, du 16 au 22/05/2022.**

**Vous trouverez ci-dessous le planning ainsi que le descriptif des visites de terrain et ateliers.**

**Une inscription est nécessaire pour toute participation, vous trouverez le formulaire en suivant ce lien :**

**Je m'inscris !**

**A très bientôt !**

Une question ? :

- Sur l'animation du réseau : [frank.enjalric@cirad.fr](mailto:frank.enjalric@cirad.fr) ou [sophie.cluzeau-moulay@acta.asso.fr](mailto:sophie.cluzeau-moulay@acta.asso.fr)
- Sur les visites de terrain : [solene.ecotip@gmail.com](mailto:solene.ecotip@gmail.com)
- Sur l'inscription et la logistique : [eve.denonin@cirad.fr](mailto:eve.denonin@cirad.fr)
- Sur les conditions d'arrivée et de départ en Guadeloupe : [Préfecture de la Région Guadeloupe](#)



# Planning et descriptif des visites et ateliers

Jours	Lundi 16/05		Mardi 17/05		Mercredi 18/05		Jeudi 19/05			Vendredi 20/05		Samedi 21/05		Dimanche 22/05			
Horaires	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 1 "animal"	Groupe 2 "végétal"	Groupe 1 "animal - tendance polyculture-élevage"	Groupe 2 "tendance végétal maraîchage"	"Agroforesterie et agritourisme"			Ateliers à l'hôtel Le Salako - Gosier		"Marie-Galante" Extension optionnelle des rencontres					
8h - 8h30			Claudel MONDESIR Eleveur bovin Le Helleux, Ste Anne	Canne à sucre Le Moule CTCS													
8h30-9h	INRAE Duclos Microferme AgroEcoDiv Petit Bourg	INRAE Duclos Microferme KaruSmart Petit Bourg			Eleveur bovin et porc Goyave	Caraïbes melonniers, IT <sup>2</sup> Anse-Bertrand	Vanille - APAGw a Ste Rose	Agroforesterie , agritourisme Cacao Cirad St Claude	Agroforesterie, agritourisme, Café Vieux- Habitants	Atelier : Agritourisme /agrotourisme + circuits courts	Atelier : Parcours de volailles	Départ du bateau de la gare maritime du Gosier à 8h15			Natacha DARIN : Manioc : production et agrotransformation (FARIMAG)		
9h - 9h30																	
9h30-9h45																	
9h45-10h00																	
10h-10h15												VISITE DISTILLERIE BIELLE : - Présentation agricole à Marie- Galante - Echange avec les planteurs					
10h15-10h30																	
10h30-11h	Christophe LATCHMAN Polyculture certifiée AB Lamentin	FELIX COMBES pondeuses bio Lamentin	INRAE Gardel élevage bovin + petits ruminants Le Moule	Visite pépinière plantes de service Les Abymes	Exploitation du lycée agricole maraîchage, banane et élevage AB Baie-Mahault					Atelier : Santé et Bien- être animal				Visite d'élevage			
11h - 11h30																	
11h30-12h							Déjeuner à l'ASSOFWI			Déjeuner à l'hôtel		Déjeuner sur exploitation agricole		Déjeuner			
12h-12h30	Déjeuner chez C. LATCHMAN	Déjeuner chez C. LATCHMAN	Déjeuner à INRAE Gardel	Déjeuner au Cirad Neufchâteau	Déjeuner à la cantine du lycée agricole												
12h30-13h							Visite du site d'ASSOFWI (fruits, agroforesterie) Vieux-Habitants			Déjeuner à l'hôtel		Jean-Claude CREANTOR Igneame					
13h-13h30																	
13h30-14h							Atelier : Agroforesterie			SEMINAIRE FINAL DE RESTITUTION Discussions et perspectives		Jean-Claude CREANTOR Elevage bovin créole		Chantal CARABIN : Maraîchage sous serre			
14h-14h30																	
14h30-15h	Miguel HERY Production de banane certifiée AB Capesterre - Concession demandé LPG benoit foucan		Atelier : Prairie / fourrages INRAE Gardel	Visite des dispositifs expérimentaux Cirad Neufchâteau	Atelier : Apiculture - Aspects sanitaires + qualité des miels Lycée agricole	Atelier : Fertilité des sols Lycée agricole	Atelier : Chlordécone			SEMINAIRE FINAL DE RESTITUTION Discussions et perspectives		Jean-Claude CREANTOR Elevage bovin créole		Chantal CARABIN : Maraîchage sous serre			
15h-15h30																	
15h30-16h									Atelier : Agroforesterie			SEMINAIRE FINAL DE RESTITUTION Discussions et perspectives		Jean-Claude CREANTOR Elevage bovin créole		Chantal CARABIN : Maraîchage sous serre	
16h-16h30																	
16h30-17h					Atelier : Génétique animale INRAE Gardel	Polyculture, agrotourisme Capesterre - Ste Marie			Atelier : Chlordécone			SEMINAIRE FINAL DE RESTITUTION Discussions et perspectives		Jean-Claude CREANTOR Elevage bovin créole		Chantal CARABIN : Maraîchage sous serre	
17h-17h30																	
17h30-18h							Atelier : Chlordécone			SEMINAIRE FINAL DE RESTITUTION Discussions et perspectives		Jean-Claude CREANTOR Elevage bovin créole		Chantal CARABIN : Maraîchage sous serre			
18h - 20h	LIBRE	LIBRE			18h à 20h : Colloque institutionnel Hôtel Le Salako - Gosier Cocktail 20h à 21h30												

Temps de transport ou temps libre



## Planning et descriptif des visites et ateliers

### VISITES DE TERRAIN DU 16 AU 20/05/2022

Lundi 16/05	Groupe 1 matin	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Microferme AgroEcoDiv INRAE : dispositif expérimental ouvert générant un portefeuille de pratiques référencées, dans lequel les exploitants agricoles peuvent puiser les pratiques les mieux adaptées à leurs contraintes, la ferme est en polyculture-élevage. Elle a comme objectif de créer des références technico-économiques.</li> <li>2. M. Christophe LATCHMAN : agriculteur membre du projet AgroEcoDiv en système polyculture (banane, maraîchage, ananas, verger fruitier) certifié AB, présentation d'essais variétaux en banane dessert (Cirad), et des pratiques de fertilisation et gestion des bioagresseurs (coanimé par l'INRAE).</li> </ol>
	Groupe 2 matin	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Microferme KaruSmart INRAE : concept d'agriculture climato-intelligente, système en polyculture (banane, canne, vivrier, maraîchage, ananas) et élevage de petits ruminants, certifié AB, utilisation de ressources locales exclusivement.</li> <li>2. M. Félix COMBES : producteur de poules pondeuses, certifié AB, parcours de volailles en sous-bois, explications sur le système de commercialisation.</li> </ol>
	Après-midi Groupe complet	M. Miguel HERY : producteur de banane certifiée AB, apiculture en zone de bananeraie, gestion de l'enherbement par des moutons et étude d'un profil de sol (animé par IT <sup>2</sup> ).
Mardi 17/05	Groupe 1 : production animale	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. M. Claudel MONDESIR : producteur de bovins (majorité blonde d'Aquitaine), insémination artificielle, alimentation à base de canne broyée et pâturage tournant, techniques de gestion du parasitisme.</li> <li>2. INRAE de Gardel : élevage bovin, petits ruminants, centre de reproduction et diffusion de matériel génétique certifié pour les animaux créoles, lutte intégrée contre le parasitisme (méthodes de pâturage associé), essais de rations à base de ressources locales (production de granulés).</li> </ol>
	Groupe 2 : production végétale	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. M. Joël MAMANBY : Visite d'une parcelle de canne à sucre en dernière année de conversion bio (coanimé par le CTCS) en Grande-Terre (désherbage, sélection variétale, filière). Interventions d'autres planteurs BIO.</li> <li>2. Visite des dispositifs expérimentaux du Cirad de Neufchâteau : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Parcelle de comparaison variétale Plantain/Hybride de plantain et évaluation organoleptique ;</li> <li>- Parcelle d'agrumes tolérants au HLB ;</li> <li>- Parcelle agroforestière.</li> </ul> </li> <li>3. M. Ismaël VOUTEAU : polyculture (manioc, curcuma, gingembre, ananas, banane, pitaya et verger), focus sur la production de groseille péyi et agrotransformation (farines, jus, sirops, confitures, fruits séchés).</li> </ol>
Mercredi 18/05	Groupe 1 : tendance animale	Production bovine et porcine, utilisation de fourrages locaux, autoproduction de protéines, agrotransformation de la viande bovine créole (coanimé par l'INRAE et IT <sup>2</sup> )
	Groupe 2 : tendance végétale	Essais de plantes de service en production de melon, présentation des résultats des essais de produits de biocontrôle (coanimé par IT <sup>2</sup> et Caraïbes Melonniers).
	2 <sup>e</sup> partie de matinée Groupe complet	Exploitation du lycée agricole : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Maraîchage, banane et productions vivrières certifiés AB : paillage de coco, gestion de la fertilité des sols (biostimulants, apports de matière organique) ;</li> <li>- Élevage de bovins créoles et porcs créoles, réflexions sur l'alimentation des animaux (ensilage de feuilles de patate douce) et la commercialisation.</li> </ul>
Jeudi 19/05	Matin : 3 groupes au choix	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. M. Ulysse MOGUE (Frézas Nature) : agroforesterie, agrotourisme, agriculture syntropique sur concession ONF (coanimé par le Cirad).</li> <li>2. Mme Natacha KANCEL : production de vanille en agroforesterie sur concession ONF et développement de la filière (coanimé par APAGWa).</li> <li>3. <i>Lieu à définir</i> : production de café en agroforesterie, agrotransformation du café, et agrotourisme (visites touristiques et gîtes).</li> </ol>
	Après-midi Groupe complet	ASSOFWI : pratiques alternatives en agriculture biologique (purins, lombricompost), pépinière, associations de cultures, collection fruitière, parcelle agroforestière, pitaya, atelier collectif d'agrotransformation, marché de producteurs.



Avec le soutien de la :



## Planning et descriptif des visites et ateliers



VISITES DE TERRAIN – MARIE GALANTE – DU 21 AU 22/05/2022		
Samedi 21/05	Matin	Visite de la distillerie Bielle : présentation de l'agriculture à Marie-Galante (contexte de double insularité, par la Chambre d'agriculture (CDA 971), visite des installations, discussion avec les planteurs de Marie-Galante (coanimé par le CTCS).
	1 <sup>ère</sup> partie d'après-midi	M. Jean-Claude CREANTOR : présentation du projet RITA sur la production de plants d'igname sains (coanimé par IT <sup>2</sup> et CDA 971).
	2 <sup>ème</sup> partie d'après-midi, <i>deux groupes</i>	<ol style="list-style-type: none"> <li>Groupe 1 Animal : M. Jean-Claude CREANTOR - élevage de bovins créoles : pâturage, gestion du parasitisme.</li> <li>Groupe 2 Végétal : Mme Chantal CARABIN - maraîchage sous serre, problématique d'accès à l'eau, commercialisation en vente directe par magasin de producteurs.</li> </ol>
	3 <sup>ème</sup> partie d'après-midi	Apiculture (spécificité de Marie-Galante, sélection des abeilles), agrotransformation (produits de la ruche, savon, sirop de batterie, vinaigres, punches), visite de l'atelier, dégustation.
Dimanche 22/05	Matin	Mme Natacha DARIN : productrice de manioc, agrotransformation du manioc (farine, kassaves).
	Matin	<i>Lieu à définir</i> : visite d'un élevage (gestion du parasitisme, organisation de la filière à Marie-Galante).



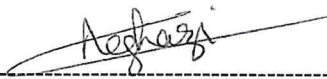



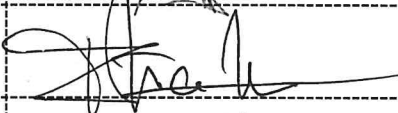
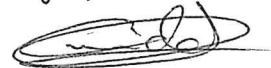


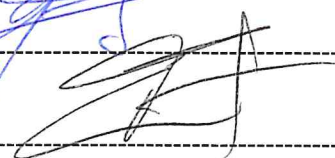

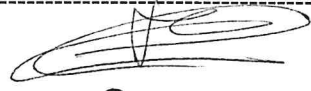
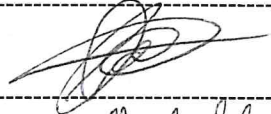




## Planning et descriptif des visites et ateliers

ATELIERS	
Mardi 17/05  <i>Pour ceux ayant choisi les visites de la filière animale le mardi</i>	<p><b>Prairie/fourrages :</b> Nourrir à moindre coût les ruminants via une production de proximité sera un enjeu majeur des prochaines décennies, la viabilité des exploitations étant de plus en plus remise en question. L'herbe de nos prairies semble être la candidate idéale pour répondre à cette problématique. Faut-il encore se rappeler comment la cultiver ? Un changement de pratiques et de logique s'impose. Cet atelier sera l'occasion de clôturer quatre années de travail collectif sur la thématique des prairies, avec la présentation des livrables réalisés (vidéo et carnet du pâturage). L'objectif sera également d'élaborer un questionnaire d'évaluation technique du pâturage, qui sera l'outil d'aide à la décision du technicien, pour un conseil adapté aux éleveurs. « Cultiver l'herbe, c'est le cœur de nos élevages ».</p>
	<p><b>Génétique animale :</b> Cet atelier s'inscrit en prolongement de la visite du domaine expérimental de Gardel, qui appartient à la Plateforme Tropicale d'Expérimentation sur l'Animal (PTEA) d'INRAE. Il permettra de faire un état des lieux des ressources génétiques exploitées dans les différents DOM, notamment sur les races locales qui font partie de leur patrimoine, et sur les actions d'amélioration génétique qui sont mises en œuvre, dans les différentes espèces. Des résultats récents seront présentés sur différentes races, et donneront lieu à des échanges avec les partenaires qui conduisent ces actions (organismes de sélection, associations d'éleveurs, chambre d'agriculture, organismes de recherche). En particulier, ces échanges porteront sur les outils disponibles pour la caractérisation et la conservation des races patrimoniales, et pour la conduite de programme d'amélioration génétique.</p>
Mercredi 18/05	<p><b>Apiculture :</b> Dans la continuité des échanges et témoignages qui ont eu lieu à travers les différents territoires, le groupe, avec l'appui d'experts du domaine, s'attachera à établir un état des lieux quant aux différentes situations sanitaires, moyens présents et attentes exprimées localement par la filière. Sur cette base, nous pourrions prioriser les appuis et actions communes à développer avec les porteurs de projets.</p>
	<p><b>Fertilité des sols (focus biostimulants) :</b> Les biostimulants sont des produits utilisés dans le but de stimuler les processus naturels notamment pour accroître l'absorption et l'efficacité des nutriments, la tolérance aux stress environnementaux abiotiques ou la qualité des récoltes lorsqu'ils sont appliqués aux cultures. L'utilisation de produits biostimulants est une solution agroécologique innovante pouvant être intégrée facilement aux itinéraires techniques de tous types de production agricole. Cet atelier fait suite à celui organisé au SIA 2020 (recensement des produits utilisés dans les DOM) et permettra aux participants de faire leur retour d'expérience sur l'utilisation de tels produits.</p>
Jeudi 19/05	<p><b>Agroforesterie :</b> L'atelier devrait s'appuyer sur les visites de terrain réalisées avant. Sur le terrain, il s'agira de « réaliser » des observations qui permettent de procéder à un mini-diagnostic de l'état des parcelles en système agroforestier. En salle, il s'agira de souligner les raisons possibles de ces états, afin <i>in fine</i> de discuter ensemble de ce qui fonctionne ou pas, des solutions qu'on peut penser apporter aux problèmes rencontrés. L'accent se portera sur le C et donc la biomasse, l'eau, les nutriments, les interactions biotiques, les usages des espèces, la gestion technico-économique.</p>
	<p><b>Chlordécone :</b> La problématique de la pollution des sols par la chlordécone affecte la Martinique et la Guadeloupe. Elle ternit fortement l'image de l'agriculture de ces deux territoires et, bien que de nombreux plans et actions soient mis en œuvre, la perception de cette pollution par la population est complexe. Pour faire suite à l'atelier précédent, il est proposé de traiter cet aspect communication à travers une réflexion critique sur les actions menées jusqu'à présent. L'exemple de la mise en place d'une marque collective visant à assurer la qualité sanitaire des fruits et légumes de Guadeloupe sera présenté. Par ailleurs, un point sera fait sur les travaux en cours de décontamination des animaux d'élevage et l'information qui doit en être faite aux consommateurs.</p>
Vendredi 20/05	<p><b>Parcours de volaille :</b> L'atelier sera consacré à la présentation du livret « Les clés pour aménager un parcours de volaille arboré dans les DOM-TOM ». Ce livret contient des éléments sur la réglementation, la biosécurité en élevages, et des conseils pour aménager et valoriser son parcours (avec des cas d'études).</p>
	<p><b>Santé et Bien-être animal :</b> Utilisation raisonnée des médicaments vétérinaires et bien-être animal en élevage sont les 2 sujets sur lesquels se pencheront les participants à l'atelier santé animale. Les objectifs seront de finaliser la conception d'une affiche et de fiches focus sur un des aspects du bien-être animal dans chaque filière majeure (ruminants, volailles, porcs) et de visionner les enregistrements d'interviews de professionnels de l'élevage réalisés dans chaque territoire afin de composer un film global sur le sujet du BEA. L'atelier sera également l'occasion de présenter aux participants le film d'animation sur les bonnes pratiques d'utilisation du médicament vétérinaire réalisé dans le cadre du projet TransAgriDom en 2021.</p>
	<p><b>Agritourisme/agrotransformation et circuits courts :</b> Lors de l'atelier, seront présentées les études croisées menées dans les départements d'outremer sur les thématiques agritourisme et transformation à la ferme : portraits des porteurs de projet, freins et leviers identifiés, outils développés au profit des producteurs, perspectives de travail collaboratif et échanges entre partenaires.</p>

## **Annexe 4**

### **Feuille émargements atelier Prairies et fourrages**

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
AHOUSSOU Sylvie	GDS	La Réunion	
ALEXANDRE Gisele	INRAE	Guadeloupe	
BARDE Dingamgoto Jesse	INRAE-UR ASSET	Guadeloupe	
BEUGNET Carole	GDS	Martinique	
BOYER Aurélie	ARP	La Réunion	
CELANIE Michel	Chambre d'Agriculture	Guadeloupe	
CERAC Steve	GRANDS MOULINS DES ANTILLES	Guadeloupe	
CHIRON Geoffrey	ITAVI	France hexagonale	
CLUZEAU-MOULAY Sophie	ACTA - les instituts techniques agricoles	France hexagonale	
DECANTE Damien	GDS	La Réunion	
DESERT Michaela	GRANDS MOULINS DES ANTILLES	Guadeloupe	
DEULVOT Agathe	FRCA	La Réunion	
FABRIANO Luce	DAAF	Guadeloupe	
FARANT Alain	INRAe	Guadeloupe	
FRANCIETTE Laurent	Chambre d'Agriculture	Martinique	
GOLDING Imara	INRAE	Guadeloupe	
GUILLAUME Rony	GESTAG / KARUDEV	Guadeloupe	
HUBERT Olivier	CIRAD	Guadeloupe	
HUET Jérôme	GDS	La Réunion	
MANNE Marie-Christine	DAAF	Guadeloupe	

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
MEGHAZI Balkiss	RITA	Mayotte	
NAVES Michel	INRAE	Guadeloupe	
PERET Cedric	Chambre d'Agriculture	Guyane	
PERRETTE Jessica	UEBB	Martinique	
PIERRE Patrice	INSTITUT DE L'ELEVAGE	France hexagonale	
QUIDAL Médy	DAAF	Guadeloupe	
REGINA Françoise	PARM	Martinique	
SOULANGES Nadine	LYCEE AGRICOLE	Guadeloupe	
SYNESIUS Alain	CABRICOOP	Guadeloupe	
TILLARD Emmanuel	CIRAD	Guyane	
XANDE Xavier	ITEL	Guadeloupe	
MARIE Frédéric	CODETT	Martinique	
DOUGLAS Alycia	SELECTION CREOLE	Guadeloupe	
MINATCHY Math.	INRAE	Guadeloupe	
Alcaeus Keny	PTSA GANDE	GUADÉLOUPE	
GOURDINE Jean-Luc	INRAE	Guadeloupe	
TEMPÉ Charline	INRAE	Guadeloupe	



## **Annexe 5**

### **Compte-rendu atelier Prairies et fourrages**

**Groupe Thématique : systèmes  
fourragers**

<b>Présentation du Groupe Thématique</b>	
Contexte et Enjeux liés au Groupe Thématique	
Objectifs du Groupe Thématique – Livrables	Carnet de gestion du pâturage (sol, prairies, itinéraires techniques, chargement, productivité, revenus) = support pour le technicien pour le présenter à l'agriculteur (pas trop compliqué ni technique, un certain nb d'agri ne connaissent pas les principes de base)
<b>Rappel des livrables attendus</b>	<a href="#">Carnet de gestion du pâturage</a> <a href="#">Questionnaire sur les pratiques de l'éleveur sur son pâturage.</a>
<b>Déroulé de l'atelier</b>	
Date de l'atelier	24/05/2022
Objectifs spécifiques de l'atelier	L'objectif du jour était de voir la façon d'utiliser le carnet du pâturage en association avec le diagnostic de pratiques du pâturage
Animateur(s)/trice(s) de l'atelier	Cedric Peret, Aurélie Boyer
Rapporteur(s)/trice(s) de l'atelier	Cédric Peret
Méthode d'animation (brainstorming discussion, métaplan, jeu de rôle, tours de table ...)	Présentation du carnet du pâturage
Participants (Nom / Organisme / Territoire)	cf. liste d'émargement ( Confiée le jour même )

## Discussion – Conclusions

### Compte-rendu

#### **Le carnet du pâturage**

Le premier temps de l'atelier c'est orienté sur un feedback des ateliers des précédents pour redéfinir le contexte de travail du jour.

Les premiers retours ont été essentiellement sur le public concerné, les échanges avec les participants à majorité de techniciens à montrer la difficulté des techniciens à sortir de leurs zones de confort et d'expertise.

La présentation d'une partie du diagnostic de la conduite du pâturage, a permis une meilleure compréhension du public visé, les agriculteurs.

Le deuxième temps c'est axé sur le transfert et ses difficultés. Comment utiliser le carnet du pâturage sur le terrain

#### **Diagnostic des connaissances de l'éleveur sur le pâturage règles d'utilisation :**

- *Faire un tour de parcelle avec l'éleveur*
- *Planifier sur une échelle de temps, les tâches réalisées par l'agriculteur sur ses prairies*
- *Reformuler les problématiques et les valider avec l'éleveur*
- *Proposer à l'éleveur de répondre au questionnaire*
- *Cibler les points d'améliorations*
- *Proposer un plan de suivi et d'actions à l'éleveur pour l'accompagner dans son changement de pratiques.*

Pour le format du carnet le choix d'un classeur semble le plus judicieux, facilité pour chaque territoire de compléter à sa guise le carnet, puis possibilité de distribuer aux éleveurs que la partie qui les concernent.

Le carnet du pâturage a été présenté sous sa version quasi finale, un dernier envoi pour relecture du carnet et du questionnaire va être fait avant la fin du mois de mai.

**Pour l'édition voir si cela est réalisable via le budget de TransAgriDom, au moins 20 exemplaires par territoires, la version électronique complètera le tout avec le questionnaire d'évaluation.**



Atelier fourrages rencontres inter doms, site INRAe de Gardel

Principales questions soulevées au cours de l'atelier

Comment utiliser le carnet chez l'éleveur?

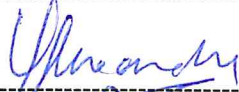


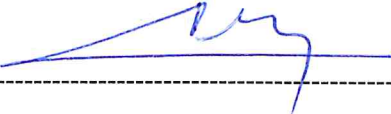

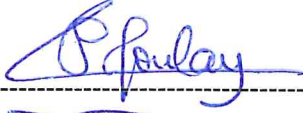
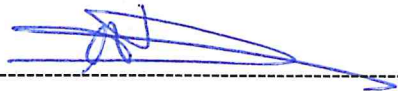
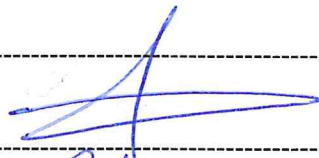

**Perspectives et suites à donner en vue de la finalisation des livrables après les Rencontres de Guadeloupe**



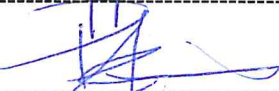




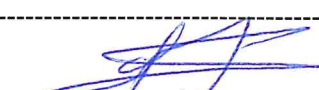

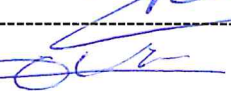
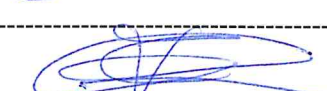

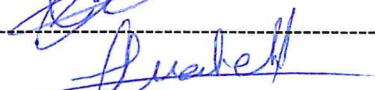


Livable 1	Objet	Carnet du pâturage
	Pilote	Cedric Peret
	Échéance	Juin 2022
	Étapes/Méthode/Acteurs	Finalisation du Carnet, inclusion du questionnaires et envoi au groupe pour avis
Livable 2	Objet	
	Pilote	
	Échéance	
	Étapes/Méthode/Acteurs	
Livable 3	Objet	
	Pilote	
	Échéance	

	Étapes/Méthode/Acteurs	
Livrable 4	Objet	
	Pilote	
	Échéance	
	Étapes/Méthode/Acteurs	
Calendrier des prochaines réunions du Groupe Thématique		
Commentaires	Pour la suite : quel réseau à mettre en place inter dom sur les systèmes fourragers ?	

## **Annexe 6**

### **Feuille émargements atelier Génétique animale**

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
AHOUSSOU Sylvie	GDS	La Réunion	
ALEXANDRE Gisele	INRAE	Guadeloupe	
BARDE Dingamgoto Jesse	INRAE-UR ASSET	Guadeloupe	
BEUGNET Carole	GDS	Martinique	
BOYER Aurélie	ARP	La Réunion	
CANIKUITE Sylvie	Syncroteam	Guadeloupe	
CELANIE Michel	Chambre d'Agriculture	Guadeloupe	
CERAC Steve	GRANDS MOULINS DES ANTILLES	Guadeloupe	
CHIRON Geoffrey	ITAVI	France hexagonale	
CLUZEAU-MOULAY Sophie	ACTA - les instituts techniques agricoles	France hexagonale	
DECANTE Damien	GDS	La Réunion	
DESERT Michaela	GRANDS MOULINS DES ANTILLES	Guadeloupe	
DEULVOT Agathe	FRCA	La Réunion	
FABRIANO Luce	DAAF	Guadeloupe	
FARANT Alain	INRAe	Guadeloupe	
FRANCIETTE Laurent	Chambre d'Agriculture	Martinique	
GOLDING Imara	INRAE	Guadeloupe	
GUILLAUME Rony	GESTAG / KARUDEV	Guadeloupe	
HUBERT Olivier	CIRAD	Guadeloupe	
HUET Jérôme	GDS	La Réunion	

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
MANNE Marie-Christine	DAAF	Guadeloupe	
MEGHAZI Balkiss	RITA	Mayotte	
NAVES Michel	INRAE	Guadeloupe	
PERET Cedric	Chambre d'Agriculture	Guyane	
PERRETTE Jessica	UEBB	Martinique	
PIERRE Patrice	INSTITUT DE L'ELEVAGE	France hexagonale	
QUIDAL Médy	DAAF	Guadeloupe	
REGINA Françoise	PARM	Martinique	
SOULANGES Nadine	LYCEE AGRICOLE	Guadeloupe	
SYNESIUS Alain	CABRICOOP	Guadeloupe	
TILLARD Emmanuel	CIRAD	Guyane	
XANDE Xavier	ITEL	Guadeloupe	
MARIE Frederic	CODEMT(RRE)	Martinique	
DOUGLAS Mania	SELECTION CAEOLÉ	GUADELOUPE	
MINATCHY Nafkahi	INRAE	Guadeloupe	
ALBERT Remy	INRAE	GUADELOUPE	
TEMPE charline	INRAE	Guadeloupe	



## **Annexe 7**

### **Compte-rendu atelier Génétique animale**

**Groupe Thématique : Génétique animale  
et valorisation de races locales**

<b>Présentation du Groupe Thématique</b>	
Contexte et Enjeux liés au Groupe Thématique	L'élevage occupe une place importante dans l'activité agricole des DOM, que ce soit l'élevage des ruminants, notamment les bovins, que celui des monogastriques. En particulier, il contribue au fonctionnement de systèmes de polyculture-élevage, dans des exploitations familiales. Les activités d'élevage s'appuient sur une grande diversité de ressources génétiques, dans les différentes espèces. Différentes races locales sont présentes dans les DOM, dont les aptitudes peuvent être très utiles dans le cadre de systèmes agroécologiques. Elles sont souvent mal connues ou peu considérées. Les enjeux des actions menées sur ces races locales sont donc de contribuer à leur reconnaissance par les pouvoirs publics, à leur prise en compte dans les programmes de développement, et à la mise en œuvre de programmes de conservation, d'amélioration génétique et de valorisation.
Objectifs du Groupe Thématique – Livrables	Echanges d'expériences sur les caractéristiques des races locales et leur valorisation, sur l'application des contrôles de performances dans les DOM et sur la mise en œuvre des programmes de sélection et de conservation. L'objectif sera la mise en commun d'informations et d'outils pour promouvoir l'utilisation des races locales et la gestion raisonnée des ressources génétiques dans le cadre de systèmes agroécologiques.
<b>Rappel des livrables attendus</b>	<b>Réalisation de posters sur l'intérêt des races locales</b>
<b>Déroulé de l'atelier</b>	
Date de l'atelier	17 mai 2022
Objectifs spécifiques de l'atelier	L'atelier a été surtout axé sur un échange d'expériences sur la caractérisation, la conservation, la sélection et la valorisation des races locales.
Animateur(s)/trice(s) de l'atelier	Michel Naves (INRAE), Emmanuel Tillard (CIRAD)
Rapporteur(s)/trice(s) de l'atelier	Emmanuel Tillard (CIRAD), Michel Naves (INRAE)

<p>Méthode d'animation (brainstorming discussion, méta-plan, jeu de rôle, tours de table ...)</p>	<p>L'atelier s'est tenu lors de la visite du domaine de Gardel de la Plateforme Tropicale d'Expérimentation sur l'Animal. Il a été organisé en 2 temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Présentation des travaux de R&amp;D menés sur le Bovin Créole par INRAE en Guadeloupe, (M. Naves et Alain Farant - INRAE)</li> <li>• Témoignages sur la mise en place de programmes de conservation et de sélection des races locales (Alain Synesius – éleveur caprin Créole, Jessica Perrette – UEBB)</li> </ul> <p>Il a donné lieu à des discussions particulièrement riches sur les différentes questions associées à cette thématique</p>
<p>Participants (Nom / Organisme / Territoire)</p>	<p>cf. liste d'émergement</p>

## Discussion – Conclusions

### Compte-rendu

#### 1. Présentation de CABRICOOP (Coopérative des producteurs de Caprins de Guadeloupe), par Alain Synésius

La coopérative CABRICOOP regroupe les éleveurs de caprins exploités pour la production de viande en Guadeloupe. Différents génotypes importés ont été utilisés en croisement sur les chèvres Créole, mais cette race constitue toujours la base du cheptel local et est appréciée des éleveurs pour ses qualités de reproduction et d'adaptation. Un noyau d'éleveurs souhaitant travailler sur la conservation de la race s'est constitué au sein de la coopérative, qui travaillent avec INRAE pour la fourniture de reproducteurs.

#### 2. Présentation des travaux menés sur le Bovin Créole par INRAE en Guadeloupe, (M. Naves et Alain Farant - INRAE)

INRAE a mené différents travaux sur la caractérisation de la race bovine Créole de Guadeloupe. Ces travaux ont montré l'originalité de la race Créole, du fait de ses origines historiques et de son histoire ; elle est issue de nombreux métissages réalisés durant toute l'histoire mouvementée de la Région, avec la présence d'origine taurines européennes, taurines africaines et zébu. Les études réalisées par INRAE, en ferme expérimentale et lors de suivi en fermes, ont permis de mettre en évidence les aptitudes de production et d'adaptation de cette race (fertilité élevée ; adaptation au climat tropical ; résistance aux tiques et maladies associées ; bon potentiel de croissance, lorsque l'alimentation est bien maîtrisée). Sur la base de ses travaux, un programme de conservation et de sélection de la race Créole a été défini et mis en œuvre avec un Organisme de Sélection agréé (Sélection Créole), qui assure la diffusion de reproducteurs et la réalisation d'insémination artificielle en race Créole.

#### 3. Présentation de l'Union des Éleveurs de Bovins Brahman (UEBB) en Martinique par Jessica Perrette

L'Union des Éleveurs de Bovins Brahman (UEBB) est l'organisme de sélection (OS) pour la race Brahman en Martinique. Elle rassemble douze éleveurs adhérents et emploie une salariée à temps plein depuis janvier 2019 (Jessica Perrette). L'UEBB définit les objectifs de sélection, assure la tenue du livre généalogique de la race Brahman, collecte de données morphologiques (pointage, contrôle de performances) et veille à la diffusion du progrès génétique. L'UEBB pratique le transfert embryonnaire bovin, importe régulièrement d'Europe des mâles jeunes reproducteurs Brahman, issus des lignées américaines et diffuse les reproducteurs de races brahman dans les élevages martiniquais.

La race Brahman est utilisée en race pure et/ou en croisement industriel (avec des taureaux améliorateurs en viande, comme ceux de la race Limousine) avec pour vocation d'améliorer la production et la qualité de la viande. Les veaux croisés allient rusticité et adaptation de la race Brahman avec les performances bouchères de la race européenne.

Principales questions soulevées au cours de l'atelier	<p>Différentes questions ont été abordées lors des discussions et des échanges d'expérience :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quelle organisation mettre en place au niveau des éleveurs ?</li> <li>- Quelles sont les aptitudes des races locales ?</li> <li>- Comment reconnaître / certifier l'appartenance d'un animal à une race locale (descriptif physique) ?</li> <li>- Comment gérer l'état civil et l'attribution d'un code race ?</li> <li>- Comment les races locales sont-elles perçues par les éleveurs et les filières ?</li> <li>- Quelles valorisations pour les races locales ?</li> <li>- Qu'est-ce que la MAEC « Protection des Races Menacées » ?</li> </ul>
---	--



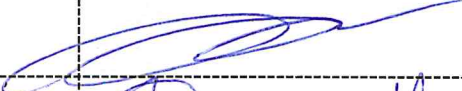
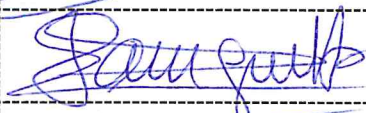
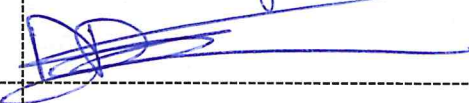


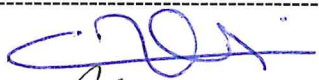




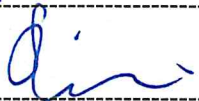
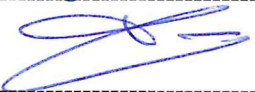

### Perspectives et suites à donner en vue de la finalisation des livrables

Livable 1	Objet	3 Posters : - Les races animales locales : un patrimoine génétique unique - Les races animales locales : des aptitudes originales pour les systèmes agroécologiques - Conservation et valorisation des races locales dans les DOM
	Pilote	M. Naves et E. Tillard
	Échéance	réalisés
	Étapes/Méthode/Acteurs	
Livable 2	Objet	1 vidéo sur les races bovines élevées en Guadeloupe
	Pilote	Jean Marc Thévenin
	Échéance	« Rush » tournés lors des Rencontres en Guadeloupe
	Étapes/Méthode/Acteurs	Interview de différents acteurs en Guadeloupe
Livable 3	Objet	Mise à disposition de documents sur le site COATIS
	Pilote	M. Naves et E. Tillard
	Échéance	Pas d'échéance particulière
	Étapes/Méthode/Acteurs	Site à faire vivre

Livable 4	Objet	Actualisation des informations sur les races animales locales dans la base de données FAO DAD-IS
	Pilote	M. Naves
	Échéance	En cours (non finalisée)
	Étapes/Méthode/Acteurs	Enquête auprès des acteurs (associations d'éleveurs, techniciens...) et mise à jour dans la base de données par le Point Focal National (Min. Agri. et INRAE)
Calendrier des prochaines réunions du Groupe Thématique		
Commentaires	Il y a un fort intérêt à faire vivre le groupe afin de pérenniser la réalisation d'autres animations et échanges d'expérience inter DOM. Des sources de financement seront à rechercher pour cela.	

## **Annexe 8**

### **Feuille émargements atelier Apiculture**

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
AHOUSSOU Sylvie	GDS	La Réunion	
BABY Pierre	EPN-Coconi	Mayotte	
BLAZY Jean-Marc	INRAE	Guadeloupe	
BOCCARA Michel	CIRAD	Guyane	
BRETAGNE Christophe	EPNEFPA	Mayotte	
CANIQUITE Sabine	APIGUA	Guadeloupe	
DECANTE Damien	GDS	La Réunion	
FARANT Alain	INRAe	Guadeloupe	
FRANCIETTE Laurent	Chambre d'Agriculture	Martinique	
HUET Jérôme	GDS	La Réunion	
MEGHAZI Balkiss	RITA	Mayotte	
MORELLI Cécile	EPN-Coconi	Mayotte	
NIRELLEP Elisabeth	Chambre d'Agriculture	Guadeloupe	
PARISOT Gérard	Direction des service de l'agriculture de la pêche et de la forêt	Wallis et Futuna	
PRESSAT Gersende	CIRAD	Guadeloupe	
REGINA Françoise	PARM	Martinique	
SAID SOILIH Madi Siaka	Conseil départemental	Mayotte	
THEVENIN Jean-Marc	CIRAD	France hexagonale	
UNEAU Youri	ASSOFWI	Guadeloupe	
WONG Maurice	Direction de l'agriculture PF	Tahiti	





## **Annexe 9**

### **Compte-rendu atelier Apiculture**

**Groupe Thématique : Santé de l'abeille**

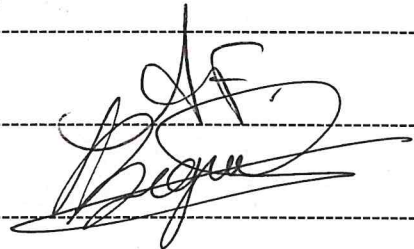

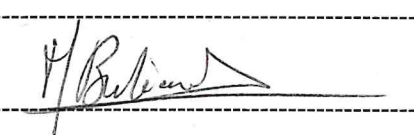


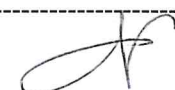

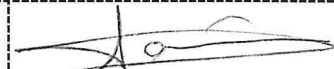

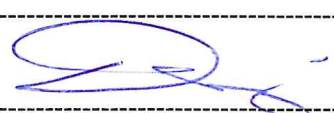
<b>Présentation du Groupe Thématique</b>	
<b>Contexte et Enjeux liés au Groupe Thématique</b>	Par nature hétérogènes, isolés, disposants d'une moindre implantation des organismes d'appui aux filières agricoles et des relais de l'autorité administrative, les problématiques des DOM en matière de gestion sanitaire présentent un certain nombre de particularités. Les agents pathogènes de l'abeille y étant présents et l'organisation de leurs gestions, tant pour ceux présents que pour la détection de nouveaux agents pathogènes absents, diffèrent d'un territoire à l'autre. En outre, leur isolement entraîne des risques d'introduction majeurs.
<b>Objectifs du Groupe Thématique – Livrables</b>	L'objectif de ce groupe est donc d'exposer les caractéristiques propres à chaque territoire, tant du point de vue des agents pathogènes présents que de l'organisation de leur gestion. De cette manière, les acteurs de chaque territoire doivent pouvoir élaborer de nouvelles stratégies et établir des collaborations privilégiées avec ceux d'autres territoires ultramarins.
<b>Rappel des livrables attendus</b>	Fiche Technique <i>Varroa destructor</i> Fiche technique <i>Vespa velutina</i> Rushes Réunion pour la video inter-DOM sur la stratégie de gestion de varroa Scenario global de la vidéo
<b>Déroulé de l'atelier</b>	
<b>Date de l'atelier</b>	Mercredi 18 mai 2022
<b>Objectifs spécifiques de l'atelier</b>	Exposer les activités sanitaires portées par l'ApiGua et le GDS Réunion Recenser les contextes sanitaires, ressources, et attentes des différents DOM
<b>Animateur(s)/trice(s) de l'atelier</b>	Damien DECANTE – GDS Réunion Sabine Caniquitte - ApiGua
<b>Rapporteur(s)/trice(s) de l'atelier</b>	Françoise REGIAN – PARM Damien DECANTE – GDS Réunion
<b>Méthode d'animation (brainstorming)</b>	Diaporama avec questions et discussions au cours de la présentation Tour de table

discussion, méta-plan, jeu de rôle, tours de table ...)	
Participants (Nom / Organisme / Territoire)	cf. liste d'émargement
<b>Discussion – Conclusions</b> <b>Compte-rendu</b>	
<p>Présentation de la situation sanitaire en Guadeloupe, du projet Apisani, visant à améliorer l'état sanitaire des colonies en Guadeloupe et à Saint Martin, en détaillant les facteurs imputables à l'apparition de maladies et considérés dans le cadre de ce projet.</p> <p>Présentation du GDS 974, de l'historique de l'arrivée de varroa et des actions entreprises dans ce contexte : constitution préalable du réseau de Surveillance Epidémiologique des Abeilles (SEA), des expérimentations visant à évaluer et améliorer l'efficacité des antiparasitaires, du plan de sélection d'abeilles résistantes à varroa, du Programme Sanitaire d'Elevage (PSE) en vigueur à la Réunion et des possibilités d'action du GDS 974 dans le respect du cadre réglementaire en cas de mortalités massives aiguës d'abeilles (MMAA).</p> <p>Proposition d'un recensement des situations sanitaires, moyens présents et possibles à développer pour chacun des DOM (livrable).</p> <p>Evocation de la mise au point d'un dispositif de suivi des mortalités avec l'ANSES, à l'image des enquêtes de mortalités hivernales actuellement menées en métropole.</p>	
Principales questions soulevées au cours de l'atelier	<p>En Polynésie, la plupart des maladies des abeilles sont réputées absentes, à l'exception de la loque américaine. Par ailleurs, le ministère de l'agriculture a établi un audit en 2012 et réglementé strictement les importations d'abeilles et produits de la ruche, limitant l'introduction de nouveaux problèmes sanitaires. Enfin, la filière apicole y est fédérée et appuyée par les services de l'état.</p> <p>A Wallis et Futuna, le territoire reste indemne de la majorité des problèmes sanitaires malgré l'origine exotique de l'abeille. L'isolement de l'archipel et des populations d'abeilles entraîne une adaptation passive des populations à leur milieu. Compte tenu de la proximité des occupants de l'île, aucun dispositif de surveillance particulier n'est mis en place. Par ailleurs, l'intérêt porté par Gérard PARISOT, du service d'Etat de l'agriculture, de la forêt et de la pêche de Wallis-et-Futuna, à l'apiculture, facilite la surveillance du territoire.</p> <p>En Guyane, un bilan sanitaire récent a permis d'établir la liste des dangers sanitaires présents. Deux réseaux d'apiculteurs existent au sein de la communauté apicole. Cependant, les liens avec la DAAF sont naissants, et les déclarations de détention de ruches auprès de celles-ci sont réduites. Là non plus, aucun dispositif de surveillance particulier n'est mis en place. Mais les échanges croissants entre l'autorité administrative et la communauté apicole constituent une amélioration de la situation.</p>






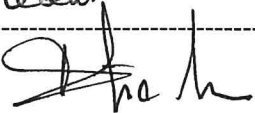


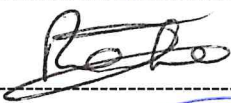


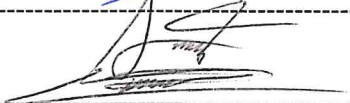
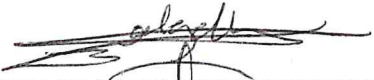
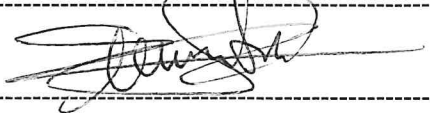
	Les situations de la Martinique, la Guadeloupe et Mayotte ayant été établis lors des rencontres du 2 mars 2022 à Paris, l'état des lieux des situations, forces en présences et des besoins de développement de projets portant sur le sanitaire apicole a été réalisé pour l'ensemble de la communauté ultramarine, à l'exception de la Nouvelle Calédonie.	
<b>Perspectives et suites à donner en vue de la finalisation des livrables lors des Rencontres de Guadeloupe</b>		
Livable 1	Objet	Fiche Technique <i>Varroa destructor</i>
	Pilote	Damien DECANTE
	Échéance	
	Étapes/Méthode/Acteurs	Recueil d'informations sur les méthodes de surveillance ou suivi de l'impact de varroa
Livable 2	Objet	Fiche technique <i>Vespa velutina</i>
	Pilote	Damien DECANTE
	Échéance	
	Étapes/Méthode/Acteurs	Synthèse d'expérience du pilote entre ses connaissances sur <i>Vespa velutina</i> et les contextes apicoles ultra marins
Livable 3	Objet	Rushes Réunion pour la video inter-DOM sur la stratégie de gestion de varroa
	Pilote	Damien DECANTE
	Échéance	
	Étapes/Méthode/Acteurs	Prises de vues réalisées avec des acteurs de la filière apicole, dans différents DOM, associés au TAD
Livable 4	Objet	Scenario global de la vidéo
	Pilote	
	Échéance	Damien DECANTE
	Étapes/Méthode/Acteurs	Une fois les différentes prises de vue effectuées, organisation des séquences avant montage
Calendrier des prochaines réunions du Groupe Thématique		
Commentaires		

## **Annexe 10**

### **Feuille émargements atelier Fertilité des sols et fertilisation des cultures tropicales**

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
AMAR Claire	CIRAD	Martinique	?
ANZALA AIRAULT Fabiola	grow up	Guadeloupe	
BEGUE Sophie	Chambre d'Agriculture	La Réunion	
BERNAZEAU Marie	Direction Générale des Territoires et de la Mer	Guyane	
BERTRAND Marie Madeleine	CIRAD	Martinique	
BEUGNET Carole	GDS	Martinique	
BOURGAUT Gwenn	ERCANE	La Réunion	Présent
BOYER Aurélie	ARP	La Réunion	
CALABRE Corinne	CIRAD	Guadeloupe	
CANIQUEITE Sylvie	Syncroteam	Guadeloupe	
CARPENTE Anaïs	EPN-Coconi	Mayotte	
CHEBANI Mouhamadi Abdou	EPN-CAPAM	Mayotte	Abs?
CHIRON Geoffrey	ITAVI	France hexagonale	
COUDOUX Raymond	KANNBIO	Guadeloupe	Abs
DARIN Maëva	Agrotransformatrice Manioc	Marie-Galante	
DAURIAC Sacha	Direction Générale des Territoires et de la Mer	Guyane	?
DE ROFFIGNAC Laure	ACD CONSULTANT	Guadeloupe	Abs
DELANNAY Evens	Agriculteur	Guadeloupe	
DEULVOT Agathe	FRCA	La Réunion	?
DOARE Fabien	CIRAD	Guyane	

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
ELOUARDI Leïla	ODEADOM	France hexagonale	
ENJALRIC Frank	CIRAD	France hexagonale	Abs
EYPERT Louise	INRAE	Guadeloupe	Présente - Intervenante
FEVRIER Amélie	eRcane	La Réunion	
FLEREAU Chantal	INRAE	Guadeloupe	
FLEUET Julie	Coopac	Mayotte	
GOBERT Sarah	Jardin d'ayo	Guadeloupe	Abs
GOLDING Imara	INRAE	Guadeloupe	Présente
GRASSART Laurence	ODEADOM	France hexagonale	?
GROSSARD Fredy	CTCS	Guadeloupe	Présent, Intervenant
GUILLOT Solène	RITA 971 - ECOTIP	Guadeloupe	
HEUGUET Benoît	Institut Technique Tropical	Guadeloupe	
HUBERT Antonin	Office français de la biodiversité	Guyane	?
HUBERT Olivier	CIRAD	Guadeloupe	Présent
JEAN-BAPTISTE Isabelle	Chambre d'Agriculture	Martinique	?
JULIANUS Philippe	INRAE	Guadeloupe	Présent intervenant
LAMBY Jordan	Assofwi	Guadeloupe	
LASTEL Marie-Laure	IT2	Guadeloupe	
LECAT Lucie	INRAE	Guadeloupe	?
LUISSAINT Sébastien	MYDITEK	Guadeloupe	Abs

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
MAGNIN David	SICA LES ALIZES	Guadeloupe	?
MEVEL Lucile	SICALPG	Guadeloupe	
MONTAIGNE William	Solicaz	Guyane	
NORESKAL Manuella	AGRIPHILLE	Guyane	
OBERLIS Elsa	Chambre d'Agriculture	Guyane	
OITO Raimoana	Direction de l'Agriculture	Tahiti	?
PANCARTE Clovel	CIRAD	Martinique	
PERET Cedric	Chambre d'Agriculture	Guyane	Présent
PIERRE Patrice	INSTITUT DE L'ELEVAGE	France hexagonale	
PIRAL Gilbert	CTCS	Guadeloupe	?
QUIMEBY Chloé	IT2	Guadeloupe	Présente
RAKOTOMANGA Diane	Lycée agricole	Mayotte	
ROCHE Fiona	Faire Ma Part 	Guadeloupe	
ROUET Simon	CIRAD	Guadeloupe	
SAINT CIREL Myriam	Conseil régional de Guadeloupe	Guadeloupe	Abs
SAJ Stéphane	CIRAD	France hexagonale	?
SIMON Serge	CIRAD	Martinique	
SOILIH Ibrahimi	Conseil départemental	Mayotte	
SOULEZELLE Juliette	EPN-Coconi	Mayotte	
TECHER Emma	Chambre d'Agriculture	La Réunion	





## **Annexe 11**

### **Compte-rendu atelier Fertilité des sols et fertilisation des cultures tropicales**

**Groupe Thématique : Fertilité des sols  
/ fertilisation des cultures**

<b>Présentation du Groupe Thématique</b>	
Contexte et Enjeux liés au Groupe Thématique	Les sols sont au cœur des grands enjeux planétaires pour la sécurité alimentaire. La qualité des sols garantit le maintien de la productivité et est une clé de réussite pour la transition agro-écologique, et notamment la substitution au moins en partie d'engrais chimiques par des amendements organiques ou de produits biostimulants.
Objectifs du Groupe Thématique – Livrables	L'objectif est de mutualiser les connaissances inter-DOM et de créer des supports communs de transferts qui semblent adaptés. Cette tâche ciblera 2 thématiques spécifiques : les matières fertilisantes d'origine organique valorisable en agriculture et l'utilisation d'indicateurs de la vie biologique des sols. Un atelier sur les biostimulants est également abordé
<b>Rappel des livrables attendus pour la fin du projet</b>	Les livrables sont : <ul style="list-style-type: none"> <li>- 1 poster sur les biostimulants - OK</li> <li>- 1 poster sur Profil de sol - OK</li> <li>- 1 vidéo interDOM sur l'utilisation des MO – en finalisation</li> <li>- 1 vidéo interDOM sur la bioindication - OK</li> </ul>
<b>Déroulé de l'atelier</b>	
Date de l'atelier	18 mai 2022
Participants (Nom / Organisme / Territoire)	Voir feuille d'émargement en PJ
Objectifs spécifiques de l'atelier	Description des produits biostimulants/biocontrôle – échange autour de certaines pratiques/résultats entrevus dans les territoires d'Outre-Mer
Animateur(s)/trice(s) de l'atelier	William Montaigne (Solicaz 973), Solène Guillot (Animatrice RITA 971), Louise Eypert (INRAe 971), Frédy Grossard (CTCS 971), Philippe Julianus (INRAe), Serge Simon (CIRAD 972), Jimmy Lemoine (BIOPE 971), Xavier Xandé (ITEL 971)
Rapporteur(s)/trice(s) de l'atelier	Diane Rakotomanga (EPN Coconi 976) , Julie Fleuet ( Coopac 976)
Méthode d'animation (brainstorming discussion, métaplan, jeu de rôle, tours de table ...)	Plusieurs animations au sein de cet atelier de discussion. <ul style="list-style-type: none"> <li>• « Biostimulation et biocontrôle », quel cadre réglementaire pour quelle pratique ? Présentation dans le cadre du projet INTERLUDE Co-animé par Louise Eypert (INRAe) et Frédy Grossard (CTCS) – atelier participatif</li> <li>• Retours d'expériences sur des produits de biocontrôle ou biostimulant testés dans les DOMs.. P.Julianus (INRAe)– W.Montaigne (Solicaz) – S.Simon (CIRAD)</li> </ul>

- Echange avec un conseiller fertilisation et usage de biostimulants en Guadeloupe– Jimmy Lemoyne (BIOPE)
- Présentation du projet PRODENORG: faisabilité technique et économique de la production locale d'engrais organique avec des intrants locaux. – Xavier Xandé (ITEL)

## Discussion – Conclusions

### Compte rendu

Le support power-point de l'atelier est fourni en annexe, ainsi que la feuille d'émargement.

### Introduction

La présentation fait suite à celle qui a été présentée lors des rencontres TransAgriDom à Paris en 2020 (CR disponible sur Coatis). Un répertoire sur les biostimulants avait été initié. En conclusion, il avait été décidé que les prochaines rencontres seraient de faire des retours d'expériences sur la biostimulation dans les territoires d'Outre-Mer.

[https://coatis.rita-dom.fr/osiris/files/CrAtelierBiostimulants27022020Transagrido\\_fichier\\_ressource\\_cr-ferti-biostimulants-paris2020.pdf](https://coatis.rita-dom.fr/osiris/files/CrAtelierBiostimulants27022020Transagrido_fichier_ressource_cr-ferti-biostimulants-paris2020.pdf)

Un rappel a été fait sur les différents rendus déjà réalisés au sein de cette tâche 2.2 « fertilité des sols », ainsi que ceux à terminer (voir présentation pwp).

### Présentation 1: Présentation du projet ECOPHYTO “INTERLUDE” et du cadre réglementaire des biostimulants

Louise Eypert est en stage de fin d'étude de 6 mois dans le cadre du projet Interlude à l'INRAe qui vise à favoriser la coordination des acteurs du territoire pour développer les produits de biocontrôle et biostimulants dans le secteur légumier aux Antilles.

Un précédent stage a montré qu'un des freins au développement de ces méthodes est la réglementation. Lors de cet atelier, il s'agissait donc d'éclaircir les cadres réglementaires qui régissent la production et l'utilisation des produits biostimulants.

Un temps de réflexion individuel sur post-it où chaque participant est invité à citer plusieurs produits de biostimulation et de biocontrôle est réalisé pour montrer la difficulté à catégoriser ces produits mais aussi la diversité des solutions qui existent. Réflexion collective sur les produits et techniques de biocontrôle.

La réglementation distingue les grandes stratégies agronomiques que sont Protection des cultures (biocontrôle) et Nutrition (biostimulation).

Le niveau européen définit les grands principes.

Les textes français donnent plus de détails selon les différentes catégories de produits.

Le biocontrôle et la biostimulation ne sont pas soumis à la même réglementation. Pour le biocontrôle, la réglementation est seulement appliquée à la commercialisation alors que pour la biostimulation la réglementation s'applique également à l'application et à la fabrication à la ferme. Pas de définition européenne des produits de biocontrôle : inclus dans les produits phytopharmaceutiques généraux sauf les macro-organismes sur lesquels il existe juste un contrôle au niveau de l'importation sur le territoire.

Les micro-organismes sont considérés comme des produits phytosanitaires au niveau européen, tout comme les médiateurs chimiques (molécules naturellement émises par les êtres vivants dans

leur environnement comme signaux) et les substances naturelles d'origine minérale, animale ou végétale.

Pour les substances naturelles classées « substances de base » au sens européen, il existe une liste qui se complète en fonction des nouveaux usages (cf liste de l'ITAB). Au niveau français, ces substances de base pour le biocontrôle font partie de la catégorie des Préparations Naturelles Peu Préoccupantes et se distinguent des Substances Naturelles à Usage Biostimulant qui sont une seconde classe de PNPP.

Attention, il existe des substances qui ont à la fois des effets de biocontrôle et biostimulation. La réglementation européenne évolue beaucoup. Comme certains produits peuvent avoir des conséquences sur la santé (ex huile de Neem), ils nécessitent que l'agriculteur note leur utilisation dans son cahier de traitement. Ce n'est pas parce que ce sont des plantes "naturelles" que cela n'est pas dangereux.

Question : Comment prendre en compte le mélange de substances qui appartiennent à différentes catégories s'il est produit à la ferme ?

Réponse : Les indiquer comme Substances Naturelles à Usage Biostimulant + Biostimulant (MFSC). Attention, pas de problème si ce mélange n'est pas commercialisé et la recette peut être transmise.

Produits biostimulants = industriels

Substances à usage biostimulant = fait "maison"

Limite du fait maison : sélectivité, stabilité

Le "fait maison" n'exclut pas qu'il puisse y avoir des effets graves sur la santé (ex le Neem). Attention aux huiles essentielles qui sont des composés très puissants qui peuvent avoir des effets néfastes sur la santé et l'environnement. Les broyats et jus fermentés sont moins risqués. L'utilisation d'huile essentielle comme biocontrôle ou biostimulant n'est pas possible si cette huile est déjà autorisée en usage pharmaceutique. Pour les autres, il y a nécessité de demande d'autorisation.

Les mycorhizes peuvent être apportés sous forme d'amendement ou considérés comme biostimulants.

Les préparations non préoccupantes (PNPP) ne sont pas autorisées à la commercialisation. Pour celles à base d'extraits végétaux, les composés autorisés sont les 192 plantes de la pharmacopée et les plantes consommables dans l'alimentation humaine et animale.

## Présentation 2 : Exemples et retours d'expérience sur l'utilisation du biocontrôle/biostimulants - Biostimulation mycorhizienne (par Philippe Julliana, INRAE)

Mycorhize = symbiose entre la racine et des champignons mycorhiziens.

Ces mycorhizes assurent plusieurs rôles (nutrition et santé des plantes). Les champignons sont présents partout. 80% des espèces sont mycorhizables (exception Brassicacées (choux, moutarde, etc.)).

Les champignons peuvent aller chercher des éléments beaucoup plus loin que la plante et multiplient par 1 000 l'espace exploré donc il permet un meilleur accès à l'eau et aux minéraux.

Comment les valoriser sur une exploitation ?

1. Méthode de mycorhization exogène (on rapporte des produits déjà faits extérieurs à l'exploitation) : utilisation de produits à base de fertilisants efficience/substitution
2. Méthode indigène : utilisation de produits locaux déjà présents sur l'exploitation

Efficience de la substitution aux mycorhizes endogènes ? : L'écologisation est faible d'après Duru et al 2015.

Mycorhize biostimulant: modifie la microflore de la plante pour la stimuler.

Projet "SYSTEMYC" : 2015-2018 (Programme Multiseries par la suite) : essais menés sur une méthode de plantes multiplicatrices pour la production de mycorhizes endogènes avec *Crotalaria spectabilis* (capte les mycorhizes). Mesure de la présence des mycorhizes puis mise en association avec la plante à cultiver (4 plants de tomate dans l'essai). Résultats : taux de mycorhization de +30%.

Étude des plantes mycorhizotrophes : *Crotalaria spectabilis* (test à l'INRAE) sur les mycorhizes (caractérisation moléculaire des mycorhizes).

Question: Les mycorhizes arbusculaires sont-elles spécifiques des plantes hôtes?

Réponse: Non, elles sont plutôt liées au milieu qu'à la plante hôte. Elles colonisent toutes les plantes. En revanche elles sont spécifiques pour les arbres fruitiers.

Question: Quelle est la réponse des cultures? Quelles cultures ont été testées et quel a été l'impact ?

Réponse: Test sur 400 plants de tomates et 100 plants de Crotalaires. Étude du rendement. Obtention de meilleurs rendements.

Question: En pleine forêt, y a-t-il eu une analyse du panel de mycorhizes pour avoir des informations sur l'équilibre mycorhizien? Y a-t-il un schéma d'une flore équilibrée dans un système donné ?

Réponse: Des analyses de sols ont été faites chez des agriculteurs pour avoir des taux de mycorhizes dans le sol. Pour garder un sol fertile il faut éviter les labours profonds et l'utilisation de pesticides qui sont néfastes pour les mycorhizes. Il n'existe pas de bases de données selon les sols donnant des références pour savoir combien il faut avoir de mycorhizes.

Question : Quelles sont les recommandations pour ré-ensemencer des mycorhizes dans un sol pauvre ?

Réponse : Il faut laisser le sol au repos. Si ce n'est pas possible, il faut faire des apports de fertilisants exogènes pour stimuler la microfaune.

Question : Sur les essais agronomiques témoin/tomate menés à l'INRAE, quelles ont été les différences de rendements ?

Réponse : Avec les mycorhizes, on a noté +30% de rendement en plus avec des plantes plus vigoureuses

Question : Des tests ont été faits de Crotalaires en association avec la tomate en culture associée, est ce que cela a été testé avec les Crotalaires en précédent cultural ?

Réponse : Un test a été fait de Crotalaire broyée avant floraison. On obtient un bon rendement mais il est difficile de savoir s'il provient de la mycorhize ou de l'apport en azote fourni par la Crotalaire.

### Présentation 3 : Biostimulants bactériens, exemple sur un essai hors sol en Guyane

Utilisation des bactéries du sol.

Rappel: les bactéries aident le Vivant et toutes les bactéries ne sont pas néfastes. Beaucoup de bactéries sont présentes dans le sol, qui est un milieu riche et diversifié.

Rhizobium: Les bactéries sont en symbiose avec les légumineuses : l'azote de l'air est assimilé et redonné au sol.

Il existe d'autres types de bactéries dans le sol comme celles minéralisant la matière organique, celles solubilisant le phosphore, production d'hormone de croissance, solubilisation du phosphore, production de sidérophores, sécrétion d'enzyme de retardement du stress hydrique (éthylène), etc. Tout cela résulte de symbioses entre plantes et bactéries.

PGPR: Plant Growth Promoting Rhizobacteria : bactéries qui aident les plantes à se développer.

Choix d'un pool bactérien pour remplir les fonctions nécessaires à l'agriculteur. Travail fait en Guyane depuis 3 ans:

1. Échantillonnage dans la rhizosphère (sol, morceaux de racines)
2. Multiplication et isolation des colonies bactéries isolées
3. Caractérisation en laboratoire de plusieurs fonctions d'intérêts pour une production agricole pour chaque souche isolée
4. Sélection des souches selon les problématiques agricoles ciblées
5. Fabrication d'une solution concentrée de ces bactéries
6. Application aux niveaux des racines des cultures

Utilisation de bactéries locales = bonne adaptation au milieu local.

Résultat: sur culture de concombres: plus de fruits et des fruits plus gros. Rendements supérieurs de 37 à 53% par rapport au témoin.

Question: Y a t il eu des essais en plein champ?

Réponse: Un test a été fait sur salade mais le cycle est trop court donc il n'y a pas d'effet des bactéries. Un projet de test sur concombres en plein champ est prévu.

Question: Est-il possible sur place de développer des bactéries sans avoir besoin d'amener des produits extérieurs?

Réponse: L'intérêt est ici de cibler certaines communautés bactériennes bénéfiques locales pour les cultures.

Question: Combien de temps dure l'impact de l'inoculation des bactéries?

Réponse: Il n'y a pas encore d'informations à ce sujet.

Question: En Guyane, comment se fait la mise sur le marché de ce genre de produit?

Réponse: Pour l'instant c'est encore au stade R&D, après il y aura besoin d'une Autorisation de mise sur le marché avec une caractérisation génétique des bactéries.

Question: Pourquoi focaliser sur les bactéries et pas sur les champignons?

Réponse: Il n'y a pas encore beaucoup d'études qui ont été faites sur les bactéries contrairement aux champignons. Les bactéries sont très diversifiées et peuvent donc proposer un grand nombre de fonctions bénéfiques pour les cultures.

Question: L'introduction de bactéries dans les essais ont elles une influence sur la durée de production?

Réponse: Oui, les fruits apparaissent plus rapidement et mûrissent plus vite.

Question: Pour les bactéries et les champignons, les industriels qui les produisent doivent fournir quel type de résultat?

Réponse: Ils doivent pouvoir prouver l'innocuité sur l'humain, l'animal et l'environnement ainsi que l'efficacité et la sélectivité du produit sur la culture produite (AMM).

#### **Présentation 4: Projet ECOPHYTO PUMAT (Tomate en Martinique)**

Comparaison de combinaisons de pratiques pour gérer les bioagresseurs.

Des combinaisons intègrent l'application de litière biofermentée et de thé de lombricompost.

Résultat : Il n'y a pas de différence significative.

#### **Présentation 5: Projet ANR Invasion SAVE-C (avec la société ALGALIA)**

Objectif : Valoriser les sargasses en les utilisant pour la croissance des plantes (biostimulation) et le biocontrôle contre la bactérie *Ralstonia solanacearum* responsable du flétrissement bactérien et contre l'aleurode vectrice d'une virose sur tomate (TYLC).

Question : Comment tenir compte des métaux lourds contenus dans les sargasses ?

Réponse : Lors de l'extraction des molécules d'intérêt dans les algues, les métaux lourds sont exclus.

Question : Pourquoi cibler le flétrissement bactérien ?

Réponse : Car c'est un problème important aux Antilles sur les solanacées.

Question : Quels sont les résultats de l'essai ?

Réponse : C'est un projet encore en cours, les résultats ne seront connus que l'année prochaine.

#### **Présentation 6 : Echanges avec le conseiller Gilles LEMOINE (société BIOPE) sur la fertilisation et l'usage des biostimulants**

Objectif : Comment avoir des rendements intéressants selon tout type de sol ?

1) Présentation de l'itinéraire technique de 2 cultures (ananas bio et banane bio)

Résultat : L'ananas dans la forêt sur légumineuses a un meilleur enracinement donc l'apport d'azote organique est plus conséquent et il y a une stimulation du système racinaire. Les fruits

sont plus gros. Il y a également disparition des cochenilles et étalement de la production sur l'année. Problème : forts dégâts de rats laveurs.

2) Présentation de l'essai sur banane

Association banane/ananas

Remarque : Les mycorhizes exogènes ont besoin d'apport d'acides aminés pour bien se multiplier.

Résultats : Troncs plus gros, feuilles plus vertes.

**Présentation 7 : Pré-projet PRODENORG (projet RITA) par Xavier Xande**

(Partenaires : CTCS, ITEL, IT<sup>2</sup>, Gardel SA, SCIC)

Etude de faisabilité pour produire de l'engrais organique à partir d'intrants locaux.

Objectif : valoriser les effluents d'élevage pour réduire leur impact sur l'environnement.

Etude technique, économique et règlementaire et étude de structuration de la filière en Guadeloupe pour savoir dans quelle mesure on peut diminuer les coûts d'importation.

Le projet vient d'être lancé, les enquêtes auront pour objectif de :

- 1) Evaluer le gisement potentiel en Guadeloupe, toute filière confondue ;
- 2) Evaluer les besoin vs. Offre
- 3) Constituer une base de données sur la qualité, la quantité, etc.
- 4) Etudier les volets technico-économiques pour évaluer la viabilité économique de la filière et sa mise en place.

Principales questions soulevées au cours de l'atelier

Questions indiquées pour présentation dans le compte-rendu (cf partie ci-dessus)

**Perspectives et suites à donner en vue de la finalisation des livrables**

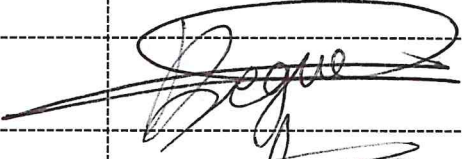


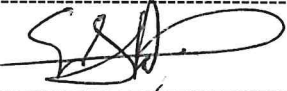



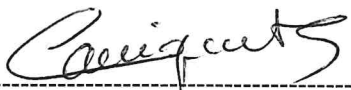
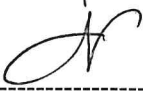


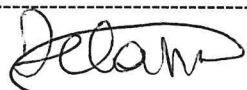


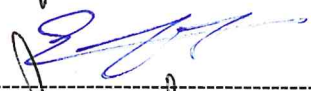
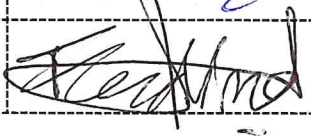
Livrable 1	Objet	Vidéo « utilisation des MO »
	Pilote	W.Montaigne, S.Guillot
	Échéance	Juin 2022
	Étapes/Méthode/Acteurs	Montage final en cours par Olivier Guérin
	Autre livrables, finalisés et rendus :	
		Poster bioindication
		Poster Biostimulants
		Poster Profil de Sol
		Répertoire MO dans les DOMs
		Répertoire Bioindicateurs dans les DOMs
		Répertoire Biostimulation dans les DOMs
		Vidéo « Bioindication »
Calendrier des prochaines réunions du Groupe Thématique		
Commentaires		



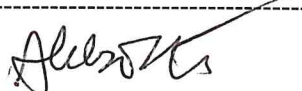

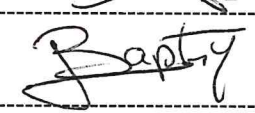
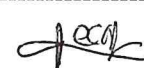
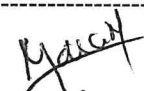



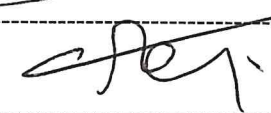
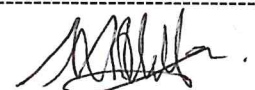



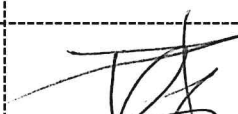


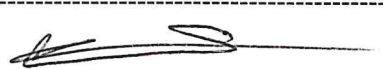

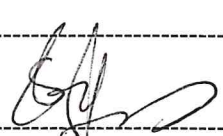


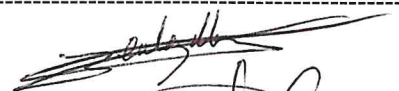




--	--

## **Annexe 12**

### **Feuille émargements atelier Agroforesterie**

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
ALEXANDRE Gisele	INRAE	Guadeloupe	
BARRAUD Emilie	APAGwa	Guadeloupe	
BEGUE Sophie	Chambre d'Agriculture	La Réunion	
BERNAZEAU Marie	Direction Générale des Territoires et de la Mer	Guyane	
BOCCARA Michel	CIRAD	Guyane	
BOURGAUT Gwenn	ERCANE	La Réunion	
BOURSEAU Frédéric	Assofwi	Guadeloupe	
BOYER Aurélie	ARP	La Réunion	
BREUILH Victoria	INRAE	Guadeloupe	
BRUSTEL Lucie	CIRAD	Guadeloupe	
CANIQUEUTE Sylvie	Syncroteam	Guadeloupe	
CARPENTE Anaïs	EPN-Coconi	Mayotte	
CASSU Marion	APAGwa	Guadeloupe	
DAURIAC Sacha	Direction Générale des Territoires et de la Mer	Guyane	
DECANTE Damien	GDS	La Réunion	
DELANNAY Evens	Agriculteur	Guadeloupe	
DOARE Fabien	CIRAD	Guyane	
DOREY Elodie	CIRAD	Guadeloupe	
ENJALRIC Frank	CIRAD	France hexagonale	
FERDINAND Juliette	MYDITEK	Guadeloupe	

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
FLEUET Julie	Coopac	Mayotte	
GUILLOT Solène	RITA 971 - ECOTIP	Guadeloupe	
HUBERT Antonin	Office français de la biodiversité	Guyane	
HUET Jérôme	GDS	La Réunion	
JEAN-BAPTISTE Isabelle	Chambre d'Agriculture	Martinique	
JOLIVET Cassandre	CIRAD	Guadeloupe	
LAURENT Killian	CIRAD	Guadeloupe	
LECAT Lucie	INRAE	Guadeloupe	
LUISSAINT Sébastien	MYDITEK	Guadeloupe	
MARCIN Maéva	Assofwi	Guadeloupe	
MAZARDIN Agathe	CIRAD	Guadeloupe	
MEGHAZI Balkiss	RITA	Mayotte	
MEVEL Lucile	SICALPG	Guadeloupe	
MOGUE Ulysse	Frezias Nature	Guadeloupe	
MONTAIGNE William	Solicaz	Guyane	
MORELLI Cécile	EPN-Coconi	Mayotte	
NORESKAL Manuella	AGRIPHYLLE	Guyane	
OBERLIS Elsa	Chambre d'Agriculture	Guyane	
OITO Raimoana	Direction de l'Agriculture	Tahiti	
PANCARTE Clovel	CIRAD	Martinique	

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
PARISOT Gérard	Direction des service de l'agriculture de la pêche et de la forêt	Wallis et Futuna	
PERET Cedric	Chambre d'Agriculture	Guyane	
PIERRE Patrice	INSTITUT DE L'ELEVAGE	France hexagonale	
QUIMEBY Chloé	IT2	Guadeloupe	
RAKOTOMANGA Diane	Lycée agricole	Mayotte	
ROCHE Fiona	Faire Ma Part	Guadeloupe	
ROUET Simon	CIRAD	Guadeloupe	
RUILLE Marie	CIRAD	Guadeloupe	
SAHUT Adèle	FREDON	Martinique	
SAID SOILIH Madi Siaka	Conseil départemental	Mayotte	
SAJ Stéphane	CIRAD	France hexagonale	
SEIDEL Marine	CIRAD	Guadeloupe	
SIMON Serge	CIRAD	Martinique	
SOILIH Ibrahim	Conseil départemental	Mayotte	
SOULEZELLE Juliette	EPN-Coconi	Mayotte	
TECHER Emma	Chambre d'Agriculture	La Réunion	
TILLARD Emmanuel	CIRAD	Guyane	
UNEAU Youri	ASSOFWI	Guadeloupe	
VAUCHEROT Vincent	Direction de l'agriculture PF	Tahiti	



## **Annexe 13**

### **Compte-rendu atelier Agroforesterie**



## Action 5

# Des systèmes intégrateurs pour une agriculture durable : L'arbre au cœur des pratiques

### COMPTE RENDU DE REUNION

Date publication :	Rapporteurs : Y. Uneau, M. Marcin (Assofwi) Rédacteur : S.SAJ (Cirad)	Pages : 19 Annexes : 2
Projet : TransAgriDom (RRN- MCDR, 2018-2020),	Désignation : Atelier Agroforesterie des Rencontres TransAgriDom.	
Date de réunion : 19/05/2022	Lieu : Assofwi, Vieux-Habitants	

#### LISTE DES PARTICIPANTS :

60 personnes inscrites (cf. feuille d'émergence en annexe 2)

DEBUT DE L'ATELIER: 15h30

FIN DE LA REUNION : 17h30

ANIMATION : Maéva MARCIN, Youri UNEAU, Stéphane SAJ

DOCUMENTS PRESENTES : 1, en annexe 1 à ce compte-rendu





## 1. Objectifs de l'atelier

Saisissant l'opportunité des rencontres, l'atelier s'est tenu en parcelle. L'objectif assigné pour les animateurs consistait en la réalisation d'un diagnostic rapide de la gestion/des pratiques et d'état (sanitaire et nutritionnel) de systèmes de cultures plurispécifiques composés d'au moins une culture pérenne. Ces systèmes, intéressant tant agroécologiquement qu'économiquement, sont malheureusement souvent « orphelins » d'un point de vue appui alors que l'engouement pour les systèmes agroforestiers est pourtant réel dans les territoires ultramarins.

L'atelier a été en premier lieu préparé à destination des personnels d'appui agricole, parfois en difficulté face à des systèmes d'apparence parfois complexe et dont les productions peuvent être multiples. Ainsi, les animateurs de la session ont préparé une fiche type pouvant servir de base à un diagnostic visuel rapide – mais générique et pouvant être systématisé – permettant de raisonner et d'entamer un dialogue technique constructif avec le.a gestionnaire de la parcelle.

Face à des situations inédites et contenant parfois des cultures pour lesquelles les compétences sont faibles sur les territoires et/ou en cours d'acquisition (ce qui est le cas par exemple du caféier et du cacaoyer), l'observation en parcelle et son interprétation constituent des outils très importants. Ils permettent de comprendre le fonctionnement de la gestion passée et présente sur une parcelle et, même s'ils n'expliquent pas le fonctionnement biophysique du système, ils donnent des informations clés/indicateurs qui pourront être partagés avec d'autres pour être interprétés ultérieurement. Ainsi, l'idée ici a été de présenter une liste de points qui constituent un passage obligé dans la mise en place et la gestion d'un système plurispécifique.

Ces points sont les suivants :

- a) Description générale de la parcelle, de son agencement spatial et de ses strates et traces de gestions passées ou présentes
- b) Description de l'environnement de la parcelle et évaluation de l'influence de cet environnement sur le système
- c) Evaluation des interactions/effets de la lumière et de sa gestion
- d) Evaluation de l'utilisation de la ressource hydrique et de sa gestion
- e) Evaluation de l'état nutritionnel des espèces végétales et de sa gestion
- f) Evaluation des problèmes sanitaires sur la parcelle et de sa gestion

Pour chacun des points ci-dessus il faut également essayer d'observer des effets de compétition ou de facilitation. Dans l'idéal ce diagnostic rapide est documenté à l'aide de photographies soulignant les principaux points sur lesquels une réflexion sera à mener. Les technologies actuelles permettent d'échanger rapidement des images et, de ce, fait solliciter pour conseils des personnes ne pouvant se déplacer directement (par les réseaux sociaux par exemple).

Trois parcelles ont été sélectionnées à l'ASSOFWI pour réaliser l'exercice :

- une parcelle de reconversion d'un verger de manguiers par l'introduction de cacaoyers ;
- une parcelle, de type « jardin créole » menée selon des méthodes développées sous le nom actuel de syntropie (cf. Andrade et al. 2020)<sup>1</sup>;
- une parcelle de sapotilliers en association avec des cacaoyers et des vanilliers.

Sont développés certains points du diagnostic dans la partie suivante, l'ensemble de la démarche n'ayant pas été effectuée sur les 3 parcelles. Ils permettent cependant de donner une bonne idée de la réalisation de l'exercice.

*NB : le nombre de participants à l'atelier étant très élevé et le retard pris dans la journée important, le format initialement prévu a dû être modifié. Trois groupes ont été constitués, chacun des groupes n'a malheureusement pu faire l'exercice que sur une seule parcelle. Ceci étant, les participants sont fortement encouragés à tester et affiner le diagnostic dans les systèmes qu'ils ont l'occasion de rencontrer.*

## 2. Les parcelles diagnostiquées

### 2.1. Association manguiers-cacaoyers

*a) Description générale de la parcelle, de son agencement spatial et de ses strates et traces de gestions passées ou présentes*

A 1<sup>ère</sup> vue, à l'entrée de la parcelle, on constate que les manguiers sont assez âgés (40 ans) mais qu'ils ont été gérés sur le temps long (architecture + traces d'élagage). Certains individus ont été éliminés en 2016 avant l'implantation des cacaoyers (1 sur 2 ou trois selon les rangs). Ces éliminations et l'élagage effectué permettent de créer au sein de la parcelle des trouées qui laissent passer la lumière, on peut estimer que ces trouées représentent aujourd'hui 1/3 de la canopée de la parcelle. Les manguiers sont en pleine production, mais la récolte ne semble pas régulière à la vue du nombre de mangues au sol (retard de récolte ?). On pourrait estimer la densité initiale à 150-200 manguiers/ha (écartement 8 x 8 m).

Les cacaoyers présents sont jeunes (4-5 ans), et sont également formés (architecture et traces de taille). Ils sont plantés également en rang avec un écartement d'environ 3-4m entre pieds et de 8m entre rangs. La densité peut être estimée à 400 pieds/ha. Les rangs sont disposés sur les isohyètes de la parcelle. Certains cacaoyers ont disparu du rang, dans les trouées lumineuses notamment. Certains portent quelques cabosses, les fleurs sont rares, les chérelles wiltées et non wiltées peu présentes. Nous sommes en fin de cycle de production.

---

<sup>1</sup> <https://doi.org/10.1016/j.cosust.2020.08.003>

### ► Points à retenir ◀

Les manguiers même s'ils sont âgés ne sont pas sénescents et sont gérés, leur volume de houppier est bien développé et aéré. Le manque de récolte est prône à la divagation d'une faune frugivore mangeant les fruits tombés au sol ou dans les arbres comme les rats ou les ratons laveurs.

Questions et pistes de travail : quel rapport cout/bénéfice d'une récolte de mangues mieux effectuée ? Si trop de produits, faut-il éliminer plus de manguiers et les remplacer?

La densité de cacaoyers est faible, les trouées de lumière permettent à un couvert d'annuelles ou de semi-annuelles de s'installer qu'il faut maîtriser, ici visiblement par débroussaillage. Ce débroussaillage nécessaire pour éviter la concurrence dans ces trouées peut-il être évité en attendant que les couverts des cacaoyers empêchent la repousse ? Faut-il pour ce faire densifier les cacaoyers ? Ou faut-il y mettre autre-chose : une culture (banane-ananas-tarot selon les conditions climatiques...) ou semer une plante de couverture ?

#### *b) Description de l'environnement de la parcelle et évaluation de l'influence de cet environnement sur le système*

L'environnement est hétérogène, un verger de manguiers d'un côté, une route dallée de béton de l'autre avec une parcelle au couvert végétal frêle et bas. Un effet bord est visible de ce côté de parcelle : les cacaoyers y montrent des signes de brûlure au vent, ils sont moins développés que d'autres et présentent du bois mort. Pas de sources d'eau à proximité visible.

### ► Points à retenir ◀

La parcelle est ventée par endroit. L'effet bord est important et clairement défavorable au développement des cacaoyers. Il faut penser à protéger la parcelle du vent. Questions et pistes de travail : bâche temporaire sur piquets ? semis de plantes permettant de faire écran sur le bord de parcelle ou proche des cacaoyers impactés?

#### *c) Evaluation des interactions/effets de la lumière et de sa gestion*

Seule la population de cacaoyers pousse à l'ombre de quelque chose. Ces derniers semblent bien s'accommoder à l'ombrage de manguiers. Vu les conditions sèches auxquels ceux-ci sont confrontés, l'ombre limite l'évaporation de l'eau du sol et l'évapo-transpiration des plantes. Les cacaoyers situés initialement dans les trouées ont disparu. Le niveau d'ensoleillement trop fort, probablement associé ici au manque d'eau, a été fatal aux jeunes pieds.

### ► Points à retenir ◀

La gestion des manguiers a permis un bon développement des cacaoyers proches ou directement sous leur houppier. S'il y a un souhait de densifier en cacaoyers, replanter de la même manière mènera probablement à l'échec. Questions et pistes de travail : que faire de ces trouées ? Ajout

d'arbres d'ombrage ? Ajout d'arbre en capacité de supporter la pression d'évapotranspiration et de produire (ex : citrus, manguier ou autre ?)

*d) Evaluation de l'utilisation de la ressource hydrique et de sa gestion*

La zone semble recevoir environ 600 mm d'eau annuellement (données météo récupérée en ligne au moment de la visite). Si pour les manguiers cela semble acceptable sans irrigation ou arrosage (aucune trace détectable), cela n'est pas le cas pour les cacaoyers, qui eux sont visiblement irrigués. La pression apparaît diminuée sous ou aux abords des manguiers. Pas de traces de manques sur l'appareil végétatif. Enfin, la forte pierrosité ainsi que l'inconnu de la profondeur du sol ne permettent pas d'écarter des problèmes d'installation de la racine pivot des cacaoyers. Cette racine est celle qui permet une grande partie de la nutrition hydrique des cacaoyers. NB : un pivot mal installé limite aussi l'ancrage du pied qui risque de verser plus facilement (bien que ce soit déjà naturellement le cas).

► **Points à retenir** ◀

La question de la pertinence de l'installation de cacaoyers dans une zone théoriquement inapte à sa culture peut être posée. La théorie souligne que déjà au-dessous de 1100-1200 mm la culture du cacaoyer est limitée. Ce choix peut parfois se justifier techniquement car par exemple il va fortement limiter la pression des maladies à champignons (mais pas forcément des insectes). Cependant l'irrigation est nécessaire aujourd'hui, le restera demain et ira même en augmentant avec le développement des cacaoyers. Ceci a déjà et aura un coût qui devra être répercuté dans le prix du produit final. Ce coût est-il supportable ? Les conséquences sur la qualité des cabosses en cas de sous-irrigation peut s'avérer également très problématique. La fragilité du système est visible dans les trouées où le soleil associé au manque d'eau a probablement fait disparaître les pieds plantés. Enfin, le manque de récolte des manguiers peut laisser supposer un manque de main d'œuvre et par conséquent d'attention à l'irrigation. Sur le long terme, le risque de voir périr la population de cacaoyers est réel.

*e) Evaluation de l'état nutritionnel des espèces végétales et de sa gestion*

NB : seul l'état des cacaoyers a pu être observé lors de l'atelier.

Les cacaoyers, lorsqu'ils ne présentent pas de signes de manque d'eau/vent semblent bien se porter. Pas de traces de déficiences vraiment notables si ce n'est sur quelques feuilles éparses. Le développement végétatif est bon et les arbres ayant quelques cabosses ne montrent pas plus de signes de déficiences que les autres (ce qui peut arriver). L'entretien effectué, c-à-d la taille peut avoir joué un rôle en limitant le volume de bois et la surface de feuille à nourrir. Le feuillage est d'ailleurs plutôt bien réparti. Le sol semble peu profond, mais il est difficile de l'évaluer d'autant que et la pierrosité est très importante rendant très hétérogènes les possibilités des racines le

développement racinaire. Ceci étant, la texture du sol (limoneux ou argilo-sableux ?) apparaît par ailleurs bonne, elle doit jouer sur le maintien et la disponibilité des nutriments

► **Points à retenir** ◀

La parcelle semble montrer un bon état nutritif en général. Ce bon état peut s'expliquer par un apport régulier d'intrants (non visible lors de la visite) et/ou un recyclage fonctionnel des nutriments et équilibré entre arbres intra- et inter-espèces. Il est aussi possible que ce recyclage soit dû à la présence des manguiers de taille importante dont le turnover des feuilles et des racines (litière) ne doit pas être négligeable. La restitution des fruits au sol (s'ils ne sont pas mangés) peut aussi participer au turnover nutritionnel. Le sol est d'ailleurs sensiblement plus clair dans les trouées de lumière que sous le houppier des manguiers. Il y reste cependant assez sombre, signe d'un taux de matière organique intéressant. Questions et pistes de travail : il est possible que l'éclaircissement du verger de manguiers joue actuellement sur la masse des nutriments disponibles. Si la densité des manguiers n'est pas suffisante pour maintenir ce cycle (ce que l'on ne sait pas), il est possible qu'avec le temps des problèmes de nutrition apparaissent.

*f) Evaluation des problèmes sanitaires sur la parcelle et de sa gestion.*

NB : seul l'état des cacaoyers a pu être observé lors de l'atelier.

Ce point n'a été que très peu abordé, le temps a manqué pour ce faire. Ceci étant, sur cacaoyer seuls quelques chancre ont été observés, ce qui est classique sur cet arbre au bois léger et souple. Du wilt (flétrissement des chérelles) a bien été observé sur les pieds. C'est un phénomène courant également chez cet arbre. On ne peut savoir s'il a une origine uniquement physiologique ou environnementale. La parcelle ne semblait accueillir que peu d'insectes à l'heure visitée. Auxiliaires ou bioagresseurs, la chaleur et l'ensoleillement n'était pas propice à l'observation. Quelques insectes ressemblant à des psylles ont été cependant observés. Les quelques cabosses observées et ouvertes montrent un état sanitaire satisfaisant un bon remplissage en fèves.

► **Points à retenir** ◀

La parcelle ne semble pas être confrontée à des problèmes d'ordre sanitaire. Des informations reçues lors des rencontres, un des plus gros soucis rencontré par les cacaoyers sont les ravageurs des cabosses (pics et rongeurs). La parcelle manguiers-cacaoyer semble faire exception. Plusieurs facteurs jouent potentiellement sur cet état de fait : la jeunesse des pieds qui ne produisent encore que très peu, l'isolement de la parcelle au sein de l'exploitation, la présence d'autres sources de nourriture pour les animaux (mangues tombées au sol).



*Photo 1 : observation du feuillage, des branches, des troncs et des gestes techniques effectués sur un cacaoyer lors de l'exercice de diagnostic sur la parcelle manguiers-cacaoyers © Tillard, Cirad, 2022.*

## 2.2. Association Cacaoyers – Agrumes – Papayers - Bananiers

### *a) Description générale de la parcelle, de son agencement spatial et de ses strates et traces de gestions passées ou présentes*

Il s'agit d'une jeune parcelle de 600 m<sup>2</sup> mise en place entre 2020 et 2021 dans le cadre du projet RITA INGA AB. Des associations multi-espèces/variétés sur le rang à base d'agrumes et de cacaoyers ont été implantés en haute densité (2m x 2m). Des fosses d'environ 60 cm<sup>3</sup> ont été creusées en décembre 2019 à l'aide d'une tractopelle. Le sol à cet endroit était très caillouteux et compact (vertisol argileux). Il a ensuite été décidé de remplir les fosses avec différents éléments organiques afin d'améliorer les différentes composantes de la fertilité du sol (physique, chimique et biologique) dans les fosses. Deux lignes de haies multi-étages - bananiers, galanga, papayes, moringa, pois d'angole - ont été installées dans la parcelle aussi en haute densité à 2 m x 2 m (cf. figure 1 ci-dessous). Une taille sévère de la haie a été réalisée en décembre 2021. Du maraichage et des cultures vivrières ont été ponctuellement installées dans les inter-rangs et sur les rangs : cucurbitacées, solanacées, patates douces, manioc... Lors de la réalisation du mini diagnostic, les participants ont décelé entre 3 et 5 strates avec entre 10 et 20 espèces cultivées avec un agencement en lignes diversifiées.

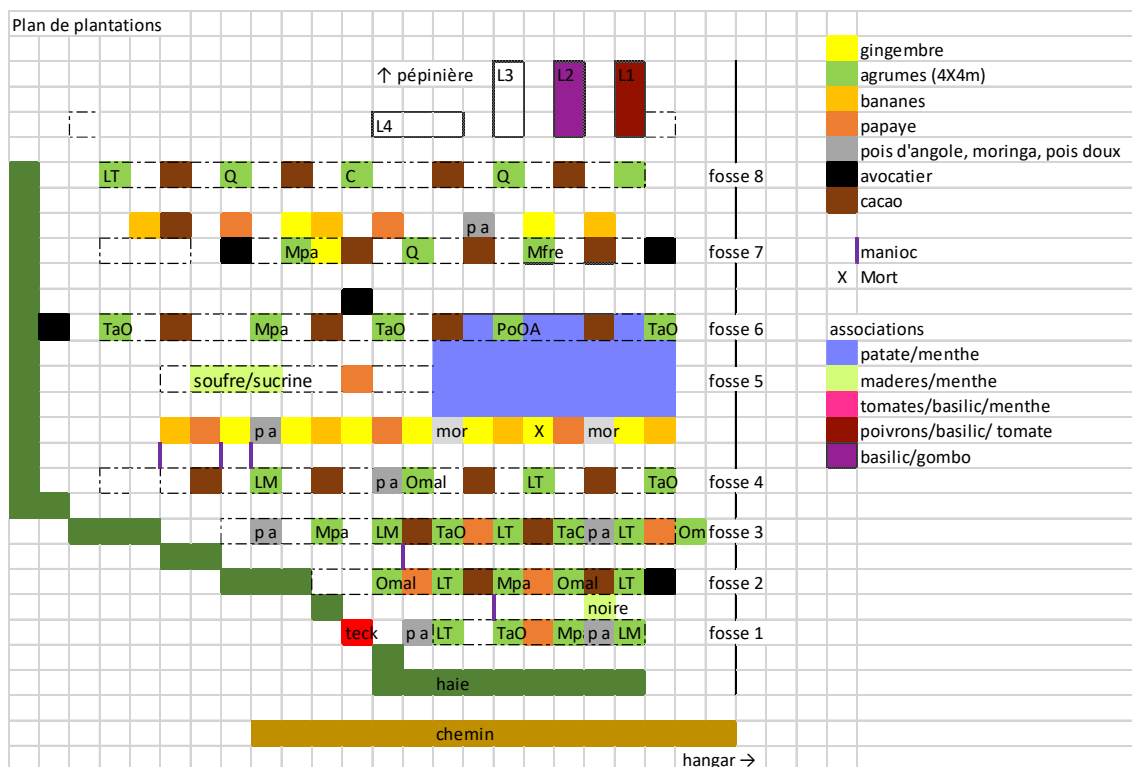


Figure 1 : plan et composition de la parcelle © Assofwi, 2022.

### ► Points à retenir ◀

Cette jeune parcelle est une expérimentation de parcelle en haute densité et haute diversité plantée en rupture avec les schémas conventionnels. L'objectif étant de copier et adapter certains principes issus de l'agriculture syntropique avec comme spéculations de base le cacaoyer et les agrumes. Ce système semble présenter des points forts et des faiblesses mis en évidence pendant l'atelier.

#### Points forts :

- le fait d'avoir une forte diversité sur la parcelle avec des strates différentes permet un bon développement des certaines espèces agroforestières comme le cacao en lien avec l'ombrage apporté et la protection contre le vent,
- diversité des spéculations et sources de revenus potentiels,
- système sensé permettre de recréer un écosystème stable et nourricier.

#### Points faibles :

- problèmes potentiels de compétitions racinaires pour l'eau et les nutriments à corriger avec l'irrigation et la fertilisation,
- les agrumes semblent peu adaptés à ce type de système,
- coût, temps de mise en place (préparation du sol, fourniture en plants et plantation),

- Multiplication des espèces vs. petites quantités récoltées peuvent poser des questions par rapport au potentiel de commercialisation.

*b) Description de l'environnement de la parcelle et évaluation de l'influence de cet environnement sur le système*

La parcelle est située sur une légère pente et est très exposée au soleil. A la différence des deux autres systèmes visités pendant l'atelier il s'agit ici d'une parcelle originellement nue, avec beaucoup d'érosion et donc peu de sol (on arrive très vite à la roche mère :1-2 m). En lien avec l'environnement peu propice à l'agroforesterie, l'ASSOFWI a tenté de recréer un environnement propice aux cultures agroforestières tel que le cacaoyer. L'implantation des haies a eu un impact bénéfique sur le cacao mais n'exclue pas la nécessité d'irriguer surtout en période de carême. Nous avons observé une bonne croissance surtout pour les arbres sur les lignes proches des haies. Les agrumes eux ne semblent pas bénéficier de cet effet.

**► Points à retenir ◀**

La parcelle est exposée au soleil et au vent mais les conditions et notamment la forte diversité et densité en espèces mises en place ont permis de limiter les effets vent et chaleur sur les cacaoyers. Questions et pistes de travail : planter plus d'espèces dans les haies ? Planter des espèces d'ombrage à certains endroits spécifiques sur la parcelle ? Remplacer les agrumes par une autre espèce potentiellement plus adaptée (goyaves, cacaos, papayes). Rajouter des espèces à biomasse et pouvant protéger les cacaoyers notamment dans les zones plus exposées ?

*c) Evaluation des interactions/effets de la lumière et de sa gestion*

Les cacaoyers poussant à l'ombre sont beaucoup plus développés que ceux en plein soleil. Ces derniers semblent bien s'accommoder de l'ombrage même hétérogène fourni par les haies et autres espèces en place (papayers, avocatiers). Vu les conditions sèches auxquels ceux-ci sont confrontés, l'ombre limite l'évaporation de l'eau du sol et l'évapo-transpiration des plantes. L'irrigation même ponctuelle, combinée à la forte densité et diversité ont permis de limiter la mortalité des cacaoyers sur la parcelle (2 arbres morts sur 20). Une taille des haies a été réalisée en Décembre 2021 (2 ans après la plantation) afin de permettre un meilleur accès à la lumière des espèces principales : cacaoyers et agrumes. Plusieurs mois après un effet booster sur la croissance des cacaoyers a été constaté tandis que pour les agrumes il n'y pas eu différence notable observée (cf. photo 2). Les spécimens en bonne santé sont situés dans des zones hétérogènes (trouées, ombrage) mais l'ensoleillement semble favorable aux agrumes.





*Photo 2 : observation du feuillage, des branches des cacaoyers sous la haie © Uneau, Assofwi, 2022.*

#### ► Points à retenir ◀

Le système mis en place a été favorable aux cacaoyers notamment durant les premières années où les arbres étaient plus sensibles et nécessitaient un ombrage important. Deux ans après la plantation, « l'ouverture » des haies laissant pénétrer plus de lumière sur la parcelle ont permis une bonne croissance des cacaoyers. Questions et pistes de travail : densifier les haies et les tailler plus régulièrement ? Adapter l'ombrage sur la parcelle par la taille en fonction de la saison (chaleur, ensoleillement et pluviométrie) ?

#### *d) Evaluation de l'utilisation de la ressource hydrique et de sa gestion*

Le climat relativement sec et chaud rend obligatoire la présence d'irrigation sur la parcelle. Le système en place est un système de micro-aspersion sur toute la parcelle avec une combinaison de wooblers et micro-asperseurs. Le système semble approprié pour toutes les espèces excepté les agrumes qui souffrent de stress hydrique (flétrissements observables) malgré l'irrigation. La forte pierrosité ainsi que la faible profondeur de sol ne semble pas poser de problèmes de croissance. Ceci est sûrement dû au travail du sol préalable à la plantation (dépierrage et apports de MO). Cependant, dans les fosses, l'affaissement de celles-ci ainsi que la pente favorisent la stagnation de l'eau après de fortes pluies ou une trop forte irrigation. Cela peut constituer un facteur

supplémentaire défavorable aux agrumes (sensibles à l'asphyxie racinaire, excès d'eau) dans ces zones. Les cacaoyers ne semblent pas souffrir des excès d'eau.

#### ► Points à retenir ◀

Tout comme pour les deux autres parcelles, la question de la pertinence de l'installation de cacaoyers dans une zone théoriquement inapte à sa culture peut être posée. Ici le choix d'avoir créé des fosses bio-organiques pour maintenir une bonne fertilité et un bon statut hydrique dans le sol justifie cette implantation. La capacité de rétention en eau dans les fosses semble satisfaisante. Sauf pour les agrumes et les bananes. La forte diversité d'espèces et de strates est importante pour limiter l'évaporation de l'eau du sol et l'évapotranspiration des feuilles des arbres. L'irrigation semble néanmoins essentielle surtout en période de carême (période sèche). Questions et pistes de travail : le maintien de l'enherbement sur la parcelle pendant la saison sèche permet aussi de limiter les pertes en eau sur la parcelle mais posent la question des compétitions pour la ressource en eau et nutriments ? Apports de paillage plus important au pied des arbres ? Arrosage localisé au pied des agrumes ?

#### e) *Evaluation de l'état nutritionnel des espèces végétales et de sa gestion*

Les espèces implantées ont eu des réactions différentes. En effet, les cacaoyers, bananiers, giraumons et papayers semblent très bien adaptés à ce type de système avec une bonne croissance et peu de symptômes de carences tandis que les agrumes (sauf certains) semblent peu adaptés avec des croissances limitées, chloroses et beaucoup de mortalité (environ 50% des arbres plantés). Ceci peut être expliqué par le fait que les espèces citées (cacao, bananes, giraumons et papayers sont « gourmands » en MO. L'enrichissement du sol en MO leur a donc été favorable. Pour les agrumes plus gourmands en azote et sous contrainte HLB, les carences ont causé des stress d'où les retards de croissance et les mortalités. Il aurait fallu apporter plus de matière azotée et favoriser une irrigation plus localisée pour les agrumes. Les fosses s'affaissent avec le temps, les participants de l'atelier recommandent des apports plus réguliers de MO dégradée type composts riches en azote dans les fosses.

#### ► Points à retenir ◀

Des analyses de sols ont été réalisées en 2019 et 2021 afin de vérifier l'évolution de la fertilité du sol. Les premières analyses ont confirmé que les apports dans les fosses ont fortement fait augmenter le taux de matière organique qui a quasiment doublé sur la parcelle. Il a aussi été observé un déséquilibre entre l'azote et le carbone. Des apports de matières fertilisantes riches en azote (fiente de poules et engrais AB Flor 13N) ont été effectués en novembre 2021 et en février 2022. Il faut continuer d'enrichir le sol en azote de façon fractionnée pour ré-équilibrer le rapport C/N sur la parcelle et confirmer cela par une analyse de sol fin 2022. Questions et pistes de travail : apports réguliers de compost ? des apports de biomasse fraîche plus réguliers pourraient être bénéfiques avec des espèces à biomasse type Pois Doux, Moringa, Eucalyptus etc. ? Cela pourrait aussi maintenir une meilleure humidité au pied des arbres lors de la restitution au sol.

#### *f) Evaluation des problèmes sanitaires sur la parcelle et de sa gestion*

Des symptômes de maladies ont été relevés sur certaines espèces : cercosporiose sur bananiers, tigre de l'avocatier, HuangLongBing des agrumes ainsi que certains ravageurs type pucerons, cochenilles, punaises et acariens. La pression des bioagresseurs et maladies reste relativement faible. Certaines espèces mellifères ont été plantées (cosmos, herbe à pic...), et sont maintenues sur la parcelle pour attirer les auxiliaires. Les cacaoyers ne sont pas soumis à des problématiques sanitaires excepté un arbre envahi par du cuscute et quelques lianes sur certains arbres.

#### ► Points à retenir ◀

La culture agroforestière en place sur cette parcelle (cacaoyer) ne semble pas présenter de problématique phytosanitaire particulière. Les cultures associées oui mais cela reste à un niveau acceptable sauf peut-être pour les agrumes avec du HLB combiné à différents stress ayant été mortels pour de nombreux arbres.

### 2.3. Association Sapotilliers – cacaoyers - vanilliers

#### *a) Description générale de la parcelle, de son agencement spatial et de ses strates et traces de gestions passées ou présentes*

La parcelle d'environ 1000 m<sup>2</sup> est plantée en sapotilliers âgés espacés de 6 X 4 m environ avec en inter-rang des lignes de jeunes cacaoyers espacés de 3 m (4 ans). Des vanilles sont implantées sur les sapotilliers (une liane sur chaque pied). Elles ont été implantées il y a 4 ans et sont en production pour la 2<sup>ème</sup> fois. On y observe donc 3 strates : strate haute : les sapotilliers, strate moyenne : les cacaoyers et la vanille en strate basse (le groupe a décidé de mettre la vanille en strate basse du fait du bouclage de cette dernière à hauteur d'homme, ).

On observe que les feuilles au sol sont rassemblées aux pieds des arbres (et donc des vanilliers). Les cacaoyers sont taillés. La parcelle est irriguée par micro-aspersion. Les vanilles sont bouclées, pollinisées (la visite s'est faite en période de floraison, ce qui a permis d'observer les fleurs, les gousses et de partager sur les pratiques culturelles utilisées pour la vanille ainsi que les étapes de transformation traditionnelles en Guadeloupe).

Information donnée lors de la visite : à l'emplacement des cacaoyers, des caféiers (arabica) avaient d'abord été implantés mais ils ne se sont pas bien développés dans cet environnement.

#### ► Points à retenir ◀

Implanter de jeunes arbres (ici cacaoyers) dans une forêt ou un verger déjà bien installé (ici les sapotilliers) peut s'avérer difficile en raison de la compétition entre les arbres. Ce point a été évoqué en rapportant qu'une fosse avait été creusée entre les sapotilliers et les cacaoyers qui a révélé la

présence de racines de sapotilliers dans tout le système. On observe par ailleurs que les cacaoyers ne se développent pas vite car ils sont fins et court encore pour la plupart (environ 1 m de hauteur).

Pour pallier à cette compétition l'ASSOFWI tente de favoriser les cacaoyers en apportant plus de matière organique (feuilles surtout, déchets de tonte) aux pieds des cacaoyers. Un participant a fait remarquer qu'une telle stratégie peut aussi entraîner l'effet inverse : concentrer les racines près du tronc...



*Photo 3 : Vue générale de la parcelle sapotilliers – cacaoyers - vanilliers © Marcin, Assofwi, 2022.*

*b) Description de l'environnement de la parcelle et évaluation de l'influence de cet environnement sur le système*

Le climat est très sec, ensoleillé et en basse altitude. Le sol est peu profond et argileux. Les cacaoyers se développent dans des conditions inverses habituellement (sols profonds, drainant, microclimat relativement frais et humide). Pourtant, nous constatons que les cacaoyers sont en bon état, malgré une croissance lente.

Autour de la parcelle : des vergers (beaucoup moins denses donc ensoleillés) et une pépinière. Coté pépinière, on observe un bon développement de la vanille, l'ombrage y est important car le feuillage des sapotilliers descend plus bas.

► **Points à retenir** ◀

L'association des arbres sur cette parcelle semble recréer un environnement propice à des espèces qui habituellement se retrouvent dans les conditions plus humides et plus fraîches des sous-bois de montagne : ombrage, matière organique dense au sol...

*c) Evaluation des interactions/effets de la lumière et de sa gestion*

Sur la majorité de la parcelle l'ensoleillement est de 50 à 60%, cela convient pour la culture de la vanille. L'ensoleillement ne varie pas au cours de l'année car les feuilles des sapotilliers ne sont pas caduques. Un ombrage plus important serait intéressant pour les vanilles, d'autant qu'une taille des sapotilliers serait intéressante pour limiter les compétitions (or elle serait néfaste pour l'ombrage de la vanille).

On observe que dans les zones ensoleillées les cacaoyers mais surtout les vanilliers souffrent de l'ensoleillement. Les vanilliers s'étiolent, certaines feuilles sont mortes. Les zones ensoleillées sont dues à des densités de feuillage différents (certains sapotilliers sont beaucoup moins feuillus, en mauvais état, d'autres sont manquants).

► **Points à retenir** ◀

Pour un tel système, l'ombrage et donc la densité doit être homogène pour ne pas observer ces phénomènes de brûlures au soleil. On peut envisager de rajouter des arbres d'ombrage, d'autant que cela permettrait de diversifier le couvert de matière organique aux pieds.

Le feuillage des sapotilliers se chevauche, il serait bon de les tailler mais la perte d'ombrage pour les vanilles reste un frein.

*d) Evaluation de l'utilisation de la ressource hydrique et de sa gestion*

Les parcelles sont irriguées par micro-aspersion aux pieds des arbres.

► **Points à retenir** ◀

L'irrigation est vitale, malgré l'ombrage et le feuillage aux pieds qui maintient l'humidité.

*e) Evaluation de l'état nutritionnel des espèces végétales et de sa gestion*

La matière organique est dense et permet, dans la façon dont elle est rassemblée autour des pieds des arbres de constituer une couche d'humus intéressante pour la vanille. Le champignon qui se lie aux racines de la vanille en symbiose a été observé sous le feuillage.

De l'engrais 4x4x4 et du compost sont apportés de manière ponctuelle aux pieds.

Cette partie n'a pas été approfondie par manque de temps.

*f) Evaluation des problèmes sanitaires sur la parcelle et de sa gestion*

Les principaux ravageurs ont été observés sur les sapotilles, dont le feuillage est également plus dense (cochenilles, fumagine, aleurodes...). Sur la vanille et les cacaoyers pas de problèmes particuliers.

► **Points à retenir** ◀

Le problème des branchages de sapotilliers qui se chevauchent participent à la propagation des maladies. Le climat sec doit certainement limiter les maladies cryptogamiques généralement associées aux systèmes agroforestiers.

### **3. Conclusions**

Les diagnostics réalisés en parallèle sur des parcelles - et par des personnes - différentes soulignent bien des points communs de difficultés de gestion sur un même site (ex : ensoleillement, manque d'eau). Ils soulignent également des combinaisons « gagnantes » entre espèces ou encore des techniques pertinentes au stade actuel d'observation. Le fait de pouvoir échanger sur site a permis également de mettre en avant de potentielles solutions aux problèmes rencontrés – sans connaissance a priori des systèmes visités. Et c'est là l'un des atouts de la méthode proposée lorsqu'elle est réalisée en (petit) groupe car elle permet aux participants de projeter leur propres connaissances « généralistes » en agronomie et de raisonner à partir de cela. Elle permet par ailleurs au gestionnaire de la parcelle de prendre du recul grâce aux échanges réalisés.

Le soutien à l'appui du développement des systèmes agroforestiers est une tâche complexe car elle implique un réel pas de côté par rapport aux réflexes conventionnels de gestion. L'échange sur site, la mise en place de parcelle de démonstration et d'outils génériques de travail/d'observation (comme proposé ci-dessus) constituent les points clés de la refondation de cet appui technique. Mais ce ne sont pas les seuls points sur lesquels il est nécessaire de travailler. La proposition de modèles économiques permettant de jauger de la pertinence des systèmes de cultures multispécifiques demeure primordiale dans le contexte actuel. En effet, la réussite technique n'assure pas forcément des revenus suffisants et doit être accompagnée d'un projet qui s'insère plus largement dans l'économie et la structuration des filières des produits issus des systèmes agroforestiers. Enfin, il ne faut pas oublier les effets du changement climatique qui poussent nécessairement à la réflexion à l'adaptation des systèmes aux conditions futures.

# ANNEXE 1 : grille de diagnostic rapide d'un système plurispécifique contenant des pérennes

<b>Fiche d'observation d'une parcelle pour pré-diagnostic agronomique</b>
---

**Système (parcelle)**

Précisions :

Taille approximative de la parcelle		
Nombre d'espèces cultivées		
Y-a-t-il une espèce principale, si oui laquelle		
Nombre d'espèces végétales de "service"		
Densité approximative de l'espèce principale		
Densité approx. autre culture		
Densité approx. espèce de service		

Nombre de strates où se situent les cultures		
Strate où est la culture principale		
Strate(s) où sont les autres espèces		
Strate(s) concernée(s) pour les espèces de service		

Disposition spatiale de la culture principale (rang, aléatoire, etc)		
Disposition spatiale des autres cultures		
Disposition spatiale des espèces de "service"		

Signes de compétition intra-spécifique		
Signes de compétition inter-spécifique		
Signes de facilitation inter-spécifique		

**Environnement du système**

Présence de haies		
Présence d'un bosquet forestier		
Présence d'une autre parcelle cultivée		
Jachère / savane		
Autres		

**Lumière**

Parcelle recevant la lumière de manière homogène		
Exposition N S E O		
Espèces cultivées en plein soleil		
Espèces cultivées à l'ombre		

Signes de brulûre du soleil sur la culture principale		
Signes de brulûre du soleil sur culture secondaire		
Signes de brulûre du soleil sur espèce de service		

Pour les espèces cultivées à l'ombre : qualité estimée de l'ombrage	Mauvais (Faible)	Moyen	Bon (Fort)	
Signes de manque de lumière sur espèce à l'ombre				

**Sol**

Parcelle sur sol plat, en pente?				
Présence d'aménagement (ex: buttes, fossés)				
Le sol est il couvert (sol nu, enherbement semé ou naturel maîtrisé, tapis de feuilles, etc)				
Type de sol (sable, limon, argile)				
Couleur des premiers cm				
Taux de matière organique	Mauvais (Faible)	Moyen	Bon (Fort)	
Profondeur estimée				

**Eau**

	très sec	sec	humide	très humide
Microclimat (air) de la parcelle	très sec	sec	humide	très humide
Teneur en eau du sol (ou capacité de rétention)	très sec	sec	humide	très humide
Irrigation en place				
Arrosage possible (et/ou réalisé)				
Arrosage / irrigation non envisagée				
Signes de manque d'eau sur la culture principale				
Signes de manque d'eau sur culture secondaire				
Signes de manque d'eau sur espèce de service				

**Nutriments**

Déficiences/ carences sur culture principale				
Déficiences / carences sur culture autre				
Déficiences / carences sur espèce de service				

**Bioagresseurs**

Présence d'adventices				
Symptômes de maladie				
Symptômes d'activité phytophage				

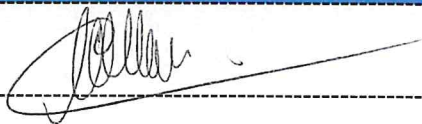

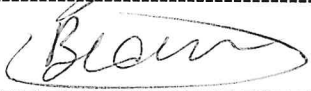
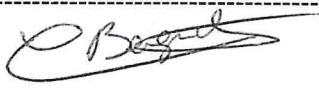





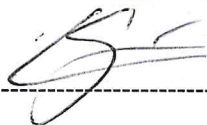



**Gestion**

Type de fertilisation				
Nombre de fertilisation / année				
Type de gestion des bioagresseurs				
Nombre de actions bioagresseurs / année				
Type de gestion des adventices				
Nombre de actions adventices / année				
Gestion mécanisée, semi-mécanisée, manuelle des adventices				
Gestion différenciée selon l'espèce				
Espèce dont la gestion est la plus attentive				
Taille des arbres (si présence)				



## **Annexe 14**

### **Feuille émargements atelier Chlordécone**

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
AHOUSSOU Sylvie	GDS	La Réunion	
ANZALA AIRAULT Fabiola	grow up	Guadeloupe	
BABY Pierre	EPN-Coconi	Mayotte	
BEAUCHENE Jacques	CIRAD	Guadeloupe	
BEUGNET Carole	GDS	Martinique	
CHEBANI Mouhamadi Abdou	EPN-CAPAM	Mayotte	
CHIRON Geoffrey	ITAVI	France hexagonale	
COUDOUX Raymond	KANNBIO	Guadeloupe	
DUVAL Tiphaine	Préfecture	Guadeloupe	
FRANCIETTE Laurent	Chambre d'Agriculture	Martinique	
GERARD Manuel	ECOTIP	Guadeloupe	
MARIE Bithja	Chambre d'Agriculture	Martinique	
RASSANT Lucas	CIRAD	Guadeloupe	
REGINA Françoise	PARM	Martinique	
SEGUIN Luc	DAAF	Guadeloupe	
SOULANGES Nadine	LYCEE AGRICOLE	Guadeloupe	
WONG Maurice	Direction de l'agriculture PF	Tahiti	
XANDE Xavier	ITEL	Guadeloupe	
YAHAYA Naïlou	EPN-CAPAM	Mayotte	
Bocana Nald	CIRAD	Guyane	

## **Annexe 15**

### **Compte-rendu atelier Chlordécone**

**Groupe Thématique : chlordécone**

**Rencontres TAD Guadeloupe 2022**

<b>Présentation du Groupe Thématique</b>	
Contexte et Enjeux liés au Groupe Thématique	La problématique chlordécone touche essentiellement la Martinique et la Guadeloupe. Les acteurs du RITA de ces deux DOM ont néanmoins souhaité, à travers les rencontres TransAgriDOM qui se déroulent en Guadeloupe, tenir cet atelier et continuer l'information et la réflexion autour de cette problématique. Cet atelier fait un bilan de tous les travaux entrepris au cours des différents ateliers précédents portant sur le sujet.
Objectifs du Groupe Thématique – Livrables	Les objectifs du groupe sont essentiellement d'échanger entre acteurs sur la problématique et son traitement sur les deux territoires concernés.
<b>Déroulé de l'atelier</b>	
Date de l'atelier	19 mai 2022
Objectifs spécifiques de l'atelier	Cet atelier a pour objectif de présenter aux acteurs l'ensemble des réflexions qui ont été menées depuis 2019 sur le sujet de la chlordécone aux Antilles. Cet atelier a aussi pour objectif de replacer ces travaux dans le contexte du plan chlordécone IV.
Animateur(s)/trice(s) de l'atelier	Manuel GERARD – Xavier XANDE
Rapporteur(s)/trice(s) de l'atelier	Manuel GERARD
Méthode d'animation (brainstorming discussion, métaplan, jeu de rôle, tours de table ...)	Tour de table Présentation des actualités via un diaporama fourni ci-joint
Participants (Nom / Organisme / Territoire)	Voir feuille de présence ci-jointe
<b>Discussion – Conclusions</b>	
<b>Compte-rendu</b>	

Après un tour de table rapide des personnes présentes à cet atelier leur permettant de se présenter, les deux animateurs présentent les thématiques déjà réfléchies au cours des différents ateliers, sorte de bilan des travaux réalisés, via le diaporama ci-joint.

Des échanges découlent de la présentation de ce bilan, notamment avec les services de la DAAF et de la Préfecture présents ce jour.

Xavier XANDE présente le projet de décontamination des animaux en cours. Quelques évolutions sont observées par rapport à ce qui a été présenté en mars lors du précédent atelier à Paris.

Les participants n'étaient pas forcément tous au courant des projets présentés et posent des questions sur leur réalisation et leur mise en œuvre (objectifs, échéances, etc.). Les acteurs sont satisfaits de ces initiatives qui semblent pouvoir apporter des solutions concrètes sur cette problématique, dans l'intérêt des agriculteurs, des éleveurs et des consommateurs.

Il ressort de cet atelier que la profession agricole semble être peu ou encore mal informée sur les actions mises en œuvre, leurs droits et devoirs et, plus généralement, sur la problématique et les adaptations nécessaires à observer en matière de chlordécone.

En conclusion, une mise à niveau des connaissances de chacun est essentielle et c'est pourquoi un lieu de partage des informations concernant la chlordécone semble utile. Une meilleure communication auprès des acteurs du monde agricole semble également toujours nécessaire (émission de guides, etc.).

Principales questions soulevées au cours de l'atelier

Ces solutions seront-elles accessibles à tous ?

### Perspectives et suites à donner

Livrable 1	Objet	
	Pilote	
	Echéance	
	Etapes/Méthode/Acteurs	
Livrable 2	Objet	
	Pilote	
	Echéance	
	Etapes/Méthode/Acteurs	
Livrable 3	Objet	
	Pilote	
	Echéance	
	Etapes/Méthode/Acteurs	
Livrable 4	Objet	
	Pilote	
	Echéance	
	Etapes/Méthode/Acteurs	
Calendrier des prochaines réunions du Groupe Thématique	Avec la fin du projet TransAgriDOM, ce type d'échange pourra continuer à se tenir mais hors de ce cadre.	
Commentaires		

## **Annexe 16**

### **Feuille émargements atelier Agritourisme et Agro- transformation**

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
ANZALA AIRAULT Fabiola	grow up	Guadeloupe	
BABY Pierre	EPN-Coconi	Mayotte	
BARRAUD Emilie	APAGwa	Guadeloupe	
BEGUE Sophie	Chambre d'Agriculture	La Réunion	
BERNAZEAU Marie	Direction Générale des Territoires et de la Mer	Guyane	
BOC Yannick	CANGT	Guadeloupe	
BOCCARA Michel	CIRAD	Guyane	
BOURGAUT Gwenn	ERCANE	La Réunion	
CARPENTE Anaïs	EPN-Coconi	Mayotte	
CASSU Marion	APAGwa	Guadeloupe	
CHAMPOISEAU Patrice	ACD Consultant	Guadeloupe	
CHEBANI Mouhamadi Abdou	EPN-CAPAM	Mayotte	
COUDOUX Raymond	KANNBIO	Guadeloupe	
DOARE Fabien	CIRAD	Guyane	
FAURE Yoana	INRAE	Guadeloupe	
FEVRIER Amélie	eRcane	La Réunion	
FLEUET Julie	Coopac	Mayotte	
GOBERT Sarah	Jardin d'ayo	Guadeloupe	
HUBERT Antonin	Office français de la biodiversité	Guyane	
JEAN-BAPTISTE Isabelle	Chambre d'Agriculture	Martinique	

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
LAMBY Jordan	Assofwi	Guadeloupe	
LECHAUDEL Mathieu	CIRAD	Guadeloupe	Abs
MARCIN Maéva	Assofwi	Guadeloupe	Maevin
MARIE Bithja	Chambre d'Agriculture	Martinique	Bithja
MEGHAZI Balkiss	RITA	Mayotte	Meghazi
MOGUE Ulysse	Frezias Nature	Guadeloupe	
MORELLI Cécile	EPN-Coconi	Mayotte	Morelli
MOUSTACHE Benjamin	Région Guadeloupe	Guadeloupe	
NORESKAL Manuella	AGRIPHILLE	Guyane	Noreskal
PARISOT Gérard	Direction des service de l'agriculture de la pêche et de la forêt	Wallis et Futuna	Parisot
PIERRE Cathy	RESEAU RURAL REGION GUADELOUPE	Guadeloupe	Pierre
REGINA Françoise	PARM	Martinique	Regina
ROCHE Fiona	Faire Ma Part	Guadeloupe	Roches
SAHUT Adèle	FREDON	Martinique	Sahut
SAID SOILIH Madi Siaka	Conseil départemental	Mayotte	Said
SAINT CIREL Myriam	Conseil régional de Guadeloupe	Guadeloupe	Saint Cirel
SAJ Stéphane	CIRAD	France hexagonale	Saj
SIMON Serge	CIRAD	Martinique	Simon
TAILLIEZ Marion	GDA Eco Bio	Guadeloupe	Tailliez
TECHER Emma	Chambre d'Agriculture	La Réunion	Techer





## **Annexe 17**

### **Compte-rendu atelier Agritourisme**

**Groupe Thématique**  
**Agritourisme**

**Présentation du Groupe Thématique**

Contexte et Enjeux liés au Groupe Thématique	Après une phase 1 du TAD sur la formalisation des contextes et enjeux du groupe de travail, avec de nombreux échanges entre DOM (SIA 2019 & 2020, Guyane 2019) pour l'identification des acteurs notamment, la phase 2 s'est attachée à la conduite de stages sur la thématique (besoins, leviers...des porteurs de projet) dans plusieurs Dom en parallèle. → Atelier de restitution de ces stages, et des conclusions et livrables auxquels ils ont abouti, à mettre en lien avec les visites menées lors de ces rencontres TAD Guadeloupe.
Objectifs du Groupe Thématique – Livrables	Présentation des livrables de l'action 6-tache 3 (2 stages) et échanges avec les participants. Perspectives éventuelles de suites à donner

**Déroulé de l'atelier**

Date de l'atelier	20 mai 2022, 8H00
Objectifs spécifiques de l'atelier	Présentation des points forts des rapports de stage Présentation des livrables (2 posters Réunion, 1 poster Mayotte, 1 poster interdom, 1 vidéo Mayotte, 1 guide du porteur de projet Mayotte) Présentation des suites de stages et évolution sur les territoires Débats avec les participants et perspectives
Animateur(s)/trice(s) de l'atelier	Mme Cécile MORELLI, EPN de COCONI Mme Sophie BEGUE, CA 974
Rapporteur(s)/trice(s) de l'atelier	idem
Méthode d'animation (brainstorming discussion, métaplan, jeu de rôle, tours de table ...)	Tour de table, présentation, discussion
Participants (Nom / Organisme / Territoire)	Voir feuille d'émargement

**Discussion – Conclusions**

**Compte-rendu**

Introduction : Appel à projet MCDR (mobilisation collective pour le développement rural) lancé par le Réseau rural national/ Déjà dans le précédent projet AgroEcoDom (2015-2018), volonté de rapprocher les réseaux RITA et les réseaux ruraux. D'où réflexion avec les acteurs du RITA sur une action 6 plus transversale, apporteuse de plus value et tournée vers la société, en lien avec les actions des réseaux ruraux régionaux et les GAL, groupements d'action locale qui mettent en

œuvre les stratégies LEADER sur les territoires. L'agritourisme est en effet une activité de diversification, plébiscitée par tous (agriculteurs, consommateurs, élus) qui peut être source de revenus complémentaires pour les producteurs mais nécessitant un accompagnement pas toujours présent. Depuis 2019, plusieurs ateliers ont été menés pour définir l'agritourisme, quels pourraient être les acteurs concernés et les difficultés majeures

- ➔ Questionnaires en ligne à destination des porteurs de projets et des structures accompagnatrices, mais peu de retours, et manque d'implication des structures du consortium car activité de diversification
- ➔ Volonté de scinder la thématique en deux, car l'agrotransformation est une thématique à part avec ses contraintes propres
- ➔ Faire appel à des stagiaires pour la phase 2, 6 mois : réponse positive de l'EPN de Coconi à Mayotte et de la Chambre d'Agriculture de la Réunion. De février à juillet 2021

#### Présentation des résultats à Mayotte

- ➔ Vidéo de 15 min réalisée par Bastien MONTOVERT, stagiaire à l'EPN pour le Réseau rural de Mayotte (visible sur le site de Coatis)

Quelques points principaux à retenir, pour lever les freins rencontrés par les porteurs de projets se lançant dans cette activité, notamment nécessaire de renforcer sur le territoire:

- ➔ l'orientation des porteurs de projet vers les structures accompagnatrices les plus adaptées (selon leur profil, leurs ambitions ?)
- ➔ la formation des porteurs de projets
- ➔ l'appui administratif et comptable de ce genre d'activité de diversification
- ➔ la visibilité de cette nouvelle activité, par de la communication auprès des porteurs de projets et structures agricoles

Pour les porteurs de projets, important de :

- ➔ Echanger avec ses pairs, entrer dans des réseaux
- ➔ Passer par des actions collectives
- ➔ Se donner de la visibilité, notamment en adhérant à des labels

Depuis le stage en 2021, avancée sur le territoire :

→ Aujourd'hui groupe de travail transversal et guichet unique (au Pôle d'Excellence Rurale de Coconi, porté par l'Office de Tourisme de la Communauté de Communes du Centre Ouest, mais ouvert à tous) : 1<sup>er</sup> accueil des porteurs de projet et orientation vers les structures les plus adaptées (PAI pour les installations, association des transformateurs de vanille, BGE pour appui budgétaire, CFPPA pour formation, CRESS/GAL pour financement, OT pour définition de l'activité...)

→ au SIA 2022, organisation d'une table ronde par l'OT et rencontre avec d'autres DOM, notamment Chambre d'agriculture de la Réunion

→ Structuration de l'activité de ses adhérents pour l'association des producteurs de vanille : formation proposée par le CFPPA (mais besoin d'adaptation locale), journées organisées par l'association, site Internet en construction

→ Chambre d'Agriculture de Mayotte en lien avec la CA 974 pour le label Bienvenue à la Ferme

→ finition et diffusion d'un guide pour les PP par le réseau rural de Mayotte (avec le stagiaire)

### Présentation des résultats à La Réunion

**Présentation des 2 posters (visibles sur Coatis) :** « TYPOLOGIE DE L'AGRITOURISME À LA RÉUNION » et Analyse AFOM : « L'AGRITOURISME À LA RÉUNION, UN SECTEUR D'ACTIVITÉ EN PLEINE CROISSANCE »

Introduction sur l'agriculture de manière générale à la Réunion et contextualisation des attentes des consommateurs dans un environnement économique, mondial, en tension. Des consommateurs à la recherche d'une expérience authentique auprès des agriculteurs mais aussi attentifs à l'origine des produits qu'ils consomment.

De plus en plus d'agriculteurs se tournent vers de la diversification, et notamment vers de l'agritourisme. Activités liées à de l'accueil de public sur des exploitations agricoles (ferme auberge, ferme découverte, valorisation et vente de produits, ...) Cette activité doit rester complémentaire par rapport à l'activité agricole.

Éléments du poster présentant un bref état des lieux de la filière agritouristique via les labels, à la Réunion.

- Bienvenue à la Ferme, Accueil Paysan, Gîte de France, Clé vacances... Les deux premiers étant uniquement destinés aux agriculteurs. Il n'y a pas d'obligation à avoir un label. Cela peut être un avantage en terme de visibilité et de réseau pour mutualiser des projets.
- Les ¾ des agriculteurs interrogés font partie d'un réseau.
- Des activités agritouristiques menées par des femmes ou des couples
- Les activités proposées par Bienvenue à la Ferme, sont des activités de restauration, (ferme auberge, table d'hôte, ...), d'hébergement (gîtes, camping, ...), de loisirs et découverte (ferme de découverte, ferme pédagogique, ...), de vente de produits ou de services
- Des structures sur l'ensemble de l'île avec des répartitions différentes en fonction des labels. Il apparaît avec, l'étude réalisée, que St Paul et le Tampon sont les territoires qui disposent d'une plus grande offre agritouristique parmi les 24 communes de l'île.

Éléments du poster présentant les faiblesses, menaces, atouts opportunités.

- Des contraintes administratives et foncières parfois lourdes, qui peuvent démotiver les agriculteurs porteurs de projet.
- Il faut pouvoir être disponible pour gérer les deux types d'activités, l'activité agricole et l'activité agritouristique.

- De réels atouts pour valoriser l'agriculture et assurer la transmission auprès des générations futures, apporte des revenus complémentaires à l'agriculteur.

Des leviers afin de renforcer et accompagner la filière agritourisme à la Réunion /

- Mise en place d'un observatoire fédérant tous les acteurs de la filière pour une meilleure gestion de l'Offre et la Demande agritouristique
- développer les partenariats entre les collectivités territoriales, les professionnels et les offices de tourisme pour définir une stratégie marketing autour des complémentarités des services entre le tourisme rural et le tourisme balnéaire.
- Former les agriculteurs dans les domaines des nouvelles technologies de la communication afin que les activités agritouristiques gagnent en visibilité.
- Former les agriculteurs sur l'Agritourisme au sens large, la réglementation en fonction du projet
- accompagner les agriculteurs à valoriser leurs productions par la vente directe et les circuits courts

L'agritourisme est un bon moyen de se faire rencontrer agriculteurs et consommateurs, il y a un réel travail de transmission et de valorisation du monde agricole mais également des productions agricoles.

La transformation est aussi un outil de valorisation des productions.

En parallèle, des projets sur la transformation sont menés. En lien avec les activités de production, d'accueil sur les exploitations et de vente directe :

- Des formations sur la transformation de denrées végétales, la réglementation, l'étiquetage, ...
- des partenariats, avec différents types de structures, notamment le partenariat mis en place entre la Banque alimentaire des Mascareignes et la Chambre d'Agriculture de la Réunion, pour la mutualisation d'une unité de transformation. Un outil utilisé par les agriculteurs pour la transformation de leurs productions végétales, une redistribution d'une partie des produits transformés à la Banque Alimentaire pour la distribution de repas.

Principales questions soulevées au cours de l'atelier

**Articulation activité agricole/activité touristique**

Est-ce qu'il n'y a pas de risques pour le producteur de s'écarter de l'agriculture pour ne s'impliquer que dans la partie touristique ?

- réglementation lourde, notamment hébergement, donc peu

d'agriculteurs vont se lancer complètement

- encadrement par une réglementation fiscale sur le chiffre d'affaires (peut être aussi vécu comme une contrainte)
- volonté des producteurs de poursuivre leur activité agricole, et volonté des clients de toujours trouver le lien avec elle

**Est-ce que la petite taille des exploitations n'est pas un frein à la création de cette activité ?**

→ Faire par étape, en commençant par des activités sans besoin de gros investissements (visites), puis au fur et à mesure restauration, hébergement camping, hébergement en « dur », etc.

Remarque de la collectivité présente :

**Comment appuyer les producteurs pour qu'ils participent à cette offre d'hébergement qui est encore insuffisante sur nos territoires**

- Les activités et l'accompagnement doivent s'appuyer sur une stratégie territoriale, dans le cadre d'un tourisme durable

**Rôle de la CDPENAF**

Important de préserver cet espace agricole et naturel, qui fait partie des atouts de l'activité

mais comprendre aussi les contraintes des agriculteurs

Nombreuses règles d'urbanisme contraignantes

**Intérêt des réseaux et des marques**, qui apportent de la visibilité mais aussi des outils de communication, de gestion et un accompagnement et une force collective

- formation et outils clé en main, notamment techniques commerciales, réglementation

**Public des scolaires**

Il peut exister des volontés politiques territoriales (portée par les collectivités (Exemple en Guadeloupe) ou les OPA (Ex le syndicat JA à Mayotte) ou éducatives (portées par le Rectorat à Mayotte), qui permettent des conventions collectives avec prise en charge des bus, des collations, une planification annuelle, même extrascolaire (ACM).

Perspectives et suites à donner	
Calendrier des prochaines réunions du Groupe Thématique	<p>Les échanges pourront se poursuivre entre acteurs intéressés, de façon plus ou moins formelle.</p> <p>Echanges des livrables possibles (ex : diffusion du guide des porteurs de projet)</p> <p>Accompagnement à distance ou en prestation (ex : Label Bienvenue à la ferme)</p>



## **Annexe 18**

### **Compte-rendu atelier Agro-transformation**

**Groupe Thématique :**  
**Agritourisme/agro transformation et circuits courts**

<b>Présentation du Groupe Thématique</b>	
Contexte et Enjeux liés au Groupe Thématique	L'agritourisme et l'agro transformation à la ferme constituent des leviers essentiels pour le développement et la valorisation des activités agricoles. Ce sont des facteurs de développement économique pour les populations rurales. Une dynamique et une réflexion inter-DOM ont été engagées sur ces sujets pendant la première phase du projet, ce qui a permis d'identifier des livrables potentiels à produire pendant la deuxième phase du projet.
Objectifs du Groupe Thématique – Livrables	Etudier le contexte et les besoins du terrain. En fonction des besoins relevés, élaborer des outils (fiches techniques, guides) visant à accompagner les agriculteurs dans la mise en place de leur projet de développement d'activités d'agritourisme ou d'agro transformation à la ferme.
Rappel des livrables attendus pour la fin du projet	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rapport de stages</li> <li>• Posters</li> <li>• Fiches techniques</li> </ul>
<b>Déroulé de l'atelier</b>	
Date de l'atelier	20 mai 2022, 10H
Participants (Nom / Organisme / Territoire)	Voir feuille d'émargement en PJ
Objectifs spécifiques de l'atelier	Présenter les résultats des études croisées menées dans 4 départements (Guadeloupe, Martinique, Mayotte et la Réunion) sur les thématiques agritourisme et agro transformation à la ferme : freins et leviers identifiés, outils développés au profit des producteurs, portraits des porteurs de projet, échanges entre partenaires.
Animateur(s)/trice(s) de l'atelier	Cécile MORELLI : EPN Coconi 976 Sophie BEGUE : Chambre Agriculture 974 (agritourisme) Françoise REGINA : PARM 972 Youri UNEAU : Assofwi 971
Rapporteur(s)/trice(s) de l'atelier	
Méthode d'animation (brainstorming discussion, métaplan, jeu de rôle, tours de table ...)	Présentation de films Présentation orale avec support POWER POINT et/ou poster Discussion

## Discussion – Conclusions

### Compte rendu

Les 3 départements (Guadeloupe, Martinique, Mayotte) ont présenté les résultats des études conduites avec l'appui de stagiaires sur la thématique de l'agro transformation à la ferme.

- **Mayotte (Cécile Morelli-EPN Coconi)** : présentation d'un film nourri d'interviews portant sur les attentes et besoins des producteurs pour réaliser leur projet d'agro transformation ainsi que sur la vision des consommateurs et leurs attentes vis-à-vis des produits transformés locaux.
- **Martinique (Françoise REGINA-PARM)** : présentation des résultats de l'enquête conduite auprès de 22 exploitants agricoles et des fiches techniques élaborées pour répondre aux besoins relevés. Ces résultats ont porté sur les matières premières disponibles et valorisables en agro-transformation, les produits finis ciblés par les producteurs, leurs contraintes et leurs besoins pour se lancer dans une activité d'agro-transformation.
- **Guadeloupe (Youri UNEAU-ASSOFWI)** : présentation de l'atelier de l'ASSOFWI, de la méthode mise en place pour l'étude de faisabilité de cet atelier, des premiers aménagements et résultats obtenus.

**Projet « Lizin Santral »** : Mme Axelle CARTINOT du Comité d'Agglomération du Nord Grande Terre (GANGT) en Guadeloupe a fait une présentation de ce projet qui a pour objectif de mettre en place une unité de production agroalimentaire pour traiter les fruits et légumes produits sur le territoire afin d'alimenter les restaurants scolaires en produits agricoles locaux prêts à l'emploi et répondre ainsi aux exigences de la loi Egalim.

Vingt ans ont été nécessaires pour murir ce projet et beaucoup de freins ont dû être levés, des actions ont été conduites avec des acteurs du territoire pour assurer la réussite du projet : identification des espèces les plus appropriées à la transformation avec IT2, mise en place de groupements de recherche innovation culinaire avec des chefs, mise en place de convention avec l'INRAE et l'université des Antilles...

**A la Réunion** la banque alimentaire des Mascareignes a sollicité la Chambre d'Agriculture pour accompagner un projet d'atelier d'agro transformation qui permettrait de valoriser les surplus de production au profit d'un public défavorisé. On retrouve au niveau de l'agro transformation beaucoup de jus, de confitures, de pâtes de piments. L'accompagnement des transformateurs pour améliorer leur production est nécessaire.

Certains participants ont manifesté de l'intérêt sur les outils développés dans le cadre des études conduites à Mayotte (guide du porteur de projet) et en Martinique (fiches techniques et thématiques) et souhaiteraient en bénéficier.

Les principaux points échangés avec les participants de l'atelier sont les suivants :

**Problématique liée à l'application de la loi EGALIM** : la mise à disposition des matières premières adaptées aux besoins de la restauration collective (quantité disponible, allotissement...), le délai de paiement des restaurants scolaires, le code des marchés publics qui ne permet pas de favoriser l'approvisionnement de produits locaux.

En Polynésie Française, le cahier des charges des marchés permet de favoriser l'accès des produits locaux avec l'introduction de critères portant sur la fraîcheur et la DLC des produits.

**Commercialisation des produits en circuits courts** : à la Réunion des points de vente collectifs pour les producteurs sont envisagés. Un groupe de producteurs souhaite avoir des magasins de producteurs mais la gamme de produits disponibles est peu diversifiée.

**Approvisionnement des cuisines centrales** : à Wallis et Futuna, les matières premières sont récupérées par une personne directement chez les producteurs puis sont livrées à la cuisine centrale qui les intègre dans les menus. Ce modèle permet d'assurer l'approvisionnement de la cuisine centrale en produits agricoles locaux

**Créer de l'envie auprès des produits locaux** : en Polynésie des cooking classes sont réalisées avec des cuisiniers

**Intégrer les producteurs et acteurs locaux dans les PAT** (projet alimentaire territorial), afin de mieux comprendre les enjeux, contraintes de chacun (plusieurs projets en cours à Mayotte portés par les communautés de communes)






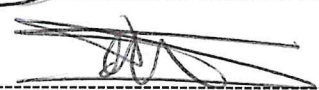




Principales questions soulevées au cours de l'atelier	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les contraintes et besoins des producteurs pour se lancer dans des projets d'agro transformation ont été abordés notamment lors des présentations.</li> <li>▪ Les problématiques liés à l'application de la loi Egalim pour le volet de la restauration collective.</li> <li>▪ Le développement des circuits courts</li> </ul>
---	---

**Perspectives et suites à donner en vue de la finalisation des livrables**

Commentaires	<p>Cette action menée dans le cadre du TAD a été profitable au sens d'une meilleure connaissance au sein des acteurs du RITA et avec les réseaux ruraux des territoires ultramarins. Toute la phase des stages menés en parallèle, ainsi que la création d'outils communs ont permis des échanges riches qui se poursuivront sans doute par des appuis et expertises entre DOM.</p> <p>Les livrables sont finalisés et disponibles sur COATIS pour une bonne diffusion.</p>
--------------	---

## **Annexe 19**

### **Feuille émargements atelier Parcours de volaille**

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
AHOUSSOU Sylvie	GDS	La Réunion	
BEUGNET Carole	GDS	Martinique	
BOYER Aurélie	ARP	La Réunion	
BRETAGNE Christophe	EPNEFPA	Mayotte	
CERIAC Steve	GRANDS MOULINS DES ANTILLES	Guadeloupe	
CHIRON Geoffrey	ITAVI	France hexagonale	
DAMASE Boris	Jeune agriculteurs	Guadeloupe	
DESERT Michaela	GRANDS MOULINS DES ANTILLES	Guadeloupe	
DEULVOT Agathe	FRCA	La Réunion	
ENJALRIC Frank	CIRAD	France hexagonale	
FRANCIETTE Laurent	Chambre d'Agriculture	Martinique	
GUILLOT Solène	RITA 971 - ECOTIP	Guadeloupe	
LAURENT Mireille	Chambre d'Agriculture	Guadeloupe	
LUISSAINT Sébastien	MYDITEK	Guadeloupe	
NAVES Michel	INRAE	Guadeloupe	
OBERLIS Elsa	Chambre d'Agriculture	Guyane	
OITO Raimoana	Direction de l'Agriculture	Tahiti	
PERET Cedric	Chambre d'Agriculture	Guyane	
PIERRE Patrice	INSTITUT DE L'ELEVAGE	France hexagonale	
RAKOTOMANGA Diane	Lycée agricole	Mayotte	



## **Annexe 20**

### **Compte-rendu atelier Parcours de volaille**



**Groupe Thématique : [Parcours de volailles]**

<b>Présentation du Groupe Thématique</b>	
Contexte et Enjeux liés au Groupe Thématique	<p>Une forte demande des agriculteurs sur les infos concernant les parcours de volailles plein air. On note un manque de documents techniques pour accompagner au mieux les éleveurs.</p> <p>Les clés d'un bon aménagement de parcours sont connues en métropole. Différents supports techniques existent mais adaptés au contexte métropole. Un travail d'adaptation dans les DOM des supports techniques est à réaliser.</p> <p>Appel à projet lancé et un projet lancé avec 4 DOM : Guyane, Nouvelle Calédonie, La Réunion et Mayotte.</p> <p>L'objectif est d'accompagner les éleveurs et les techniciens dans la conception de parcours de volailles agroécologiques.</p> <p>Phase 1 : Terminé en 2020 où il s'agissait de recenser les espèces en parcours et de connaître les pratiques et espèces végétales utilisées.</p> <p>Phase 2 : Terminer les différents supports techniques et de transfert</p>
Objectifs du Groupe Thématique – Livrables	Donner des supports pour l'aménagement des parcours adaptés aux territoires des DOM
<b>Rappel des livrables attendus pour la fin du projet</b>	<p><b>1 livret : FAIT</b></p> <p><b>1 vidéo d'animation pédagogique sur les parcours de volailles : FAIT</b></p>
<b>Déroulé de l'atelier</b>	
Date de l'atelier	21/05/22
Participants (Nom / Organisme / Territoire)	Voir feuille d'émargement en PJ
Objectifs spécifiques de l'atelier	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Point livrables</li> <li>- Présentation essais métropole ITAVI</li> <li>- Séquence retour sur le parcours de M. DAMASE</li> <li>- Présentation d'un jeu sérieux</li> </ul>
Animateur(s)/trice(s) de l'atelier	Geoffrey CHIRON (ITAVI) Aurélié BOYER (ARP)
Rapporteur(s)/trice(s) de l'atelier	Sylvie AHOUSSOU (GDS974) Agathe DEULVOT (FRCA)
Méthode d'animation (brainstorming discussion, métaplan, jeu de rôle, tours de table ...)	Discussions, échanges Présentation diaporama et jeu sérieux
<b>Discussion – Conclusions</b>	
<b>Compte rendu</b>	

## 1/ Point livrables

Ajout dans le livret d'une partie sur l'implantation d'un couvert prairial (demandé lors des dernières rencontres lors du SIA) dont l'intérêt est double :

- limiter l'érosion
- vocation alimentaire

Présentation d'un tableau avec différentes espèces fourragères et leur adaptation au type de sols. Listing d'espèces pérennes de type gazonnante proches du sol et assez souples. Certaines espèces sont plus appétentes pour les volailles quand elles sont mélangées cf. trèfle blanc, luzerne, chicorée. Ces informations ont été tirées d'un projet SECALIBIO dont l'objectif était d'assurer une alimentation protéique au sein de parcs à volailles. Ces informations ont été transmises par Patrice PIERRE de l'IDELE.

*Essai* : 4 parcs dont 1 témoin. Les espèces étaient semées en pur puis en association (par 2) et en mélange (plusieurs). Les conclusions de l'essai montrent que le mélange d'espèces est le plus intéressant et que les plants doivent être plantés de manière perpendiculaire par rapport au bâtiment pour que les volailles consomment tous les fronts du parcours et ne surconsomment pas la première ligne de plantation. Ces travaux de l'IDELE ont été réalisés en zone tempérée, des essais doivent être menés en contexte tropical.

Idée d'espèces à tester dans les DOM :

- Réunion : kikuyu (graminée tropicale qui serait un bon exemple pour les essais), brome, bracharia, setaria en sortie de trappes
- Guyane : arachis pintoï, USDA (bracharia avec un port ras qui maille bien, maintient le sol et limite l'érosion)
- Guadeloupe : manioc ou patate douce pour la vocation alimentaire (couverture qui tient au sol), moringa, pois d'angole
- Martinique : desmodium (légumineuse très utilisée en Martinique qui rampe), fétuque, graminées locales

Pour les essais, l'IDELE recommande de partir de l'observation, c'est-à-dire regarder ce que les volailles consomment.

## 2/ Présentation essais menés par l'ITAVI

En élevage AB, les tests ne vont pouvoir démarrer que maintenant à cause du confinement des volailles qu'il y a eu avec la présence de l'influenza aviaire. Seul le protocole est présenté pour le moment, les résultats seront communiqués ultérieurement.

Le guide de lecture de l'INAO précise que pour un parcours de volailles AB, les animaux doivent avoir accès à l'intégralité du parcours sauf à certains moments où l'on peut réduire à 50% l'accès pour pouvoir réaliser des rotations.

- ⇒ Possibilité de faire du pâturage tournant (OK pour les bios, à voir avec les organismes de contrôle pour les élevages plein air) ;
- ⇒ Essai avec un mélange de graminées (30%) et légumineuses (70%) semées à l'automne en bandes de 6 m de large ;
- ⇒ Clôture des bandes pour maîtriser à quel moment les volailles y entrent ;
- ⇒ Fauche superficielle (fauche de nettoyage) pour avoir un couvert jeune qui soit appétent : quand le couvert atteint 5 cm on change les volailles de bande
- ⇒ 1 contrainte : temps passé pour clôturer, manipuler les clôtures et bouger les volailles.  
Fréquence de rotation estimée = 1 mois mais pas d'infos pour l'instant, en attente de résultats.

### 3/ Conseils & recommandations sur l'aménagement du parcours de volailles de M. DAMASE

Echanges direct avec l'éleveur pour améliorer son parcours de poules de chair AB.

Contexte : 9 micro-parcours de 10-12 m de largeur, zone en pente avec quelques cocotiers

Problématiques :

- Manque d'ombre
- L'éleveur ne veut pas s'ajouter du temps de travail
- Problème d'érosion constaté lors de la visite terrain, notamment sur le secteur pintades peut être sous-estimé par l'éleveur
- Valorisation économique serait appréciée → implantation d'arbres fruitiers (bananiers)
- Compléments alimentaires donné aux volailles
- Une discussion a eu lieu résultant d'une proposition d'aménagement qui est joint au présent compte rendu

### 4/ Présentation du jeu sérieux BOUQUET

Jeu en groupe avec mise en place progressive d'un parcours extérieur en laissant les participants dépenser leur argent (jetons) ou le temps (jetons) dont ils disposent pour mettre en place le parcours. Les choix permettent de gagner des points sur différentes thématiques :

- Avantages sociétaux (inclus le bien-être animal)
- Gains financiers
- Qualité de vie de l'éleveur
- Territoire
- Environnement

Principales questions soulevées au cours de l'atelier	<p>Retour sur le transfert : nécessité de diffuser largement le livret sur l'aménagement d'un parcours de volailles arboré.</p> <p>A La Réunion, cette diffusion (livret + vidéo pédagogique) a été réalisée auprès des agriculteurs, ce qui a déclenché une sollicitation de l'ARP par les éleveurs qui souhaitent augmenter leur revenu via la production secondaire et avoir un couvert végétale efficace.</p> <p>⇒ <b>Transfert ayant eu de l'impact</b></p>
---	--

### Perspectives et suites à donner en vue de la finalisation des livrables

Livable 1	Objet	
	Pilote	
	Échéance	
	Étapes/Méthode/Acteurs	
Livable 2	Objet	
	Pilote	
	Échéance	
	Étapes/Méthode/Acteurs	
Livable 3	Objet	
	Pilote	
	Échéance	
	Étapes/Méthode/Acteurs	
Livable 4	Objet	
	Pilote	

	Échéance	
	Étapes/Méthode/Acteurs	
Calendrier des prochaines réunions du Groupe Thématique		
Commentaires	<b>Livrables finalisés</b>	

## **Annexe 21**

### **Feuille émargements atelier Santé animale et bien-être animal**

NOM - Prénom	Organisme	Territoire	Signature
AHOUSSOU Sylvie	GDS	La Réunion	
BEUGNET Carole	GDS	Martinique	
CERIAC Steve	GRANDS MOULINS DES ANTILLES	Guadeloupe	
CHIRON Geoffrey	ITAVI	France hexagonale	
DAMASE Boris	Jeune agriculteurs	Guadeloupe	
DECANTE Damien	GDS	La Réunion	
DESERT Michaela	GRANDS MOULINS DES ANTILLES	Guadeloupe	
DEULVOT Agathe	FRCA	La Réunion	
ENJALRIC Frank	CIRAD	France hexagonale	
FARANT Alain	INRAe	Guadeloupe	
FRANCIETTE Laurent	Chambre d'Agriculture	Martinique	
GOLDING Imara	INRAE	Guadeloupe	
HUET Jérôme	GDS	La Réunion	
LAURENT Mireille	Chambre d'Agriculture	Guadeloupe	
LUISSAINT Sébastien	MYDITEK	Guadeloupe	
NAVES Michel	INRAE	Guadeloupe	
PIERRE Patrice	INSTITUT DE L'ELEVAGE	France hexagonale	
QUIDAL Médy	DAAF	Guadeloupe	
RAKOTOMANGA Diane	Lycée agricole	Mayotte	
SYNESIUS Alain	CABRICOOP	Guadeloupe	



## **Annexe 22**

### **Compte-rendu atelier Santé animale et bien-être animal**



**Groupe Thématique : Santé et Bien-être animal**

<b>Présentation du Groupe Thématique</b>	
Contexte et Enjeux liés au Groupe Thématique	<p>Après réalisation d'enquêtes sur le terrain, plusieurs mauvaises pratiques ont été remontées, notamment sur l'utilisation des médicaments vétérinaires → réalisation d'une vidéo sur les bonnes pratiques d'utilisation des médicaments, en se concentrant sur les aspects réglementaires (inexistence de ce type de vidéo).</p> <p>Sur l'aspect BEA, peu d'exemples sont montrés en contexte tropicale, intérêt de réaliser des fiches focus et une vidéo témoignages afin de sensibiliser de manière générale les éleveurs sur le bien-être animal et montrer des exemples de pratiques qui permettent de répondre aux 5 libertés du BEA.</p>
Objectifs du Groupe Thématique – Livrables	Vulgariser sur la bonne utilisation des médicaments vétérinaires et sensibiliser sur les aspects de bien-être animal à travers des vidéos et des fiches
<b>Rappel des livrables attendus</b>	<p>Vidéo animation sur la bonne utilisation des médicaments vétérinaires : <b>FAITE</b></p> <p>Vidéo BEA témoignages inter-dom (Réunion, Mayotte, Guadeloupe)</p> <p>Fiches focus par filière (volaille, porc, ruminant) : <b>en cours</b></p> <p>Affiche générale BEA : <b>en cours</b></p>
<b>Déroulé de l'atelier</b>	
Date de l'atelier	20/05/2022
Objectifs spécifiques de l'atelier	Faire un point sur les fiches focus réalisées Montrer les rushs réalisés à La Réunion/Mayotte/Guadeloupe et discuter de la trame de la vidéo sur les témoignages BEA
Animateur(s)/trice(s) de l'atelier	AHOUSSOU Sylvie (GDS974) – La Réunion DEULVOT Agathe (FRCA) – La Réunion
Rapporteur(s)/trice(s) de l'atelier	BOYER Aurélie (ARP) – La Réunion CHIRON Geoffrey (ITAVI) – Métropole

Méthode d'animation (brainstorming discussion, métaplan, jeu de rôle, tours de table ...)	Rush vidéos, brainstorming
Participants (Nom / Organisme / Territoire)	cf. liste d'émargement

## Discussion – Conclusions

### Compte-rendu

#### Rappel travaux antérieurs

- Des enquêtes ont fait ressortir les mauvaises pratiques d'utilisation des médicaments vétérinaires au sein des exploitations. Une vidéo pédagogique sous format animé a été réalisée sur les bonnes pratiques d'utilisation des médicaments. Elle est disponible sur la page Youtube « Les RITA dans les DOM ».
- Une vidéo a été réalisée sur la thématique du bien-être animal par des étudiants du BTS PA (Productions Animales) du lycée agricole de Saint-Joseph de La Réunion. Si cette vidéo peut être utilisée dans d'autres lycées agricoles, elle n'est pas diffusable auprès des professionnels. Elle reste un bon outil pédagogique et permet de montrer à des apprenants comment d'autres étudiants voient le bien-être animal.
- En vue de la réalisation d'une vidéo témoignages d'éleveurs sur le BEA, des rushes ont été réalisés en Guadeloupe, Mayotte et à La Réunion au sein d'exploitations porcines, bovines et avicoles. Le rush sur l'élevage porcin plein air de Guyane filmé lors des dernières rencontres TransAgriDom peut également être exploité. Cédric se charge d'envoyer ces rushes à Sylvie et Agathe.

#### Discussion sur la trame de la vidéo témoignages

Idée de départ pour la vidéo : panorama des différentes filières, apporter des éléments de discussion pour les éleveurs dans les DOM. Flécher les utilisations des livrables au préalable : Quel public cible ? (Éleveurs/techniciens/apprenants) ? Quels sont éléments qui doivent être mis en avant ? Les rushes sont regardés pour alimenter les discussions :

- But de la vidéo : porter à la connaissance des professionnels la notion de BEA qui peut être à la portée de tout le monde. Un certain nombre d'éleveurs le font naturellement, cette vidéo doit montrer que des aspects du BEA peuvent être simples à mettre en place au sein des élevages. La vidéo doit donner des éléments de sensibilisation sur le BEA tout en donnant quelques éléments concrets (focus sur les 5 libertés et illustration à travers des exemples issus des témoignages). Le message à faire passer aux éleveurs est que actions simples = impact fort sur la productivité, la santé de leurs animaux, la qualité, etc.
- Cible : cette vidéo peut viser tout public : éleveurs/apprenants/techniciens. Mais attention, support de communication pas forcément le même.
  - Apprenants : système AB martelé à l'école. 2 jeunes sur 3 ont dans le projet l'AB, ce sera la norme de demain → lorsque ce point est abordé en formation, il peut être intéressant de montrer des exemples sur le terrain

par rapport au bio et au BEA et que certains aspects peuvent être faciles à mettre en place.

- Communication aux consommateurs → Permet aussi de mieux les faire comprendre les pratiques d'élevage dans le but de réduire la rupture agriculture/consommateur. Toutefois une vigilance est mise sur les messages cachés dans les rushs : éléments qui peuvent choquer les consommateurs (éléments dont ils n'avaient pas conscience comme enlever les veaux de la mère afin de mieux les gérer dans une nurserie, ou bien les notions sur l'abattage par exemple).
- Montrer les différences BEA entre élevage conventionnel et élevage vertueux ? Pas certain que cela soit le but de la vidéo. En effet, cela pourrait amener à des conflits entre filières. Le but est plutôt de faire progresser tout le monde, pas de faire une comparaison. Si les systèmes conventionnels sont là, c'est parce qu'il y a de la demande et apportent des produits accessibles à ceux qui n'ont pas les moyens d'acheter du bio. Les modèles ne doivent pas s'opposer, il faut montrer la logique du BEA dans le système choisit.
- Relation BEA <-> qualité de la viande :
  - Impact du BEA sur la qualité des produits : communication pour le consommateur.
  - A mettre en avant car il y a une valorisation économique derrière
  - Ne pas oublier la viabilité économique de l'exploitation
- Relation BEA éleveur <-> BEA animal :
  - Si on intègre le BEA animal, on se sent bien sur son exploitation
- Relation BEA <-> productivité à mettre en avant : un animal qui se sent bien est moins malade (moins de traitements), notion de productivité derrière, plus-value économique
- Relation BEA <-> santé
- La notion d'enrichissement dans le milieu ? Pas forcément pratiqué dans les DOM → plutôt notion de soins et d'observation
- Mettre en avant l'animal adapté au territoire : travail sur les races locales et l'adaptation des animaux au contexte tropical cf. choix des races pour lutter contre le stress thermique
- Dédiaboliser le terme BEA qui peut être associé à la réglementation et donc faire croire que ce sont des pratiques qui sont inatteignables. Montrer que ce sont des éléments accessibles à tous et qu'ils le font peut-être déjà
- Pas faire une vidéo « bateau » : pas de lien bucolique (image d'animaux dehors, gambadant...) il faut rester sur un message assez technique mais plutôt simple, le message doit être adapté pour tout niveau de technicité des éleveurs.
- Dans le travail de vulgarisation : éventail de pratiques ? Attention à ne pas faire de généralisation. Il faut raisonner le choix du système en fonction de l'animal ou l'inverse.
- Sans aller dans le détail, évoquer les 5 libertés à travers les exemples des rushs, ce qui sera, dans un premier temps, une bonne première vidéo inter-dom de vulgarisation sur le BEA. D'autres vidéos plus techniques pourraient être tournées sur chaque territoire par la suite si agriculteurs sensibles au sujet.

### **Principales conclusions sur la vidéo témoignages**

- Faire une introduction globale sur le bien-être animal, les 5 libertés en reprenant également les arguments qui parlent (qualité des produits, santé animale, gain économique, lien BEA et bien-être éleveur, ...)

